



**HAL**  
open science

# Les phrases préfabriquées à fonction métalinguistique autour du verbe dire

Klaudia Król

► **To cite this version:**

Klaudia Król. Les phrases préfabriquées à fonction métalinguistique autour du verbe dire. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04289602

**HAL Id: dumas-04289602**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04289602>**

Submitted on 16 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les phrases préfabriquées à fonction métalinguistique autour du verbe *dire*

**Klaudia  
Król**

Sous la direction de Mme Agnès Tutin

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC  
Département Sciences du langage et FLE  
Section Sciences du Langage

---

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits  
Parcours : Linguistique  
Année universitaire 2022-2023



# Les phrases préfabriquées à fonction métalinguistique autour du verbe *dire*

**Klaudia  
Król**

Sous la direction de Mme Agnès Tutin

Laboratoire :LIDILEM

UFR LLASIC

Département Département Sciences du langage et FLE

Section Sciences du Langage

---

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2022-2023



## Remerciements

On dit que le travail de chercheur est un travail solitaire. Finalement, je pense que cette activité ne porterait pas ses fruits sans les personnes qui nous entourent ; sans celles qui remplissent tous ces moments et dont le regard et la chaleur apportent inspiration et force. Ce fut le cas pour mon travail. Il a vu le jour parce que vous étiez tous là.

Tout d'abord, je voudrais remercier chaleureusement ma directrice de mémoire, Madame Agnès Tutin, qui m'a donné la chance d'être à Grenoble et qui m'a engagée dans ce projet. Pour m'avoir guidée, encadrée, pour tous vos conseils et votre temps, je vous en suis reconnaissante.

J'aimerais ensuite remercier tous les enseignants de Pologne, sans lesquels je ne serais pas ici. Je vous adresse toute ma gratitude. On se souvient souvent de comment on finit, pourtant je trouve qu'il est toujours important de se rappeler comment et avec qui on a commencé, là où la graine a pu naître. Et ma passion pour la langue française est née en Pologne. Pour les premières phrases que j'ai prononcées dans cette langue, je remercie Mme Stanek, pour la patience et l'aide qu'elle m'a apportées dans toutes les difficultés grammaticales Mme Hajok-Kornaś, Mme Chmiel-Bożek pour sa grande gentillesse, Mme Kukuryk pour le goût et la passion de la littérature qu'elle m'a transmis, Mme Pytlarz pour la discipline qu'elle m'a inculquée.

Plus loin encore, là où ma vue ne porte pas, j'adresse ma profonde gratitude à Madame Małgorzata Niziołek, qui est devenue comme un phare dans la mer, qui m'a guidée, aidée dans les choix et donnée l'exemple. Pas seulement l'exemple d'un professeur aux connaissances inestimables, mais l'exemple encore plus important - d'un être humain. Pour votre bon cœur. C'est grâce à vous que j'ai pu être et explorer la France dans sa longueur.

Je tiens à remercier tous les professeurs qui m'ont épaulé en France, en particulier le cadre polonais et russe de l'Université de Nancy et bien sûr tous ceux de Grenoble, pour leur gentillesse et leur compréhension de mes lacunes.

Merci admirablement à toute ma petite grande famille. D'être un temple à chaque instant, m'envoyant le bon vent de Pologne où que je sois. Je remercie du fond du cœur ma douce sœur, mes chères cousines, ma tante angélique, ma grand-mère dorée - à cette force féminine la plus puissante qui me compose. Et ma mère sans qui je ne serais pas physiquement et symboliquement. Ceci est pour toi.

Merci à mes deux merveilleuses familles *Au pair*, l'une du Pays Basque et l'autre de Tours. Pour cette expérience touchante, pour votre sagesse et votre beauté innée. Mille mercis aux quatre beaux et belles enfants francophones que j'ai pu rencontrer.

Et bien sûr, à tous mes amis, d'être ma maison.

Angie, ma mélodie irlandaise qui est toujours à mes côtés, toi qui es un abri et une douceur dans tous mes jours.

Glajdi - l'étoile filante, ma passion la plus sincère et la plus pure. Pour la façon dont tes yeux regardent, pour ton cœur insondable et inspirant.

Fabi, ma brise délicate, pour ton esprit composé de fleurs et de lumière. Pour l'amitié véritable.

Hélène pour le sentiment inexprimable qui me lie à toi. Tu es si précieuse ; un tournesol brillant.

Merci à tous mes amis grenoblois. Mohamed, Antonio pour vos âmes rayonnantes. Un remerciement particulier à mes fleurs italiennes - Marzia, Elena, Stefania, Salima, qui ont toujours été avec moi. Pour tous les moments, pour la beauté qui était cachée dans cette vie quotidienne, pour de vraies mains. Dans ce tumulte de la vie de tous les jours, dans ce silence, quand nous sommes affectés par de petits obstacles, nous avons besoin d'une main qui nous guide et nous accompagne à vouloir discerner l'arc-en-ciel. Salima - tu as écrit avec moi. Tu as été là pendant les nuits sombres, brandissant une torche pour éclairer le chemin. Tu étais là pendant les jours de pluie, offrant un parapluie. Tout ce que tu m'as donné et tout ce que tu me donnes – merci.

Puis, je tiens à remercier tous mes amis de Pologne. Particulièrement à mes deux beaux et lumineux amis qui m'accompagnent depuis toujours, Max et Nadia. Pour avoir été un roc.

Asia petit papillon polonais rencontré à l'étranger, pour ta gentillesse lointaine.

Kinga pour avoir vécu dans la même pièce, pour avoir été une sœur.

À tous mes amis brésiliens, pour m'avoir accueillie dans vos bras comme si j'étais l'une des vôtres. Carlos, Luísa, João - je ne vous oublierai jamais.

À tous mes amis italiens rencontrés à Paris, pour avoir vécu la capitale de lumière, pour avoir laissé en moi une histoire qui revient dans les rêves. Lorenza, Miriana, Husain, Julien je vous remercie infiniment.

Et pour tous ceux que je n'ai pas nommés, mais à qui je souris sincèrement maintenant. À tous ceux qui ont voulu me rejoindre dans cette aventure, à ceux qui se sont arrêtés dans ces chapitres et aux personnages qui continuent. En espérant que j'ai laissé également quelque chose derrière moi.

Et au final, à cette histoire fantastique qu'est la vie, qui ne cessera jamais de nous étonner par son immensité, sa beauté, son intimité et par ses itinéraires. Pour ce théâtre terrestre où l'on joue, où l'on aime et d'où l'on part ;

Dziękuję.

**DÉCLARATION ANTI-PLAGIAT**

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

PRENOM : ...Kludia.....

NOM : .....Król.....

DATE : .....03.08.23.....

SIGNATURE :



# Sommaire

Introduction.....	7
Partie 1 - Cadre théorique .....	10
Chapitre 1.État de l'art sur les phrases préfabriquées .....	11
1.Autour la notion de phraséologie .....	11
2.La phrase préfabriquée.....	13
3.Les phrases préfabriquées et leurs typologies.....	17
4.Les « Actes de Langage Stéréotypés » (Les ALS).....	27
5.Les particularités des phrases préfabriquées.....	33
6.Autour la fonction métalinguistique.....	35
Chapitre 2. Autour de verbe <i>dire</i> .....	39
1.Le sens de <i>dire</i> .....	39
2.Construction verbale et sémantisme de <i>dire</i> .....	42
3.Les fonctions de <i>dire</i> .....	46
Partie 2 - Méthodologie et corpus .....	49
Chapitre 3. Choix des phrases préfabriquées et du corpus .....	50
1.Constitution du corpus des phrases préfabriquées .....	51
2.Étapes du traitement linguistique .....	52
3.Corpus choisis .....	64
4.Recherche dans le corpus .....	65
Partie 3 - Analyse des données.....	72
Chapitre 4. Analyse quantitative .....	73
1.Phrases préfabriquées les moins fréquentes .....	73
2.Phrases préfabriquées les plus fréquentes .....	78
3.Type pragmatique de phrases préfabriquées .....	81
Conclusion .....	97
Bibliographie.....	100
Dictionnaires et grammaires .....	104
Sitographie .....	104
Table des illustrations .....	105
Table des annexes .....	106
Table des matières.....	160

## Introduction

Les travaux se concentrant sur l'étude des *phrases préfabriquées* inspire les chercheurs et laisse encore de nombreuses questions derrière elle. Il s'agit de phrases complètes de la langue qui paraissent entièrement préconstruites où leur sens et leur fonction pragmatique ne peuvent pas être prédits à partir du sens des composants<sup>1</sup>. Au sein de la classe des phrases préfabriquées, un sous-ensemble d'énoncés avec le verbe *dire* semble particulièrement fréquent dans la langue: *comment dirais-je, comme tu dis, c'est facile à dire, ça en dit long, ça me dit quelque chose, je veux dire, on dit ça*. C'est la raison pour laquelle dans le cadre de ce travail nous voudrions relever le défi de comprendre ces formules, avec la fonction métalinguistique ou autre qu'elles portent en elles.

Nous voudrions préciser que lorsque nous parlons de phrases préfabriquées, nous parlons de la phraséologie dans un sens large<sup>2</sup>. La phraséologie a un rôle central dans la maîtrise d'une langue étrangère, mais également pour la traduction et la compréhension de spécificités langagières. Ce domaine est considéré comme le lieu privilégié de ces spécificités linguistiques. Comme l'a dit Hausmann - linguiste allemand, le locuteur natif ne se rend pas compte de l'idiomaticité de sa langue maternelle (Hausmann, 1997 : 277). Il pourrait même sembler qu'il ait les yeux bandés et c'est la confrontation à la langue étrangère qui peut lui faire prendre conscience de cela (*Ibid.*).

La question étudiée dans nos travaux intéresse l'équipe de recherche du laboratoire *LIDILEM* et s'inscrit dans le cadre du projet *Constructions des phrases PREFABriquées dans les interactions langagières (PREFAB)*<sup>3</sup> de leur laboratoire. Cette étude est le fruit de nombreux questionnements et le projet vise à inventorier et à modéliser les phrases préfabriquées des interactions les plus productives du français, à partir d'une étude de corpus à large couverture. Nous nous demanderons également quels sont les critères pertinents dans la description de notre objet d'étude. Par la suite, le but de notre travail sera de rassembler un ensemble des phrases préfabriquées à fonction métalinguistique autour du verbe *dire*, ce qui facilitera l'analyse linguistique pour identifier les éléments de fonctionnement partagés. Nous avons regrou-

---

<sup>1</sup> Lorsqu'il s'agit de produire une phrase, le locuteur ne peut pas toujours déterminer avec certitude quelles unités lexicales utiliser pour transmettre le contenu sémantique de la phrase.

<sup>2</sup> Selon Legallois et François (2006 : 4) : On pourrait parler d'un tournant phraséologique de la linguistique ; non pas parce que, au regard des publications et des colloques, la phraséologie est devenue un objet de plus en plus fréquent d'analyse – il n'y aurait là qu'une « institutionnalisation » d'un thème de recherche parmi d'autres –, mais bien plutôt parce que la phraséologie, obligeant il y a peu la théorie à un détour, est devenue la matière première de certaines conceptions linguistiques (Legallois, François, 2006 : 4).

<sup>3</sup>[Présentation – PREFAB \(hypothèses.org\)](http://hypothèses.org)

pé 151 phrases contenant le verbe *dire* comme : *aussitôt dit, aussitôt fait, je me disais, j'allais le dire, j'ai mon mot à dire, tu veux que je te dise, il va sans dire* etc. et nous avons aussi recueilli leurs variantes possibles. Puis, sur la base de notre corpus d'expressions avec la compilation de définitions provenant de diverses sources, nous procéderons à leur analyse et la vérification de leur productivité sur le corpus romanesque : *Phraseorom (français langue source)*. Nous effectuerons une analyse quantitative succincte en utilisant ces résultats pour montrer les cas plus fréquents et les moins fréquents de phrases préfabriquées.

Notre mémoire est divisé en trois parties distinctes. La première partie (cf. Partie I) se concentrera sur le cadre théorique entourant la phraséologie, les phraséologismes pragmatiques, la préfabrication<sup>4</sup> et se divise en deux chapitres. Pour avoir une compréhension complète de ce phénomène, nous allons passer en revue les différentes définitions et critères qui y sont associés. Nous approfondirons la notion de *phrase préfabriquée* et décrirons quelques typologies appartenant à cette catégorie. Nous incluons une présentation des « Actes de Langage Stéréotypés (ALS) » une sous-classe des phrases préfabriquées, tels que proposés par Kauffer (2019). Cette étude linguistique est également mue par la volonté d'explicitier la fonction métalinguistique de phrases préfabriquées. Enfin, nous nous pencherons sur la structure du verbe *dire* et présenterons ses particularités, ses marqueurs et les fonctions.

La partie suivante (cf. Partie II) détaillera notre méthodologie de travail ainsi que les corpus que nous avons utilisés. Nous présenterons de manière plus détaillée le projet *PRE-FAB*, avant d'aborder le processus de constitution de notre corpus de phrases préfabriquées. Nous décrivons ensuite les différentes étapes que nous avons suivies pour le traitement linguistique des expressions étudiées. Puis, nous présenterons rapidement le corpus que nous avons employé dans notre étude, ainsi que la méthode que nous avons utilisée pour l'explorer.

La partie finale de notre travail (cf. Partie III) se concentrera sur l'analyse linguistique des expressions et la présentation des résultats obtenus. Nous utiliserons des exemples extraits de notre corpus de phrases préfabriquées pour mener notre analyse. Tout d'abord, nous effectuerons une analyse quantitative des expressions recueillies et présenterons les résultats. Puis, nous nous focaliserons sur la fonction métalinguistique (ou d'une autre fonction) autour du verbe *dire* de ces expressions. Dans cette phase de notre travail, nous examinerons le sens des expressions et chercherons à les classer en fonction de leur fonction. Pour ce faire, nous nous

---

<sup>4</sup> Plusieurs chercheurs considèrent que *la préfabrication* est essentielle, voire cruciale, dans toute réflexion sur ce sujet (entre autres, Widdowson 1990, Grunig 1997, Erman 2007, Peztrik 2018) (Dostie, Tutin : 2019).

appuierons sur la typologie des « Phrases Préfabriquées des Interactions (PPI) » développée par Tutin (2019). À l'issue de notre analyse, nous présenterons une synthèse et un commentaire des résultats. Notre mémoire se terminera par une conclusion.

## **Partie 1**

-

### **Cadre théorique**

## Chapitre 1. État de l'art sur les phrases préfabriquées

Notre travail se concentre sur l'étude des expressions s'inscrivant dans un phénomène étudié assez récemment du domaine de la phraséologie - *les phrases préfabriquées*. Les phrases en question, préalablement répertoriées par Bally (1909) comme appartenant à la « phraséologie exclamative », ont également été dénommées « routines conversationnelles » (Klein & Lamiroy 2011), « énoncés liés » (Fónagy 1997 ; Marque-Pucheu 2007) ou encore « phrases préfabriquées des interactions » (Tutin, 2019). Ces phrases peuvent être considérées comme figées<sup>5</sup> aussi les éléments lexicaux dans ces expressions sont fixes ou relèvent d'un paradigme limité. Il convient toutefois de souligner que beaucoup de ces phrases ne sont pas véritablement figées (certaines phrases peuvent avoir une certaine flexibilité), comme nous l'expliquerons dans les étapes ultérieures du travail. Il est certain que les phrases préfabriquées sont une matière complexe relativement peu explorée. Cela signifie qu'il existe encore des incertitudes et des lacunes quant à leur définition et aux critères définitoires. Dans ce premier chapitre nous aborderons notre cadre théorique en relation avec la notion de *préfabrication*. Nous souhaitons présenter des notions concernant exclusivement ce phénomène sans aborder d'autres questions de phraséologie au sens large.

Nous verrons dans un premier temps les définitions proposées par différents chercheurs et les particularités principales concernant la phraséologie et les phraséologismes pragmatiques. Ensuite, nous nous intéresserons à l'étude des expressions préfabriquées de la langue et nous évoquerons quelques concepts qui nous apparaissent pertinents pour notre objet de recherche. Bien entendu, nous n'oublierons pas la fonction métalinguistique et les particularités du verbe sur lequel nous travaillons - *dire*. En somme, cette étude a pour objectif de mieux comprendre la notion de préfabrication et sa fonctionnement dans la langue et la communication.

### 1. Autour la notion de phraséologie

La phraséologie est un domaine linguistique qui se consacre à l'étude des séquences lexicales perçues comme des expressions préconstruites (Tutin, 2019). Les unités précon-

---

<sup>5</sup> Schapira (1999 : 10) considère que « le figement est un phénomène scalaire, ses produits pouvant présenter une rigidité plus ou moins intense ». Le figement ne touche pas juste le lexique de la langue. Dans beaucoup de cas, ce sont des phrases entières de la langue qui paraissent entièrement préconstruites (Tutin, 2019).

truites sont des suites préfabriquées qui combinent des éléments lexicaux et grammaticaux (*Ibid.*). C'est une discipline qui a connu un regain d'intérêt ces dernières décennies, notamment grâce à l'essor des corpus linguistiques et des outils d'analyse automatique du langage. Elle peut être abordée sous différents angles, tels que la syntaxe, la sémantique, la pragmatique ou encore la lexicographie. Les recherches actuelles en phraséologie se concentrent sur le « principe phraséologique du langage » (Legallois, Tutin, 2013) et incluent des phénomènes tels que les schémas syntaxiques ou textuels et les collocations. La phraséologie permet de mieux comprendre le fonctionnement de la langue et de la communication, ainsi que les liens entre la langue et la culture. L'adoption de nouvelles approches en phraséologie (*Ibid.*) a permis d'élargir son champ d'études. Elle a également des implications pratiques pour la traduction, l'enseignement des langues étrangères et la rédaction de textes spécialisés. Mejri (2011 : 115) estime que:

Maîtriser une langue, c'est maîtriser ses idiosyncrasies. Est idiosyncrasique dans une langue ce qui s'exprime d'une manière spécifique à cette langue. La phraséologie, quelle qu'en soit l'expression, est considérée comme le lieu privilégié de ces spécificités linguistiques (Mejri 2011 : 115).

Les phénomènes phraséologiques, notamment les expressions moins figées comme les collocations, remettent en question la distinction traditionnelle entre langue et parole. En effet, ces expressions reflètent souvent des habitudes linguistiques qui sont enracinées dans l'usage quotidien de la langue, et qui ne peuvent pas être entièrement déduites de la structure grammaticale ou lexicale de la langue. Cela implique que les locuteurs utilisent la langue de manière créative et flexible, en fonction des contextes communicatifs dans lesquels ils se trouvent. La phraséologie est donc un champ d'étude en linguistique qui se concentre sur l'analyse des expressions préfabriquées (ou expressions polylexicales) utilisées dans une langue donnée (Tutin, 2019). Les expressions polylexicales sont des combinaisons de plusieurs mots qui se produisent fréquemment ensemble, mais qui peuvent également être utilisées de manière autonome (*Ibid.*). Les locuteurs les mémorisent comme des unités lexicales indivisibles, et ces expressions ont souvent une signification qui ne peut être déduite de la somme de leurs parties constitutives (*Ibid.*). La phraséologie étudie les locutions figées, telles que *pomme de terre*, *faire face* ou *c'est-à-dire*, qui sont fréquentes dans la langue (*Ibid.*). Ainsi que les termes complexes utilisés dans des domaines spécialisés, tels que l'expression polylexicale. Par exemple, *pomme de terre* est une unité préconstruite où les mots *pomme* et *terre* sont liés de manière conventionnelle (*Ibid.*). González Rey et Fernández González (2006 : 1017) mettent en évidence le traitement spécifique généralement accordé aux unités précon-

truites, considérées comme des exceptions aux règles linguistiques habituelles. Ils soulignent que les caractéristiques les plus importantes dans le processus d'identification de ces unités sont leur polylexicalité, leur figement, leur répétition et leur institutionnalisation (*Ibid.*).

Dans cette étude, nous nous intéressons plus particulièrement à la phraséologie pragmatique<sup>6</sup>, qui s'intéresse aux phraséologismes dont la fonction est d'ordre pragmatique, c'est-à-dire liée à la situation de communication dans laquelle ils sont employés. Depuis la fin du siècle dernier, la communauté des sciences du langage s'intéresse à l'étude des phraséologismes ayant une fonction pragmatique. Ce domaine relativement récent de la phraséologie cherche à établir le lien entre les unités phraséologiques et leurs fonctions pragmatiques et discursives, tout en prenant en compte les conditions de production. L'objectif est de comprendre comment les phraséologismes à fonction pragmatique sont utilisés dans le contexte plus large d'un acte de communication. À la fin du siècle précédent, nous avons vu apparaître de nombreuses théories en phraséologie qui ont exploré les propriétés contextuelles et pragmatiques et des études empiriques ont prouvé que les expressions phraséologiques sont très répandues dans les langues. Nous pensons que les expressions phraséologiques sont une composante cruciale de la maîtrise d'une langue car « tout est idiomatique dans les langues » (Hausmann 1997 : 277). Pour mener à bien notre étude, il est essentiel que nous établissions dès maintenant le cadre théorique et terminologique que nous utiliserons, et que nous définissions avec précision la notion de *phrases préfabriquées*.

## 2. La phrase préfabriquée

La notion de *préfabrication* conduit à une sous-catégorie spécifique de phrases - *la phrase préfabriquée (PhP)* (Dostie, Tutin, 2019 : 13). Les phrases préfabriquées sont des énoncés fréquemment utilisés dans la langue parlée. Pourtant, leur définition est pas si facile à préciser car cette catégorie est large et hétérogène. Elle englobe de nombreuses sous-catégories avec des caractéristiques diverses.

Pour comprendre le sens de préfabrication, il faut également expliquer le sens d'une *phrase* (Dostie, 2019). Nous pouvons nous appuyer sur la définition de Otto Jespersen qui était un linguiste danois du début du XXe siècle, célèbre pour ses travaux en grammaire histo-

---

<sup>6</sup> L'étude des phraséologismes pragmatiques a commencé dès le début du 20ème siècle, avec les travaux de chercheurs tels que Charles Bally et Ferdinand de Saussure, qui ont commencé à explorer les aspects pragmatiques de la langue.

rique et comparative. Concernant la définition d'une phrase, Jespersen (1971[1924] : 438, in Dostie : 2019) a avancé l'idée que la phrase est la plus petite unité de communication dans la langue. Selon lui, une phrase est un ensemble de mots liés entre eux par une relation syntaxique, qui constitue une unité sémantique autonome, indépendante et qui peut fonctionner comme une unité complète dans la communication (*Ibid.*). Jespersen a souligné que la phrase est caractérisée par une structure syntaxique spécifique, qui détermine l'ordre des mots et la manière dont ils sont combinés pour exprimer une idée ou une action. D'après lui, la structure de la phrase dépend du type de message que le locuteur souhaite transmettre, ainsi que du contexte de la communication. Et c'est le contexte et l'intention dans la phrase qui nous intéressent pour bien traiter nos formules avec *dire*. Il faut comprendre quel objectif le locuteur a dans son message et ce qu'il veut exprimer en utilisant telle formule et pas une autre, ce qui dans notre travail sera basé sur le traitement du corpus.

### **2.1. Les paramètres principaux**

Pour approfondir notre compréhension des phrases préfabriquées, nous allons présenter quelques propriétés générales avancées par Dostie et Tutin (2019 : 14) :

- La phrase préfabriquée est polylexicale: « elle est formée d'au moins deux unités mémorisées en bloc, qui apparaissent à proximité ou en contiguïté dans les textes » (*Ibid.*).
- Les éléments du signifiant des phrases préfabriquées ne peuvent pas être remplacés par d'autres éléments sans altérer le sens global du phrasème.
- Les phrases préfabriquées sont syntaxiquement indépendantes et ne sont pas régies, d'un point de vue syntaxique, par les éléments textuels environnants.
- Une phrase préfabriquée peut constituer à elle seule un tour de parole<sup>7</sup>.
- Les phrases préfabriquées ont la capacité d'avoir une fonction performative en réalisant un acte illocutoire.

D'après Klein et Lamiroy (2017[2011]), la phrase préfabriquée (PhP) prototypique se distingue des autres séquences préfabriquées par son indépendance morphosyntaxique, à la différence des expressions verbales qui sont souvent assimilées à des PhP. Pour cette raison comme nous l'avons expliqué précédemment, elle peut être utilisée en tant que tour de parole autonome, ce qui lui permet de réaliser un acte illocutoire. Selon Dostie (2019), les PhP se distinguent les unes des autres par plusieurs caractéristiques, notamment leur forme (qui peut varier selon la présence de verbes fléchis, d'adverbes, etc.), leur sens (qui peut être non com-

---

<sup>7</sup> Pourtant, ce n'est pas toujours le cas pour des phrases préfabriquées avec *dire*.

positionnel et métaphorique ou quasi-compositionnel et lié à des vérités générales ou des situations ponctuelles), et leur fonction (qui peut renvoyer à des états de fait ou à la structuration du texte et de l'interaction).

Dostie (2019) souligne que la notion de préfabrication renvoie à un phénomène cognitif et parfois à un phénomène pragmatique c'est-à-dire contextuel. Dans une approche cognitive il s'agit d'une séquence polylexicale où la séquence préfabriquée est comme « un assemblage de deux ou plusieurs unités linguistiques mémorisées en bloc » (*Ibid.*). Par conséquent, son analyse relève du domaine de la phraséologie.

Plusieurs chercheurs arrêtent leur attention sur la préfabrication pragmatique (comme Coulmas 1979, Fónagy 1997, in Dostie : 2019) concernant les cadres sociaux stéréotypes (*Ibid.*). Les formules souvent sont produites de manière ritualisée, et les usages dépendent de la situation de communication. Les exemples courants pour illustrer ces propos sont par exemple : des formules de politesse (*s'il vous plaît, merci, pardon*), des salutations (*bonjour, salut*), de vœux (*joyeux anniversaire*) et de félicitations (*bravo*) (*Ibid.*).

## **2.2. Sous - classes des phrases préfabriquées**

La catégorie des phrases préfabriquées inclut de nombreux sous-types différents et variés comme nous avons déjà mentionné avant. Une sous-catégorie de phrases est appelée - *pragmatèmes* (comme : Blanco et Mejri, 2018), à la suite de Mel'čuk (1995). Nous soulignons que cette réflexion s'inscrit dans la continuité des travaux de Bally (1932), Vinogradov (1952) et Fónagy (1982) qui ont également contribué largement à la réflexion autour des phraséologismes pragmatiques. Voici la définition proposée par Mel'čuk : « un pragmatème est une expression lexicale contrainte par la situation de son emploi » (Mel'čuk, 2013 : 11), ou bien « un phrasème qui est figé par rapport à la situation d'énonciation [...] » (Mel'čuk, 2008). Il dira encore que les pragmatèmes sont sémantiquement compositionnels et polylexicaux (Mel'čuk 2013 : 11). Signalons que les pragmatèmes de Mel'čuk ne couvrent pas tout la classe des phrases préfabriquées. Il s'agit d'une séquence préfabriquée au sens pragmatique et cognitive, par exemple le syntagme *embarquement immédiat* (dans un aéroport) est un pragmatème. Cette séquence est considérée comme préfabriquée à la fois sur le plan pragmatique et mnémonique (Dostie, 2019). Elle est constituée de plusieurs lexèmes, son interprétation et son utilisation dépendent du contexte extralinguistique, et sa signification est composée sur le plan sémantique (*Ibid.*). Blanco (2015 : 17) définit les pragmatèmes ainsi :

Un pragmatème est un phrasème (ou un lexème) qui constitue un énoncé complet et qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est utilisé ; il est, dans la plupart des cas, sémantiquement compositionnel (2015 : 17).

Blanco évoque également l'argument de la compositionnalité sémantique, sans exclure les formes non compositionnelles. Cependant, cette position diffère de la définition originale de Mel'čuk, qui considère la compositionnalité comme l'un des critères exclusifs de sa définition. En somme, ce qui est incontestable c'est que les travaux de Mel'čuk ont permis de développer la réflexion sur les phraséologismes pragmatiques et ont suscité des débats sur leur nature et leur classification.

Nous trouverons un autre cas dans la typologie proposée par I.A. Mel'čuk (2013, 2015, 2017 [2011]). La phrase préfabriquée est classée dans les locutions, qui elles-mêmes se divisent en locutions fortes, semi-locutions et quasi-locutions, ainsi que dans les clichés, tels que les sentencèmes et les formulèmes, ce qui inclut dans ce dernier cas - des pragmatèmes, donc il a été question plus haut (Dostie, Tutin, 2019 : 17). De manière simplifiée, la typologie considérée repose sur l'axe graduel de la compositionnalité et de la non-compositionnalité sémantique des phrasèmes (*Ibid.*).

De même, les *formules toutes faites* centrées sur l'interaction et les interlocuteurs ont également été largement étudiées. Ces phrasèmes incluent une variété de phrases préfabriquées ayant des fonctions diverses telles que : *tu vois ce que je veux dire ? Il n'y a pas à dire, ça craint et penses-tu!* (Dostie, Tutin, 2019 : 16). L'analyse conversationnelle a traditionnellement accordé une attention particulière aux séquences de ce type, les considérant comme un point d'attraction important (*Ibid.*). Entre autres, Klein et Lamiroy (2016) ont établi une classification des phrasèmes qui inclut deux sous-catégories de phrases toutes faites, à côté des collocations et des expressions figées nominales, verbales, adjectivales, adverbiales (Dostie et Tutin, 2019 : 16). Il s'agit des *phrases situationnelles* (*tu rigoles ?, il n'y a pas mort d'homme*) et des *proverbes* (*qui vivra, verra*).

Il est difficile d'appréhender de manière globale la catégorie de la phrase préfabriquée, car elle se présente comme un objet fragmenté, partagé entre plusieurs théories et traditions (*Ibid.*). Pour cette raison, nous allons maintenant présenter la typologie de phrases préfabriquées pour mieux les classer et les comprendre.

### **3. Les phrases préfabriquées et leurs typologies**

Comme nous l'avons souligné précédemment, décrire la catégorie des phrases préfabriquées n'est pas une tâche aisée car elle comprend plusieurs sous-catégories. Les classifications sont souvent trop générales et peuvent regrouper des expressions qui appartiennent à plusieurs sous-groupes différents. Dans la section suivante, nous allons présenter les typologies de phrases préfabriquées proposées respectivement par Gaétane Dostie (2019) et Agnès Tutin (2019). Les typologies proposées par ces chercheurs sont plus adaptées, car elles ont été conçues en prenant en compte plusieurs critères précis qui couvrent toutes les propriétés des phrases préfabriquées.

#### **3.1 Dostie (2019) - Typologie des phrases préfabriquées**

Dostie (2019 : 36) établit une typologie des phrases préfabriquées et pour ce faire, elle considère que la fonction principale de ces phrases est communicationnelle. S'inspirant du schéma interactionniste de Kerbrat-Orecchioni (1999), Dostie identifie quatre paramètres permettant de différencier ces phrases (*Ibid.*) :

- 1) la fonction générale du message,
- 2) le statut sous l'angle énonciatif du couple « émetteur-récepteur »,
- 3) les compétences idéologiques et culturelles sollicitées pour interpréter le message,
- 4) l'univers de discours au sein duquel celui-ci prend place.

Ultérieurement, Dostie présente trois catégories très générales de phrases préfabriquées, concernant leurs caractères fonctionnels la nature interactionnelle. Nous parlons ici de :

1. des phrases représentationnelles,
2. des phrases structurelles et interpersonnelles,
3. des phrases expressives.

##### **3.1.1. Phrases représentationnelles**

La fonction de phrases préfabriquées dans cette catégorie est la description du monde, ces phrases peuvent avoir également les jugements ou bien faire agir des interlocuteurs. Ces phrases représentationnelles ont plusieurs sous-types (Dostie, 2019 : 39) :

1. les parémies,
2. les phrases situationnelles,

### 3. les phrases publiques.

#### **Parémies**

Les parémies sont de phrases génériques et préconstruites. Le travail sur les parémies a également été profondément analysé à travers le proverbe. D'après Kleiber (2000 in Dostie, 2019 : 40) le sens du proverbe est implicatif, pas vraiment compositionnel comme les autres phrases parémiques et fait références aux humains. Il faut souligner que Greimas (1968 : 309 in Dostie, 2019 : 41) et Wood (2015: 47 in Dostie, 2019 : 41) pensent que le proverbe est en quelque sorte une *citation* mémorisée, associée aux marqueurs citationnels p.ex. *comme le disait X, comme le dit le proverbe, etc.* (Anscombe 2000, 2008 ; Peztril 2018 in Dostie, 2019). Le locuteur n'est jamais obligée d'utiliser le proverbe pendant son discours. Cela dépend du thème de conversation. Pourtant, comme souligne Dostie le proverbe est présenté comme « une vérité reposant sur des savoirs partagés » (*Ibid.*).

#### **Phrases situationnelles**

Ces phrases aident pour décrire et comprendre des situations comme les proverbes. La différence avec ces derniers est que les phrases situationnelles sont épisodiques, et non pas génériques (Anscombe 2000 : 10 in Dostie, 2019 : 41). Selon Anscombe les phrases situationnelles sont d'un point de vue général beaucoup plus flexibles que les parémies. Ces phrases sont accompagnées des marqueurs axés sur la généralité (p.ex. *en général, normalement, toujours*) ou sur la spécificité (p.ex. *cette fois, ça y est*). Le locuteur utilise ces phrases lorsqu'il veut exprimer son opinion, son propre point de vue et la souligner (*Ibid.*). Selon Béatrice Lamiroy (2005), les phrases situationnelles ne sont pas nécessairement figées dans leur forme, mais plutôt dans leur emploi. En d'autres termes, leur sens est étroitement lié au contexte dans lequel elles sont employées. Le sens d'une phrase situationnelle, telle que *Les planètes sont alignées*, ne peut être compris que dans le cadre du contexte dans lequel elle a été énoncée, selon les propos de Dostie (2019 : 41-42). Le locuteur qui se sert de ces phrases se réfère uniquement à la situation particulière et par conséquent, les phrases représentent la vérité associée à une situation discursive spécifique (*Ibid.*).

#### **Phrases publiques**

Ces phrases sont destinées à plusieurs destinataires et sont très diverses. Les phrases publiques sont en général compositionnelles au plan sémantique et doivent être faciles et rapides à comprendre pour les récepteurs (Dostie, 2019 : 43). Elles apparaissent dans l'affichage (semi-) public, les slogans publicitaires, politiques notamment dans les discours

politiques, médiatiques et autres formes de communication publique. Pour donner l'exemple, Dostie propose les séquences présentes dans l'affichage (semi-) public au Québec : *Chemin Privé, Espace réservé, Vente de garage, Accès interdit*. Également : *la modération a bien meilleur goût* - slogan publicitaire concernant la consommation d'alcool. Contrairement aux phrases situationnelles, qui sont étroitement liées à une situation de communication particulière, les phrases publiques ont une utilisation plus large et sont souvent utilisées pour véhiculer des messages clés ou des idées importantes dans des contextes variés. Elles sont conçues pour être facilement retenues par le public et elles ont souvent une structure syntaxique simple et claire, qui facilite leur compréhension et leur mémorisation.

### **3.1.2. Phrases structurelles et interpersonnelles**

Avec ces phrases nous pouvons nous référer au texte (oral ou écrit), à l'interaction et / ou aux interactants (Dostie 2019 : 44). Les phrases structurelles sont des expressions qui sont construites selon une structure syntaxique spécifique. Elles sont utilisées pour communiquer des informations factuelles ou pour exprimer une opinion personnelle. Les phrases interpersonnelles, quant à elles, sont utilisées pour établir ou maintenir une relation entre les locuteurs, pour exprimer des sentiments ou pour influencer le comportement de l'autre. Ce groupe important de phrases comprend (*Ibid.*):

1. les *phrases interactives*
2. les *métaphrases*
3. les *phrases sociales*.

#### **Phrases interactives**

Elles sont utilisées pour engager une interaction avec l'interlocuteur ou pour signaler une pause dans le discours afin de permettre à l'autre locuteur de répondre ou de réagir (Dostie, 2019 : 46). Puis, les phrases interactives sont des énoncés qui visent à maintenir et encourager l'interaction dans la conversation, en montrant une attitude attentive, en invitant à la participation ou en exprimant son point de vue. Elles sont destinées à un ou plusieurs interlocuteurs bien déterminés et peuvent être utilisées à tout moment, sans être limitées par la thématique ou les critères spatio-temporels de la conversation. Voici quelques exemples de phrases interactives :

- Une attitude attentive : *Ah bon, c'est pas vrai !*.
- Une attitude active maintenant la conversation : *Tu vois ce que je veux dire ? Tu comprends ?*.
- Les phrases encouragent l'interlocuteur à parler : *Accouche qu'on baptise !*.

-Les phrases captant l'attention de l'interlocuteur : *Tu sais pas quoi ? Tu connais pas la dernière ?*.

-Les phrases transmettant le point de vue de l'interlocuteur (l'accord \ le désaccord) : *C'est ça, qu'est-ce que tu me chantes là ? C'est toi qui le dis / pas moi qui le dis.*

### **Métaphrases**

Les métaphrases sont des expressions linguistiques qui permettent d'exprimer la pensée et le positionnement du locuteur par rapport à son discours. Les phrases étudiées avec *dire* relèvent en grande partie de ce type. Elles peuvent également aider l'interlocuteur à comprendre le message véhiculé. En général, ces phrases contiennent un verbe de parole ou de cognition, tels que *je dis pas, je veux dire, je sais pas, tu comprends, tu vois* apparaissant le plus souvent au 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personne du singulier de l'indicatif présent ou de l'impératif (Dostie 2004 ; Andersen 2007 ; Rouanne et Anscombre 2016 in Dostie, 2019 : 46 - 47). Elles se rapprochent des phrases interactives, car elles sont destinées à un destinataire spécifique et elles peuvent apparaître à tout moment dans la conversation. En somme, les métaphrases sont des expressions qui permettent de donner du sens et de la cohérence à un discours en montrant le positionnement du locuteur. Elles peuvent être considérées comme des indicateurs de la compréhension mutuelle entre les interlocuteurs.

### **Phrases sociales**

Les phrases sociales sont utilisées pour communiquer dans des situations sociales conventionnelles. Elles incluent des formules de remerciement (p.ex. *un grand merci!, il n'y a pas de quoi, je t'en / vous prie, de rien*), d'excuse (p.ex. *excuse-moi, ce n'est rien*), de salutation (p.ex. *bon matin, bonne soirée*) et de compliment (p.ex. *mes compliments !*), et leur utilisation appropriée dépend des normes socio-culturelles et des formules associées à une situation donnée (Dostie, 2019 : 48-49). Il est également important de tenir compte de l'identité et de la hiérarchie des interlocuteurs, ainsi que du contexte spatio-temporel et chronologique de la conversation (*Ibid.*). En outre, il convient de noter que les phrases sociales peuvent également être utilisées pour créer et maintenir des liens sociaux, établir des rapports de confiance et de respect mutuel, et renforcer la solidarité entre les interlocuteurs. Enfin, il est important de souligner que ces phrases sont souvent des éléments clés de la communication interculturelle, car elles peuvent refléter des différences culturelles dans la façon dont les gens expriment la gratitude, la politesse et le respect réciproque. Par conséquent, il est essentiel de comprendre les normes socio-culturelles associées à l'utilisation de phrases sociales dans différentes cultures pour éviter les malentendus lors des échanges interculturels.

### 3.1.3. Phrases expressives

Les phrases expressives permettent au locuteur d'exprimer ses émotions ou son état d'esprit face à une situation donnée. Elles sont réactives par nature (Dostie, 2019 : 49-50). Elles ont pour fonction principale de réagir à un événement ou une situation, et peuvent exprimer divers états émotionnels tels que l'étonnement, la surprise, la satisfaction, la déception, la désapprobation, etc. Ces phrases peuvent être déclenchées par des facteurs variés, tels qu'une pensée, un souvenir ou des circonstances extra-linguistiques. Il est vrai que les phrases expressives peuvent se confondre avec les phrases interactives, qui ont pour but d'interagir avec un interlocuteur. Cependant, les phrases expressives se distinguent par leur caractère réactif plutôt que directement interactif. Elles peuvent contenir des expressions comme : *mon œil !, c'est le comble !*, et se distinguent des phrases interactives telles que les questions ou les propositions (*Ibid*). Elles peuvent être utilisées aussi pour exprimer un sentiment collectif, comme dans l'expression *oh la la* qui peut signifier la surprise ou l'admiration partagée par plusieurs personnes. Ces phrases trouvent leur légitimité dans le contexte non linguistique ou bien dans la thématique du discours.

### 3.2. Classement des phrases préfabriquées des interactions (PPI) Agnès Tutin (2019)

Agnès Tutin dans son article *Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI* (2019) propose de classer les phrases préfabriquées des interactions à partir d'un corpus authentique<sup>8</sup>, une tâche qui requiert des compétences pluridisciplinaires<sup>9</sup>. Pour mieux comprendre le fonctionnement de ces expressions, il est essentiel d'évaluer leur productivité et d'observer les différents types de PPI dans des productions authentiques. Cette étude ne vise pas à fournir une typologie exhaustive et finale des phraséologismes pragmatiques (Tutin 2019 : 63 – 64). L'auteur accentue qu'il est encore prématuré de le faire à ce stade (*Ibid*). Au lieu de cela, Agnès Tutin propose une première ébauche de typologie de ces énoncés en se basant sur le corpus d'interactions authentiques. L'objectif est de se concentrer sur les phrases préfabriquées complètes à fonction pragmatique qui intègrent un verbe à verbe conjugué (*Ibid*). Nous tenons à souligner que la notion de *phrase préfabriquée* est plus large que celle de *phrase préfabriquées des interactions*. Les phrases préfabriquées incluent ainsi les proverbes. Les PPI sont un sous-type de phrase préfabriquée.

Il est important de dire que le classement établi par Tutin est très similaire à celui de Dostie car la réflexion a été menée entre les chercheurs lors d'un séjour de recherche G. Dos-

---

<sup>8</sup> Les domaines incluent la phraséologie, la syntaxe, la pragmatique et l'analyse des interactions.

<sup>9</sup>Tutin propose une typologie qui inclut la catégorie des « pragmatèmes » au sens de Melcuk (2012), de Blanco (2013) et de Blanco et Mejri (2018), et institue d'autres catégories supplémentaires.

tie à Grenoble. Nous pouvons remarquer que les deux typologies mettent en évidence le rôle crucial de ces phrases des interactions entre les interlocuteurs, notamment en permettant au locuteur d'exprimer son positionnement ou son attitude face à un propos, ou encore d'attirer l'attention de l'interlocuteur. Il est intéressant de noter que les deux typologies soulignent la présence d'un verbe de parole dans ces phrases. Toutefois, Dostie ajoute des éléments complémentaires à la définition des métaphrases en incluant la possibilité d'utiliser un verbe de perception ou de cognition, et en soulignant que ces phrases laissent place au locuteur de transmettre ses pensées, de souligner le rapport entre lui et ce qu'il dit, ainsi que de déchiffrer l'énoncé.

Suivant Tutin, les expressions qu'elle a retenues répondent aux critères suivants :

- a) Polylexicalité - les phrases comportant au moins deux lexies.
- b) Inclusion d'un verbe à temps fini - les PPI averbales comme *et puis quoi encore ; la belle affaire !*.
- c) Complétude syntaxique des phrases - seulement les PPI complètes au plan syntaxique pour exclure les expressions qui comportent une partie variable.
- d) Lien à la situation de communication - les énoncés sont étroitement liés à la situation de communication et sont souvent des réponses à des stimulus.
- e) Être généralement non-compositionnelles et préconstruites - ce qui signifie qu'elles doivent être mémorisées comme des unités lexicales stockées dans la langue. La préfabrication se définit comme la propriété des expressions qui ne sont pas formées de manière libre à partir de leur sens et de leur structure syntaxique, mais qui sont figées dans leur forme. Quant à la non compositionnalité, elle se réfère à l'incapacité de déduire le sens d'une phrase préfabriquée à partir de ses éléments constitutifs, c'est-à-dire que le sens global de l'expression ne peut être prédit par la simple addition des significations de ses composants. Ainsi, dans le cadre de notre étude, nous considérons uniquement les phrases préfabriquées qui présentent un caractère d'idiomaticité ou d'idiosyncrasie, c'est-à-dire qui ne peuvent être compris que dans leur contexte spécifique.

L'auteure propose quatre sous-types de phrases préfabriquées. C'est un cadre simple qui permet de montrer des principales tendances. Dans ces conditions, nous distinguant quatre types:

- phrases à fonction métadiscursive,
- phrases réactives,
- pragmatèmes,

-phrases situationnelles.

### **Phrases à fonction métadiscursive**

Les phrases à fonction métadiscursive sont également appelées « formules métacomunicatives » (López Simó, 2016 in Tutin : 2019). Cette fonction est une notion importante en linguistique qui se réfère à la capacité d'une phrase ou d'un énoncé à porter sur le discours lui-même plutôt que sur son contenu sémantique. Cela peut inclure des éléments tels que les marqueurs de discours, les incises, les expressions d'évaluation et de commentaire, et plus encore. Ces phrases peuvent aider à signaler la structure, la cohérence et la progression du discours, et peuvent également aider à situer le locuteur par rapport à son auditoire. Les recherches sur la fonction métadiscursive sont appréciables pour la compréhension de la façon dont les locuteurs interagissent entre eux et utilisent la langue pour négocier leur place dans les échanges conversationnels. De nombreux linguistes ont écrit à ce sujet, tels que Blanche-Benveniste (1989), Hyland (2005), Steuckardt (2005), Andersen (2007) et López Simó (2016).

Dans l'ouvrage « Les termes clés de l'analyse du discours » (2009), Dominique Mainueneau consacre également une section à la fonction métadiscursive. Selon lui cette fonction est comme une fonction réflexive du discours, qui permet de donner des informations sur le discours lui-même, sur les conditions de son énonciation, sur les choix linguistiques et argumentatifs faits par l'énonciateur. La fonction métadiscursive est donc une forme de métacommunication, qui permet de réguler l'interprétation du discours et de situer l'énonciateur dans une position énonciative.

Tutin (2019 : 69) indique que ces phrases ont une fonction métadiscursive, c'est-à-dire qu'elles portent sur le dire et le dit. Elles sont couramment liées à des marqueurs de discours qui agissent le plus souvent comme des incises ayant une valeur parenthétique. Cela signifie que ces expressions peuvent souvent être supprimées de la phrase sans altérer le sens du message ou sans introduire d'erreurs grammaticales. Parmi ce type de phrases, nous pouvons différencier trois catégories :

- a) phrases de négociation,
- b) phrases à fonction conative (ou phatique),
- c) expressions à fonction métalinguistique.

Les phrases de négociation - d'après Andersen (2007 in Tutin 2019 : 69) sont des expressions préfabriquées qui permettent à l'interlocuteur, généralement exprimé à la première personne, de manifester soit une distance, soit un engagement (par exemple, *je crois, je pense*). Les

phrases à fonction conative (ou phatique) sont utiles pour capter l'attention du locuteur (par exemple : *tu vois ; tu sais ; tiens-toi bien ; imaginez-vous*) (*Ibid.*). Les expressions à fonction métalinguistique ( par exemple : *comment dirais-je ; je vais te dire ; c'est beaucoup dire*) sont caractérisées par l'utilisation fréquente du verbe *dire* et servent à réexprimer, corriger, rectifier ou commenter la forme ou la structure du discours (*Ibid.*). La plupart des expressions métalinguistiques comprennent le verbe *dire*, qui est largement utilisé dans leur formation (Steuckardt, 2005). Il est important pour nous de clarifier plus cette fonction, en raison du choix de notre recherche, qui sera abordée dans les chapitres suivants.

### **Phrases réactives**

Les phrases réactives représentent un ensemble très riche et hétérogène d'expressions qui s'inscrivent dans l'interaction et sont suscitées par une situation ou un échange en dehors du langage. Elles sont fortement marquées par la subjectivité linguistique (Kerbrat-Orecchioni 1980) et sont caractérisées par l'utilisation de marqueurs énonciatifs, tels que les déictiques (*je, tu, ça, ce*). Cette catégorie comporte deux types de phrases : ayant une fonction expressive, évaluative et ayant une fonction interactionnelle (Tutin 2019 : 69 – 70). Les formules personnelles symptomatiques expriment une fonction expressive et évaluative (*ça craint ; que veux-tu que je te dise? ; c'est charmant*) centrée sur le locuteur, tandis que les formules conversationnelles correspondent aux actes de langage ordinaires de la conversation et ont une fonction interactionnelle (*ça marche ; c'est bon ; c'est clair ; tu m'étonnes*). Bien que ces deux groupes de phrases réactives soient distincts, ils ont en commun leur rôle important dans l'interaction entre interlocuteurs, permettant d'exprimer des attitudes, de montrer le positionnement ou de transmettre des pensées. Il convient cependant de noter que la classification de ces expressions mérite encore d'être affinée pour mieux comprendre leur nature et leur fonctionnement. Nous observons que les phrases à fonction expressive et évaluative de Tutin correspondent donc aux phrases expressives de Dostie, tandis que les phrases à fonction interactionnelle de Tutin correspondent plutôt aux phrases interactives de Dostie. En assimilant ces deux typologies (Tutin – 2019 et Dostie - 2019), nous constatons des similitudes claires, malgré quelques différences. Les phrases à fonction expressive et évaluative peuvent paraître comme une réponse à une situation de communication donnée ou extralinguistique, alors que les phrases à fonction interactionnelle ont tendance à être utilisées dans le cadre de l'interaction, en réponse à un stimulus lié à la situation actuelle ou à l'échange en cours, plutôt que d'être générées à partir du souvenir d'une situation passée.

### **Pragmatèmes**

Dans le troisième groupe, Tutin inclut les pragmatèmes tels que définis par Mel'cuk (2013), Blanco (2013), ainsi que Blanco et Mejri (2018). Les pragmatèmes de Tutin (2019) sont présents sous le terme de phrases sociales de Dostie (2019). Les pragmatismes sont une catégorie d'objets phraséologiques qui sont fortement liés à la situation d'emploi. Mel'čuk (1995) qui nous avons déjà présentée dans les paragraphes précédents, qui est un contributeur majeur du domaine de la phraséologie pragmatique, a introduit le terme de *pragmatème* pour décrire ces expressions lexicales. Cette catégorie de phraséologismes pragmatiques a ainsi permis de développer la réflexion sur les aspects pragmatiques du langage et leur impact sur la compréhension des énoncés.

Contrairement aux phrases réactives décrites précédemment, les pragmatèmes se distinguent en ce sens que leur utilisation est restreinte à des situations sociales ou communicatives spécifiques. En d'autres termes, ils sont souvent utilisés de manière rituelle ou conventionnelle dans des contextes particuliers. Tutin (2019 : 70 – 71) souligne qu'ils comprennent des formules de politesse (*p.ex. je vous remercie, je vous en prie*), de salutation (*p.ex. ça va ?, ça fait longtemps*), également celles utilisées lors des conversations téléphoniques (*p.ex. c'est de la part de qui ?, qui est à l'appareil ?*) ou bien dans une situation commerciale (*p.ex. qu'est-ce que ce sera ?, et avec ceci ?*). Les pragmatèmes peuvent apparaître de façon isolée (dans un restaurant, *chaud devant !*) ou être en ouverture de l'interaction (les pragmatèmes de salutation) (*Ibid.*) Il convient de noter que les expressions de type pragmatème ne sont pas exclusivement limitées à l'oral et peuvent également être présentes dans la langue écrite. Par exemple, des expressions telles que *défense de fumer, vous êtes sous surveillance vidéo* ou *stationnement autorisé les jours pairs* sont des exemples de pragmatèmes identifiés dans la langue écrite. Cette observation renforce l'importance des pragmatèmes dans la communication humaine, quelle que soit la forme linguistique utilisée.

En somme, les pragmatèmes constituent une catégorie d'expressions qui sont fortement liées à la situation d'emploi et qui ont une valeur pragmatique importante pour les locuteurs, qu'ils s'expriment à l'oral ou à l'écrit. Il est intéressant de noter que la typologie de Dostie (2019) présente des similitudes avec la catégorie de pragmatèmes telle que décrite par Tutin (2019). En effet, les deux typologies mettent en évidence des expressions qui sont liées à des normes socioculturelles spécifiques et qui sont conditionnées par des situations particulières.

### **Phrases situationnelles**

Il convient de mentionner un dernier groupe d'expressions appelées *phrases situationnelles* d'après la dénomination d'Anscombe (2000). En comparant les classifications de Dostie (2019) et de Tutin (2019), nous pouvons constater que la seule catégorie portant la même appellation est celle des phrases situationnelles. Les deux ont repris ce concept qui vient d'Anscombe pour désigner des expressions préfabriquées qui permettent de caractériser des situations spécifiques. Contrairement aux phrases réactives et aux pragmatèmes, les phrases situationnelles sont des expressions épisodiques qui ne sont pas directement associées aux locuteurs de l'interaction mais à la situation évoquée (Tutin 2019 : 71). Autrement dit, ces phrases préconstruites ne sont pas utilisées de manière conventionnelle ou ritualisée, mais plutôt pour décrire ou commenter une situation spécifique et il s'agit bien du contexte dans lequel les phrases sont employées. Tutin donne des exemples comme : *il y a de l'eau dans le gaz, ça sent le roussi, il y a de quoi faire, ce n'est pas la mer à boire, le torchon brûle*.

Pour rappeler et comparer les deux typologies (Tutin - 2019 et Dostie - 2019) nous pourrions les classer de la manière suivante :

- a) Les phrases à fonction métadiscursive (Tutin) correspondent aux Métaphrases (Dostie).
- b) Les phrases réactive (à fonction expressive et évaluative, Tutin) correspondent aux Phrases expressives (Dostie).

Les phrases réactives (à fonction interactionnelle, Tutin) correspondent aux Phrases structurelles et interpersonnelles ( Phrases interactives : sous-catégorie, Dostie).

- c) Les pragmatèmes (Tutin) correspondent aux Phrases structurelles et interpersonnelles (Phrases sociales : sous-catégorie, Dostie).

- d) Phrases situationnelles (Tutin) correspondent aux Phrases représentationnelles (Phrases situationnelles : sous -catégorie, Dostie).

#### **4. Les « Actes de Langage Stéréotypés » (Les ALS)**

Dans le thème de notre étude, il est important de mentionner le travail de Maurice Kauffer (2019) qui s'intitule « Actes de Langage Stéréotypés : essai de synthèse critique ». L'auteur dans sa synthèse s'intéresse à une nouvelle catégorie d'expressions les «actes de langage stéréotypés (les ALS) »<sup>10</sup>. Nous voudrions accentuer que, les ALS correspondent aux « phrases réactives » dans le classement de Tutin (2019) et aux « phrases interactives et expressives » dans le classement chez Dostie (2019).

---

<sup>10</sup> L'auteur affirme que le premier corpus des ALS était proposé dans le cadre d'un projet lexicographique bilingue mené par le GLFA (Groupe de lexicographie franco - allemande, Université de Lorraine - Nancy).

Kauffer (2019) a abordé les aspects théoriques des ALS et a présenté les principales caractéristiques de cette catégorie de phraséologismes jusqu' à présent encore peu étudiée (*Ibid.*). Les ALS peuvent souvent prêter à confusion et à des ambiguïtés en raison de leur nature stéréotypée. Également les ALS peuvent avoir plusieurs interprétations possibles, en fonction du contexte dans lequel ils sont utilisés. Cette ambiguïté peut être accentuée lorsque l'ALS est utilisé dans un contexte différent de celui pour lequel il a été créé, ou lorsque le locuteur utilise l'ALS de manière ironique ou sarcastique (*Ibid.*). L'analyse des ALS permet de comprendre, apercevoir et souligner beaucoup de phraséologismes, puis les dénominations de cette catégorie sont très nombreuses. D'après l'auteur ;

En définissant les ALS, il ne s'agit pas de créer à tout prix une nouvelle catégorie dans un domaine qui en comporte déjà un nombre important, ni de vouloir créer un pré carré de recherche bien à soi. Nous pensons plutôt que l'inventaire et l'analyse des ALS permettent, d'une part, de mettre au jour de nombreux phraséologismes qui n'avaient jusqu'à présent pas été étudiés ni même perçus en tant que tels, et d'autre part, de mettre en œuvre de nouvelles méthodes d'analyse qui ne pourront que profiter à la phraséologie en général (Kauffer, 2019 : 150).

L'auteur met en évidence que le défi majeur est d'ordonner cette catégorie de phraséologismes que nous pouvons appeler « phraséologismes pragmatiques » (*Ibid.*). Il existe plusieurs dénominations pour cette catégorie comme les *actes de langage lexicalisés* (Schemann 1993), les *énoncés lies\ usuels* (Fónagy 1997 ; Martins – Baltar 2000), les *formules de routine* (Lüger 2007; Burger 2010).

#### **4.1.Critères définitoires des ALS**

Kauffer (2019) donne les trois critères définitoires des ALS qui se situent à trois niveaux différents :

- 1.Niveau discursif - statut d'énoncé,
- 2.Niveau sémantique - idiomaticité sémantique,
- 3.Niveau pragmatique - la fonction pragmatique.

##### **Niveau discursif - le statut d'énoncé**

Un ALS *est toujours un énoncé à part et non une partie d'énoncé* (Kauffer, 2018 : 72). Kauffer l'appelé « unité minimale communicative ». En prenant l'exemple suivant : *la belle affaire*, est un énoncé (*Ibid.*). Il s'agit d'une réponse grammaticalement et pragmatiquement correcte à la parole de l'interlocuteur. L'exemple :

*Mais, je me suis déjà engagé vis-à-vis de mon beau-frère ! dit Nicolas.*

*La belle affaire! (Troyat, p.420 )*

Cependant, il est possible d'intégrer un acte de langage stéréotypé dans la structure syntaxique et de l'utiliser comme élément constitutif d'un énoncé selon le contexte par exemple *tu parles* dans : *Tu parles qu'elle a envie d'être seule*. Dans cet exemple un ALS n'apparaît pas en tant qu'un énoncé (*Ibid.*).

### **Niveau sémantique - idiomatité sémantique**

Un ALS en générale est constitué de plusieurs lexèmes, a un sens idiomatique ou bien un sens non compositionnel (« non intégralement dérivable du sens de ses composantes ») (*Ibid.*, p. 155). Nous pouvons regarder l'exemple de *la belle affaire !* qui ne correspond pas au sens littéral de l'expression et n'implique pas qu'il s'agit d'une affaire belle. Au contraire, il sert à minimiser ou à dénier l'importance de l'affirmation précédente (*Ibid.*). Ce que l'auteur veut mettre en évidence, c'est que l'acte de langage stéréotypé a une fonction spécifique dans la communication. En règle générale, l'ALS possède un sens littéral ainsi qu'un sens phraséologique. Ce qui rend l'acte de langage stéréotypé unique, c'est son sens phraséologique, qui est souvent en relation avec son sens littéral. En utilisant l'expression *des clous !*, le locuteur peut soit faire référence à des clous qu'il a réellement vus, ce qui est tout à fait possible, soit exprimer un refus ou une négation. Bien que la règle générale soit que les actes de langage stéréotypés possèdent un sens littéral et un sens phraséologique, il existe de nombreuses exceptions, notamment pour les actes de langage stéréotypés fortement figés qui ne possèdent pas de sens littéral, mais seulement un sens phraséologique souligne l'auteur (*Ibid.*).

### **Niveau pragmatique : la fonction pragmatique**

La présence d'un ALS dans une conversation est liée à une fonction pragmatique déterminée. Les ALS se distinguent par leur fonction distinctive au sein de la communication, qui peut être multiple. Cette singularité représente leur originalité, mais aussi un défi pour leur utilisation. Un ALS permet au locuteur non seulement de faire des observations sur le monde, mais aussi d'accomplir une action ou une réponse (souvent dans le cadre de conversations)(Kauffer, 2019 : 156). L'auteur mentionne quelques exemples de fonction pragmatique des ALS comme :

- approuver ou bien confirmer une assertion: (p.ex. *et comment ; tu parles ; tu l'as dit ; un peu mon niveau*)
- exprimer l'étonnement du locuteur: (*eh ben dis donc ; tu vois ce que je vois ; pince - moi je rêve*)
- rejeter un fait ou un énoncé (p.ex. *compte là-dessus ; des clous; tu peux toujours courir ; même pas en rêve*)

- exprimer le scepticisme: (*ben voyons, allons donc, je te vois venir*)
- exprimer la colère du locuteur: (*ça va pas la tête? ; c'est le bouquet!*) (*Ibid.*)

Certains ALS ont la valeur performative, c'est-à-dire qu'ils ont le pouvoir d'accomplir une action en eux-mêmes (comme approuver, refuser, menacer ou minimiser), tandis que d'autres sont utilisés pour exprimer une émotion (l'état émotionnel du locuteur, ses sentiments) accentue Kauffer.

#### **4.2. LES ALS et les acte de langage**

Les actes de langage stéréotypés sont ainsi nommés car ils sont considérés comme faisant partie des actes de langage. Leur utilité principale est de nature pragmatique, comme nous l'avons expliqué dans la section précédente. Pour cette raison, il est impératif de se référer à la théorie des actes de langage pour les analyser correctement. Toutefois, selon les travaux de Kauffer (2018b, 2019), les classifications proposées par Austin (1970) et Searle (1979) ne suffisent pas pour appréhender la complexité inhérente aux actes de langage stéréotypés. Un premier problème réside dans le fait que la classification traditionnelle des actes de langage se fonde sur les verbes, alors que de nombreux actes de langage stéréotypés sont constitués de groupes nominaux, adjectivaux ou prépositionnels. En outre, les classifications proposées par Austin et Searle présentent des lacunes qui les rendent peu fiables dans l'analyse des ALS (*Ibid.*, p. 157).

Il faut noter que la définition de chaque acte de langage est complexe, car chaque acte est unique et nécessite une analyse. Les actes de langage stéréotypés ne se limitent pas à leur valeur illocutoire, mais peuvent également exprimer des sentiments, des émotions ou des états psychologiques tels que la colère, l'étonnement ou l'hésitation (*Ibid.*, p.158). Un exemple concret pourrait être : *Tais-toi, connard, tais-toi, proféra Ferrer avec violence, tu vas voir comme je vais te niquer la gueule* (*Ibid.*)

La définition imprécise de chaque acte de langage constitue une autre raison qui justifie la nécessité de compléter les théories existantes. Bien que plusieurs chercheurs (tels que Bidaud en 2002, Blanco en 2013 et 2014 , ainsi que Kauffer en 2016) aient essayé de proposer de nouvelles définitions, cette tâche demeure très difficile. Kauffer (2018c) suggère une approche complémentaire aux classifications traditionnelles des actes de langage proposées par Austin et Searle. Il propose l'ajout de quatre dimensions qu'il nomme « actes de commu-

nication », dans le but de mieux appréhender la nature complexe des actes de langage stéréotypés (*Ibid.*) :

1. la dimension affective - cette dimension proposée par Kauffer vise à prendre en compte l'état psychologique des interlocuteurs et à permettre l'expression de leurs sentiments à travers une variété de moyens, tels que des exclamations, des insultes, des interjections, des verbes d'émotion, mais également par le biais de l'intonation, entre autres.
2. la dimension cognitive - cette dimension cognitive proposée se concentre sur les connaissances que les interlocuteurs ont les uns des autres, sur la situation de communication, sur les règles de l'énonciation, ainsi que sur toute autre information pertinente qui peut influencer l'acte de langage stéréotypé en question.
3. la dimension contextuelle - cette dimension fondamentale est essentielle pour actualiser le sens, la fonction pragmatique et le statut phraséologique de l'acte de langage stéréotypé considéré. Elle constitue ainsi un aspect clé à prendre en compte dans l'analyse de ces actes linguistiques complexes.
4. la dimension énonciative - une autre dimension importante proposée par Kauffer est la prise en compte du contexte amont, qui permet de comprendre la motivation de l'utilisation d'un acte de langage stéréotypé donné, ainsi que du contexte aval, où cet acte peut être repris, reformulé, justifié ou développé, par exemple. Ces éléments contextuels sont donc essentiels pour appréhender pleinement la nature complexe des actes de langage stéréotypés.

#### **4.3. Des ALS contextualisés**

L'utilisation d'un acte de langage stéréotypé peut varier grandement en fonction des situations, et il n'y a pas de schéma préétabli quant à son utilisation dans un contexte spécifique. En d'autres termes, l'acte de langage stéréotypé ne se trouve pas systématiquement routinisé dans une situation donnée. Les ALS sont souvent accompagnés d'indices déictiques qui permettent de mieux cerner la situation et ses paramètres. Ces indices incluent principalement des pronoms personnels et possessifs de première et deuxième personne, ainsi que des indications temporelles et spatiales. Par exemple, des expressions telles que *va te faire voir*, *tu parles*, *mon oeil*, ou encore *je vois ça d'ici* (*Ibid.*, p.160).

Puis, les ALS peuvent avoir des fonctions pragmatiques très différentes selon le contexte, comme nous l'avons bien mentionné, il y a des cas quand ils ont de la plasticité contextuelle (*Ibid.*). Par exemple l'ALS *tu parles* (Metrich, 2012) peut servir à exprimer soit une contestation (a), soit une approbation forte (b).

a)

-Le sabre japonais? Ca me semble pas très zen... -Tu parles, c'est génial! Moi, quand j'ai le moral à zéro, je prends mon sabre et hop!(Aubert, p. 71).

b)

-T'as eu les jetons? -Tu parles! Jamais eu une telle trouille de ma vie. (Queneau, p.49).

#### **4.4. Statut théorique des ALS**

Jusqu'à maintenant nous avons compris *la place des ALS au sein de phraséologismes pragmatiques* (*Ibid.*, p. 162). Une question à considérer est de savoir si ces éléments sont vraiment des phraséologismes pragmatiques, et s'ils se distinguent des pragmatèmes.

##### **4.4.1. Statut de phraséologismes**

Kauffer souligne encore une fois que les phraséologismes sont :

- polylexicaux,
- morpho-syntaxiquement figés,
- sémantiquement idiomatiques (ou non compositionnels).

Après toutes ces considérations, la question fondamentale qui se pose est de savoir si c'est le cas des ALS. Car, en règle générale, les ALS sont constitués de plusieurs mots (polylexicaux), comme le montrent les nombreux exemples examinés ci-dessus pourtant, il existe également des ALS monolexicaux (qui ne contiennent qu'un seul mot) comme *basta* ou *mollo* (*Ibid.*, p. 163). Pour préciser davantage, les ALS sont souvent caractérisés par un figement morpho-syntaxique important, bien que cela puisse varier selon les cas. Les groupes syntaxiques qui composent les ALS sont également très variés, mais ils se concentrent principalement sur les groupes verbaux (GV), c'est-à-dire les groupes syntaxiques dont le noyau est un verbe conjugué (*Ibid.*) Ces GV sont employés comme:

- des énoncés assertifs : *c'est bonnet blanc et blanc bonnet, je te vois venir,*
- des énoncés exclamatifs : *tu parles ! c'est le bouquet!*,
- des énoncés injonctifs : *attends voir, cause toujours,*
- des énoncés interrogatifs : *ça va pas la tête?. ( Ibid., p.163)*

Les ALS peuvent également prendre la forme de groupes nominaux (GN) employés comme des phrases averbales, tels que *des clous, la belle affaire ou la vache*. Cependant, la plupart

des ALS sont des groupes verbaux (GV) qui ont une forte tendance au figement morpho-syntaxique (*Ibid.*). En effet, les principales catégories concernées par ce figement sont le temps, le mode, la personne et le nombre. Par la suite, les ALS consistent l'idiomaticité (ou non compositionnalité) très variable intensifiée l'auteur (*Ibid.*). Kauffer conclut que les ALS :

peuvent transgresser les trois critères définitoires des phraséologismes, mais pas les trois en même temps. On peut donc considérer qu'ils se situent à une des périphéries de la phraséologie ( ou bien à un de ses pôles, Stein 1995 : 42)(Kauffer, 2019 : 164).

#### **4.5. LES ALS OU LES PRAGMATÈMES ?**

Il existe des similitudes entre les critères qui définissent les pragmatèmes et ceux qui définissent les ALS, comme la polylexicalité (bien que ce ne soit pas toujours le cas pour les deux), le figement et le sens non compositionnel (même si cela n'est pas systématique pour l'un ou l'autre). Cependant, il y a des critères distinctifs qui les différencient nettement. Le critère fondamental des pragmatèmes est leur lien étroit avec la situation, tandis que ce n'est pas le cas pour les ALS. Par contre, le statut d'énoncé est définitoire pour un ALS. S'il ne peut pas être un énoncé autonome, il ne peut pas être considéré comme un ALS. En revanche, tous les pragmatèmes ne sont pas des énoncés, bien que la plupart d'entre eux le soient (*Ibid.*).

En résumé, les ALS et les pragmatèmes ne sont pas mutuellement exclusifs, néanmoins plutôt complémentaires dans leur description des phénomènes langagiers liés à une situation donnée. Bien que certains pragmatèmes puissent ne pas être des énoncés, la plupart le sont, et peuvent donc être considérés comme une sous-catégorie des ALS, avec des contraintes d'utilisation plus rigoureuses.

### **5. Les particularités des phrases préfabriquées**

Denis Le Pesant (2019) s'intéresse aux PPI (*Phrases Préfabriquées des Interactions* - cf. Tutin, 2019) de métadiscours, réactives, situationnelles, qui ne sont pas de pragmatèmes. Il a présenté les particularités des PPI en évoquant notamment les défis qu'elles représentent pour l'analyse sémantique et pragmatique, l'analyse qui nous intéresse pour bien comprendre et examiner également nos phrases préfabriquées.

#### **5.1. Les PPI ne sont pas des locutions**

Les pragmatèmes et les autres types de PPI ont souvent été considérés comme des expressions figées, à rapprocher des locutions verbales, adjectivales, adverbiales, etc., qui pré-

sentent différents degrés de compositionnalité sémantique (Le Pesant, 2019 : 96.). Bien que les pragmatèmes et les autres PPI présentent une certaine préfabrication qui les caractérise, il est illusoire de les mettre en parallèle avec les locutions (*Ibid.*). En effet, ces éléments ont un rôle spécifique dans la communication, en contribuant à la cohésion discursive et à la gestion du discours, ce qui les distingue des constructions figées que sont les locutions. Les PPI ont par conséquent un rôle spécifique dans la communication, qui les distingue des autres éléments phrastiques. Denis le Pesant (2019) souligne par ailleurs que les locutions sont principalement étudiées dans le cadre de l'analyse syntaxique, tandis que les pragmatèmes sont davantage étudiés dans le cadre de l'analyse pragmatique (*Ibid.*)

### **5.2. Le défi de la description du sens de PPI**

Le sens des PPI est étroitement lié à la situation d'énonciation dans laquelle ils sont utilisés selon Denis le Pesant (2019 : 97). En effet, la compréhension de ces éléments nécessite une prise en compte de différents paramètres tels que les rôles des interlocuteurs, le temps et le lieu de l'énonciation, ainsi que la force illocutoire de l'énoncé souligne l'auteur. Toutefois, il convient de noter que les PPI peuvent malgré tout présenter une certaine compositionnalité, pour rappeler que leur sens peut être déduit de manière relativement prévisible à partir de leurs éléments constitutifs (*Ibid.*).

Dans son ouvrage intitulé *Structures figées de la conversation* (Bidaud, 2002), l'auteure Françoise Bidaud recense près de 1200 structures figées différents. Cette liste témoigne de la richesse et de la diversité de ces éléments linguistiques, qui jouent un rôle majeur dans la communication quotidienne. Ce travail nous a beaucoup aidé dans notre mémoire, notamment pour compléter les définitions des phrases préfabriquées et en comprendre le sens. Françoise Bidaud a minutieusement examiné 1057 formes, en attribuant à chacune une étiquette sémantique spécifique. Pour chaque forme, elle en a donné une paraphrase, des exemples concrets et une traduction en italien. Parmi les étiquettes sémantiques utilisées, on remarque de nombreuses mentions d'acte de langage, telles que l'accusation, l'appel au calme, l'appréciation positive, l'appréciation, la concession, la conclusion, la consolation, l'interdiction, la promesse, la protestation, le refus et la supposition. Cette classification met en évidence la grande diversité de fonctions communicatives des PPI dans les contextes conversationnels. Françoise Bidaud met également en évidence l'importance de l'expression des affects (PPI réactives) qui sont utilisées pour exprimer les émotions, telles que l'admiration, le bonheur, la confiance, le dégoût, le doute, l'irritation, la peur, le regret, la satisfaction etc. Cela

montre que les PPI peuvent être utilisés pour communiquer une variété de significations, allant au-delà de leur simple structure figée. C'est un travail très apprécié et remarquable.

### **5.3.Problèmes de lemmatisation des PPI**

Il existe différentes formes alternatives pour les PPI, ce qui implique la nécessité de convenir de règles de lemmatisation. Voici quels sont les principaux types de variantes observées par Denis le Pesant en 2019 (2019 : 102) :

- les alternances des pronoms démonstratifs *ce\c', ça, cela* ;
- les alternances tutoiement-voussoiement : *tu\vous, te\vous, ton\votre, etc.* ;
- les variantes de temps verbal (Dans le cadre d'une transposition au style indirect, il est possible que des formes qui sont typiquement au présent de l'indicatif apparaissent à l'imparfait).

Voici quelques problèmes selon Denis le Pesant (2019 : 103) qui illustrent l'utilité des outils de linguistique de corpus dans le traitement des PPI :

-Première problème : *la vérification des cas d'apparente synonymie (Ibid.)*.

Il existe des cas où plusieurs PPI ont en commun à la fois la même structure syntaxique et, apparemment, la même force illocutoire par exemple : *aveu d'impuissance : Que veux-tu! Que veux-tu que je te dise? Que veux-tu que j'y fasse? (Ibid.)*. Dans cette situation, nous avons la perception que ces expressions ne sont pas parfaitement synonymes et que les nuances entre les deux ne peuvent être comprises qu'en analysant un grand nombre d'occurrences (*Ibid.*, p. 104). Lorsque plusieurs PPI partagent la même force illocutoire, mais ont des moules syntaxiques différents, il devient crucial d'utiliser des outils de linguistique de corpus pour en observer un grand nombre d'occurrences comme *reproche d'ingérence adressée à l'interlocuteur : Ce ne te regarde pas!, Ce n'est pas tes oignons !, De quoi je me mêle ? (Ibid.)*. Deuxième problème c'est que *certaines PPI présumées ne sont-elles pas en réalité des locutions verbales (Ibid.)*. Nous voyons les exemples tels que : *c'\il est dommage, ça\ il vaut la peine, ça \ il vaut le jus, ça \ il vaut mieux, ce \ il n'est pas évident*.

Les PPI constituent une partie importante du lexique de toutes les langues, y compris le français. Denis le Pesant souligne que les PPI sont un outil précieux pour les locuteurs, car ils permettent d'exprimer des idées et des émotions de manière concise et efficace. Il est apparu clairement que pour décrire le sens des PPI, une analyse minutieuse des circonstances d'énonciation, de la force illocutoire, de la dimension émotionnelle, etc. est nécessaire. C'est

pourquoi nous sommes convaincus que l'observation attentive de nombreuses occurrences de PPI, collectées à partir de grands corpus, peut aider à relever ce défi. Ainsi, il est primordial de développer des outils linguistiques de corpus pour faciliter cette tâche.

#### **5.4. La typologie**

En prenant en compte l'ensemble des typologies exposées, nous avons opté pour celle élaborée par Tutin (2019) dans notre analyse. Cette dernière nous est apparue la plus appropriée pour notre étude, car elle englobe toutes les sous-classes de phrases préfabriquées qui nous intéressent. Il nous semble que les critères utilisés pour sa conception, ainsi que les différentes classes de phrases préfabriquées qu'elle regroupe sont les plus pertinents à prendre en considération pour notre analyse. En examinant les typologies de Tutin (2019) et Dostie (2019), nous avons constaté que bien que la typologie de Dostie englobe toutes les catégories présentées dans celle de Tutin, certaines par contre ne sont pas pertinentes pour notre étude (par exemple, *les phrases publiques* comme les slogans publicitaires et les parémies). Par conséquent, nous avons choisi d'utiliser la typologie de Tutin pour notre analyse. Nous avons également décidé de ne pas retenir la catégorie des « actes de langage stéréotypés » de Kauffer, car elle regroupe un large éventail de phrases expressives sans être suffisamment précise pour notre analyse. Nous avons exposé dans ce chapitre notre choix de typologie de phrases préfabriquées sur laquelle nous allons nous baser dans nos analyses. Maintenant nous allons présenter la fonction métalinguistique et dans la section suivante nous allons examiner le verbe *dire*.

### **6. Autour la fonction métalinguistique**

La fonction métalinguistique est étudiée en tant qu'une des fonctions du langage, qui permet à un locuteur de se référer au langage lui-même. Elle est souvent considérée comme une capacité fondamentale du langage humain, car elle permet aux locuteurs de communiquer à propos de la langue, de l'analyser et de la comprendre.

Le linguiste Roman Jakobson a proposé une théorie des fonctions du langage, dans laquelle il identifie six fonctions du langage : la fonction référentielle, la fonction expressive, la fonction conative, la fonction poétique, la fonction phatique et la fonction métalinguistique (Jakobson, 1960). Ce dernier est l'un des linguistes les plus connus pour avoir développé la

théorie de la fonction métalinguistique du langage. Selon lui, la fonction métalinguistique<sup>11</sup> est essentielle pour la communication et la compréhension du langage, car elle permet aux locuteurs de vérifier est-ce que les codes et les signaux utilisés sont corrects et partagés par les interlocuteurs (Vigara Tauste, 1992 : 123). La fonction métalinguistique permet par conséquent de clarifier la communication, d'éviter les malentendus et d'assurer une compréhension commune entre les interlocuteurs. Jakobson souligne également que cette fonction est présente dans toutes les formes de discours, que ce soit dans les contextes formels ou informels<sup>12</sup>. Dans le dictionnaire *Larousse*<sup>13</sup> nous trouvons la définition suivante : « Fonction métalinguistique, fonction du langage dans laquelle le locuteur prend le code qu'il utilise comme objet de description ». Elle peut prendre différentes formes, telles que l'analyse des structures syntaxiques, la compréhension des règles de grammaire, l'identification et la définition des termes techniques, la description des différents niveaux de langage (phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, etc.) et la réflexion sur les différentes variétés linguistiques. Elle est particulièrement importante en linguistique descriptive, qui consiste à décrire et à analyser les caractéristiques des différentes langues naturelles. En effet, les linguistes ont besoin de cette fonction pour pouvoir identifier et décrire les structures et les règles de la langue qu'ils étudient, ainsi que pour comparer les différentes langues entre elles. Il est fréquent par exemple d'entendre la formule métalinguistique *Comment dirais-je* dans une conversation lorsqu'un locuteur éprouve des difficultés à trouver les mots appropriés (Tutin, 2021). Dans de nombreux articles en français, nous pouvons observer des indications d'emploi qui font référence à l'acte de parole, et qui sont introduites par des verbes métalinguistiques tels que *marquer*, *se dit*, ou *exprimer* souligne Tutin (2021).

Il faut remarquer que le terme de *métalinguistique* n'a été introduit que depuis peu (Gombert, 1990 : 11). Dans les années 1950 et 1960 les linguistes utilisaient ce terme pour désigner tout ce qui avait trait à la langue servant à parler de la langue elle-même, c'est-à-dire la métalangue (*Ibid.*). Selon Benveniste (1974), la métalangue a pour unique fonction de décrire la langue, et son vocabulaire ne peut être utilisé que dans le contexte linguistique. Nous pourrions encore ajouter que la faculté métalinguistique renvoie à la « possibilité que nous

---

<sup>11</sup> De cette fonction, il a parlé pour la première fois en 1956 dans une « dissertation » présentée par la *Linguistic Society of America* et publiée 20 ans plus tard (Vigara Tauste, 1992 : 123).

<sup>12</sup> Par exemple, dans un contexte formel, la fonction métalinguistique peut être utilisée pour clarifier les termes techniques ou pour définir des concepts abstraits. Dans un contexte informel, elle peut être utilisée pour reformuler une phrase, ou pour expliciter une expression idiomatique. Jakobson a aussi accentué qu'elle est souvent utilisée dans la poésie et la littérature, où elle peut servir à créer des effets stylistiques ou à explorer les possibilités du langage. Par exemple, un poète peut utiliser la fonction métalinguistique pour jouer avec les sons, les rimes ou les motifs de la langue (Jakobson, 1960).

<sup>13</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

avons de nous élever au - dessus de la langue, de nous en abstraire, de la contempler, tout en l'utilisant dans nos raisonnements et nos observations » (Benveniste, 1974). Puis, Chaudron (1983) définit les activités métalinguistiques comme celles qui considèrent le langage comme un objet à étudier « objet, précise Content (1985), dont le sujet peut alors étudier les propriétés et à propos duquel il peut avoir des intuitions, faire des hypothèses et acquérir des connaissances » (Gombert, 1990 : 13). Cette fonction est également importante en linguistique appliquée, qui vise à appliquer les résultats de la recherche linguistique à des situations concrètes, telles que l'enseignement des langues, la traduction, la correction de textes, etc. Dans ce contexte, la fonction métalinguistique est utilisée pour aider les apprenants à mieux comprendre les règles et les structures de la langue qu'ils étudient, ainsi que pour améliorer la qualité des textes produits dans la langue cible. Gombert dira :

Une chose est de traiter le langage de façon adéquate en compréhension et en production, autre chose est de pouvoir adopter une attitude réflexive sur les objets langagiers et leur manipulation. C'est cette dernière capacité qui est désignée sous le vocable « métalinguistique » par une toute récente tradition psycholinguistique (Gombert, 1990 : 11).

Les marqueurs métalinguistiques sont indissociables du fonctionnement du langage car ils renvoient à des activités métalinguistiques variées telles que la reformulation, la définition, la dénomination, la désignation, l'emprunt terminologique, la correction, l'approximation, l'exemplification et la modalisation du *dire* en discours second (Cuza Iași, 2022). Dans notre travail, nous nous intéressons tout particulièrement à la fonction métalinguistique d'un seul verbe – *dire*. Masseron (2014) souligne :

L'indication métalinguistique dénotée par le sens du verbe *dire* en fait un opérateur tout particulièrement indiqué pour régir une clause de commentaire modalisateur qui porte sur un énoncé adjacent (Masseron, 2014).

Elle constata aussi que : *la valeur métalinguistique de dire : sa seule présence manifeste qu'un commentaire sur le discours est initié (Ibid.)*. Le verbe n'a cependant pas toujours ce rôle métalinguistique, comme nous le verrons dans les prochains chapitres de notre travail en l'examinant plus en détail.

En somme, la fonction métalinguistique est une notion clé en linguistique, qui permet aux locuteurs de réfléchir et de communiquer à propos de la langue elle-même d'où l'intérêt et la tentative d'aborder ce sujet dans ce travail. Elle est fondamentale pour l'analyse et la description des langues naturelles, ainsi que pour l'application de la recherche linguistique à des situations concrètes.

## Chapitre 2. Autour de verbe *dire*

Notre recherche concerne uniquement un ensemble d'expressions qui contiennent le verbe *dire*. L'observation des phrases préfabriquées montre une productivité élevée de ce verbe, et pour cette raison, il nous semble important de l'examiner. Ce verbe est un élément important du langage et peut remplir différentes fonctions et être associé à différents marqueurs en fonction du contexte linguistique et discursif dans lequel il est utilisé. En somme, l'objectif de ce chapitre est d'approcher la complexité de verbe *dire*, d'expliquer brièvement le fonctionnement et les utilisations principales de ce verbe.

### 1. Le sens de *dire*

L'origine étymologique du verbe *dire*<sup>14</sup> peut être retracée jusqu'à la racine indo-européenne *deik* ou *dik*, qui signifie *montrer* ou *désigner* (J.J Franckel, 1998). Franckel souligne que ce verbe marque un accès à ce que l'on ne peut atteindre (*Ibid.*). Il faut préciser que le verbe *dire* est l'un des verbes les plus couramment utilisés en français selon le Dictionnaire des fréquences du CNRS<sup>15</sup> ce qui a conduit les linguistes à se concentrer sur ce verbe (Gómez-Jordana, Anscombe, 2015 : 6).

Le verbe *dire* peut prendre différentes fonctions dans la phraséologie et le discours. Selon le dictionnaire *le Robert*<sup>16</sup> ce verbe est transitif (car il peut prendre un objet direct ou indirect dans une phrase). Ce dictionnaire donne quatre sens majeurs à ce verbe :

- 1.Émettre (les sons, les éléments signifiants d'une langue).
- 2.Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole.
- 3.Exprimer par le langage, oralement ou par écrit.
- 4.Faire connaître par un signe (autre que la parole).

Nous avons établi un tableau pour chaque sens afin de regrouper les sous-fonctions les plus importantes et de donner des exemples.

---

<sup>14</sup> du latin *dicere* → *dixit* ( Le Petit Robert de la langue française)

<sup>15</sup> <https://www.atilf.fr/ressources/tlfi/>

<sup>16</sup> <https://petitrobert-lerobert-com.sid2nomade-1.grenet.fr/robert.asp>

## 1. Émettre (les sons, les éléments signifiants d'une langue).

articuler, émettre, proférer, prononcer	<i>Dire un mot, quelques mots, quelques paroles.</i>
chuchoter, murmurer, souffler	<i>Dire qqch. entre ses dents, à voix basse. Dire qqch. à l'oreille de qqn, tout bas.</i>
crier	<i>Dire tout haut, tout fort.</i>

## 2. Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole.

Ce sens est le plus central pour ce verbe et comprend de nombreuses fonctions comme le montre le tableau ci-dessous :

exprimer, formuler ; communiquer	<i>Dire qqch. à qqn.</i>
dévoiler, expliquer, révéler	<i>Dire ses projets, ce qu'on veut faire.</i>
soi-disant	<i>Il se dit malade.</i>
confier	<i>Il n'a dit cela à personne ; il ne l'a dit qu'à moi.</i>
proclamer, publier	<i>Il l'a dit à tout le monde, en public.</i>
déclarer	<i>Dire hautement, solennellement que...</i>
affirmer, assurer	<i>J'ose le dire. Il ne sait plus que dire, plus quoi dire. Je te dis qu'il est venu.</i>
mentir	<i>Dire ce qu'on pense. Dire ce qu'on sait être faux.</i>
prétendre	<i>À ce qu'il dit : selon ses paroles. D'après ce qu'il dit.</i>
divaguer, débloquer, dérailler	<i>Il ne sait pas ce qu'il dit : il dit n'importe quoi.</i>
vouloir dire : avoir l'intention d'exprimer	<i>Qu'est-ce qu'il a voulu dire ? Tu vois ce que je veux dire.</i>
se dire : dire à soi-même, penser	<i>Je me disais : il faut partir ; je me suis dit qu'il fallait partir, je me faisais cette réflexion. C'est bien ce que je me disais.</i>
décider, convenir de (qqch.)	<i>Venez un de ces jours, disons lundi.</i>
exprimer (une opinion) → donner, émettre, professer	<i>Dire son avis, son idée, son opinion, sa pensée.</i>
avoir une opinion, être tenté de croire → juger, penser	<i>Qu'en dites-vous? Que diriez-vous d'une promenade?</i>
on dirait que → croire	<i>On dirait qu'il vient chez nous.</i>
raconter (un fait, une nouvelle) → conter, narrer, raconter, annoncer	<i>Je vais vous dire la nouvelle. Qui vous dit qu'il est mort ? Je vais le dire à ma mère !</i>
énoncer une objection → objecter, redire	<i>Qu'avez-vous à dire à cela ? Qu'avez-vous à dire à cela ? Il y aurait beaucoup à dire là-dessus.</i>
exprimer (sa volonté). → commander, ordonner, avertir, demander	<i>Allez lui dire de venir, qu'il vienne, Je vous avais dit de ne pas y aller.</i>
lire, réciter → déclamer	<i>Cet acteur a très bien dit son monologue. Dire un poème, des vers.</i>

parler, annoncer, dans un jeu de cartes	<i>C'est à vous de dire.</i>
-----------------------------------------	------------------------------

Il y a également les locutions comme :

- *C'est beaucoup dire* : c'est exagéré.

- *C'est tout dire* : il n'y a rien à ajouter.

- *Pour tout dire* : en résumé.

- *Ce n'est pas une chose à dire* : il vaudrait mieux ne pas en parler.

- *Cela va sans dire* : la chose est évidente.

Ce sens comprend notamment *dire* à l'impératif, comme interjection : *Dites donc, vous. Ah, dis donc !*

### 3. Exprimer par le langage, oralement ou par écrit.

exprimer par écrit → écrire	<i>Je vous ai dit dans ma lettre que.</i>
rendre plus ou moins bien la pensée ; faire entendre plus ou moins clairement qqch. (par la parole ou l'écrit) → exprimer	<i>Dire qqch. en peu de mots ; dire carrément, crûment.</i>
employer (telles formes linguistiques) pour exprimer qqch.	<i>Si j'ose dire ; si je puis dire</i> (pour s'excuser de la bizarrerie, de l'audace d'une expression).
exprimer, révéler (qqch. de nouveau, de personnel) en parlant d'un penseur, d'un écrivain	<i>Tout est dit, et l'on vient trop tard depuis plus de sept mille ans qu'il y a des hommes, et qui pensent</i> (La Bruyère).

### 4. Faire connaître par un signe (autre que la parole).

faire connaître, exprimer par un signe, une manifestation quelconque. → dénoter, exprimer, manifester, marquer, montrer	<i>Son silence dit beaucoup, en dit long. Rien ne dit qu'il sera d'accord.</i>
avoir tel aspect	<i>Qu'est-ce que ça dit ?, quelle allure, quelle valeur cela a-t-il ? Qu'est-ce qu'il dit ce vin ?</i>
dire qqch. à (qqn) → plaire, tenter	<i>Est-ce que cela vous dit ? vous plaît, vous plairait ?</i>
vouloir dire → signifier	<i>Que veut dire cette phrase latine ? « Dog » veut dire « chien » en anglais.</i>  <i>Qu'est-ce à dire ?, que signifient vos paroles, vos actes ? → c'est-à-dire.</i>

Cette étude du verbe *dire* selon le dictionnaire *le Robert*<sup>17</sup> révèle sa richesse sémantique et ses multiples fonctions dans la langue française. Nous avons identifié quatre sens principaux qui englobent différentes actions de communication : émettre des sons et des éléments signifiants, exprimer et communiquer des pensées et des sentiments, exprimer par le langage (oral ou écrit), et faire connaître par un signe autre que la parole. Chaque sens du verbe *dire* est associé à des sous-fonctions spécifiques, permettant ainsi une diversité d'utilisations dans le discours. Les exemples donnés illustrent la variété des situations dans lesquelles ce verbe est employé, que ce soit pour énoncer des paroles, révéler des intentions, formuler des opinions, raconter des faits ou exprimer des volontés. Sa polysémie lui confère une grande souplesse d'utilisation, lui permettant de s'adapter à différents contextes et registres de langue. Sa compréhension et sa maîtrise étaient essentielles pour notre études, pour comprendre le fonctionnement de ce verbe et, avec cette connaissance, de pouvoir comprendre nos phrases préfabriquées qui ont cette structure.

## 2. Construction verbale et sémantisme de *dire*

En raison de sa fréquence d'utilisation élevée, de son rôle générique dans les verbes de parole et de sa fonction autonymique, le verbe *dire* semble très intéressant souligne Masseron (2014 : 92). L'auteure avance l'hypothèse selon laquelle l'étude de la phraséologie du verbe *dire* peut fournir un champ d'investigation intéressant pour l'observation de phénomènes de réanalyse distincts, étant donné les caractéristiques de la variété examinée<sup>18</sup>.

La nature fondamentale du verbe *dire* est avant tout verbale. Les mots dérivés sont pas si fréquents et sont étroitement liés à la catégorie verbale d'origine. Un élément notable est que l'objet de l'action de *dire* ne peut être directement exprimé sous la forme d'un nom dérivé. Pour compenser cette carence, les termes *parole(s)* ou *mot(s)* issus du verbe intransitif *parler* sont fréquemment utilisés (*Ibid.*, p. 93.). L'auteure souligne que les mots dérivés du verbe *dire* sont relativement nombreux, contribuant ainsi à une spécialisation de ce verbe. Il est important de noter que si la composition lexicale permet toujours de déduire le sens des verbes *prédire*, *maudire*, *médire* et *contredire*, cela n'est plus tout à fait possible avec le verbe *redire*

---

<sup>17</sup> <https://petitrobert-lerobert-com.sid2nomade-1.grenet.fr/robert.asp>

<sup>18</sup> En optant pour le verbe *dire*, il est possible de tirer parti de la pléthore d'études portant sur l'une ou l'autre de ses formes, qu'elles aient été examinées dans une perspective diachronique et en termes de grammaticalisation, ou bien dans une perspective synchronique en tant que marqueurs discursifs de pragmatization (Masseron, 2014, p.92).

lorsqu'il est utilisé comme verbe intransitif pour signifier *objecter* ou *critiquer* comme : *avoir à redire* ou *trouver à redire*. En revanche, lorsqu'il est employé librement, *redire* signifie *répéter* ou *dire une nouvelle fois* (*Ibid.*)

### **2.1 Les collocations en dire**

Le verbe *dire* est accompagné de noms lexicaux dans deux paradigmes distincts. Le premier paradigme se compose de noms au pluriel qui décrivent les propos de manière négative (*Npluriel*) : *dire des mensonges, des horreurs, des choses désagréables* etc. (Masseron, 2014 : 94). Le jugement qui est négatif sur les propos énoncés remplace le contenu de ces propos. Le second paradigme, plus restreint, fait référence à la profération avec une valeur performative et une connotation religieuse par exemple *dire la messe* et *dire une prière* (*Ibid.*). Dans ce cas, l'objet du *dire* est souvent une prière ou une messe, mais il peut aussi s'agir d'un poème, d'un texte ou d'une poésie. En revanche, il est plus difficile d'utiliser *dire* pour résumer ou raconter une histoire, sauf si celle-ci est lue à haute voix dans un contexte scolaire, par exemple (*Ibid.*).

En considérant les collocations avec le verbe *dire*, nous pouvons utiliser les noms *parole(s)* ou *mot(s)* pour compenser le manque de noms directement dérivés du verbe *dire*. En outre, il est intéressant de noter que la collocation de *dire* et de *mot(s)* est souvent utilisée dans un contexte négatif pour signifier le silence : *qui ne dit mot consent* ou *il n'a pas dit un mot* (*Ibid.*) Finalement, le verbe *dire* est souvent accompagné de noms dénotant une connotation négative pour désigner des propos désagréables, tels que des horreurs, des mensonges, des sottises, etc.

### **2.2 La construction verbale complète (standard)**

*Dire* peut être compris selon deux principales significations sur le plan sémantique : *déclarer* et *signifier* (Masseron, 2014 : 96). Lorsque *dire* est utilisé pour déclarer, l'attention est portée sur la relation *NO-NI*, où l'agent animé humain (l'énonciateur) est typiquement représenté par le pronom *il* et où *NI* correspond au discours direct lui-même, qui peut être marqué ou non par des guillemets (*Ibid.*). La valeur fondamentale de *dire* est de faciliter une énonciation montrée (Combettes 1990 in Masseron, 2014). En revanche, lorsque l'acte de *dire* est utilisé pour signifier, l'accent est mis sur le contenu sémantique, c'est-à-dire sur le signifié de *NI*, ou la *substance de l'expression* (*Ibid.*). Nous pouvons exprimer cette idée en utilisant des synonymes tels que *faire savoir* ou bien *faire comprendre*.

Maintenant nous aborderons la construction verbale du verbe *dire*, qui est une construction ditransitive : N0 *dire* N1 à N2, ou bien : *Qn dit qc à qn* (Masseron, 2014) - cela signifie que quelqu'un (N0) dit quelque chose (N1) à quelqu'un d'autre (N2). Cette construction peut être complétée par un adverbe de manière, tel que *dire gentiment*, *dire vite* ou *dire avec émotion* (*Ibid.*). De plus, un complément peut être ajouté pour préciser l'objet de discours au sujet duquel est dit quelque chose, que ce soit en animé ou en inanimé (*Ibid.*). Puis, le complément peut être antéposé ou non, et peut également être réalisé sous la forme d'un réfléchi dans les tours attributifs, tels qu'*ils se disent fatigués*. Nous pouvons également retrouver l'adverbe de *manière* dans le morphème interrogatif *comment*, qui peut être remplacé par *ainsi* ou *comme ça* dans des expressions telles que : *comment tu dis ça en anglais* (*Ibid.*).

Nous voudrions souligner que les structures syntaxiques dépendent des sens du verbe. Il existe plusieurs entités dont la caractéristique principale est la capacité à énoncer des propos significatifs (l'énonciation), par exemple : *que dit le syndicat*, *le gouvernement*, *la météo*, *le règlement*. Ces entités sont associées à un agent humain. Il y a les énoncés qui ne suivent pas cette structure type et qui impliquent un N0 non humain, en utilisant par exemple le pronom *ça*, l'exemple : *ça (elle) te dit quelque chose cette photo ?* (*Ibid.*). Il n'est pas possible d'analyser les formes de phrases simples et les fonctions syntaxiques de manière autonome, sans prendre en compte le sens verbal de l'énoncé et la répartition des rôles ou des valences qui définissent sa construction (*Ibid.*).

### **2.3 La fonction métalinguistique du verbe dire**

Le verbe *dire* est souvent associé aux notions de *faire savoir* ou *faire comprendre*, qui mettent en avant l'importance de la communication du sens (Masseron, 2014). La polyvalence sémantique de ce verbe en fait un outil linguistique précieux pour moduler et contextualiser des énoncés.

Le verbe *dire* peut jouer un rôle important en tant qu'opérateur métalinguistique, car il permet aux locuteurs de commenter ou de décrire les aspects linguistiques d'un énoncé ou d'une phrase donnée. Par exemple, un locuteur peut utiliser le verbe *dire* pour expliciter la signification d'un terme ou d'une expression, pour indiquer le niveau de certitude ou de véracité d'une proposition, ou pour commenter la structure grammaticale d'une phrase. Il sert pour indiquer le niveau de certitude ou de vérité d'une proposition, en utilisant des adverbes modaux comme *vraiment*, *probablement* ou *peut-être* : *Je dirais que c'est probablement la meil-*

*leure option* etc (*Ibid.*). Par ailleurs, le verbe *dire* peut remplir différentes fonctions métalinguistiques selon le contexte et l'objectif de communication. Pourtant, il n'est pas toujours utilisé dans ce sens. Globalement, le verbe *dire* n'a pas de fonction métalinguistique lorsqu'il est utilisé pour exprimer simplement une déclaration ou une communication verbale, sans donner de commentaire sur le langage lui-même. Par exemple : *Il m'a dit qu'il viendrait demain* : dans cette phrase, le verbe *dire* est utilisé pour rapporter une communication verbale, pourtant sans fournir de commentaire sur le langage ou la communication elle-même. En général, la fonction métalinguistique du verbe *dire* est liée à l'utilisation de certains mots ou expressions qui indiquent un commentaire ou une réflexion sur le langage. Si ces expressions ne sont pas utilisées, le verbe *dire* peut être simplement employé pour communiquer une information ou une opinion sans référence à la langue elle-même.

Masseron (2014) dans son article « La réanalyse à l'épreuve de la productivité locutionnelle et des routines discursives de dire » présente les modalités d'énoncés de quelques expressions en *dire*. L'auteur a décidé de présenter un tableau illustré par des exemples forgés, dans le but de répertorier les modalités possibles de ce verbe (*Ibid.*). Voici le tableau qui nous semble important également pour compréhension de notre corpus et l'examen de nos phrases.

<b>Modalité d'énoncé (interaction et intersubjectivité)</b>	
Phrase impérative	<i>Dis-lui de se dépêcher un peu (dis-lui qu'il se dépêche un peu) Dis tu te dépêches un peu</i>
Phrase interrogative	<i>Qu'en dis-tu ? Quoi ! qu'est-ce que tu dis ?</i>
Phrase subjonctive	<i>Que je te dise au fait, demain je ne suis pas là Soit dit en passant</i>
Phrase exclamative	<i>Et dire que je n'étais pas là pour voir ça À qui le dis-tu !</i>
<b>Modalité incidente au complément régi et subjectivité</b>	
Restriction	<i>Je te dis que ça</i>
Modalité négative	<i>Ça va sans dire</i>
<b>Instances de modalité</b>	
Obligation	<i>Faut dire qu'il ne faisait pas beau</i>
Vrai, vérité	<i>Pour dire (le) vrai (la vérité), à vrai dire (à dire vrai)</i>
Devoir, obligation	<i>Je dois dire que je ne m'y attendais pas</i>
Vouloir, volonté	<i>Il veut dire qu'il a faim</i>
Possible, impossible	<i>Enfin si on peut dire</i>
<b>Marqueurs de modalisation évaluative</b>	
Approximation	<i>Disons cent</i>

Apparence	On <i>dirait</i> un (vrai) ours On <i>dirait</i> pas qu'il est déjà 9 h.
Euphémisation	C'est peu (beaucoup) <i>dire</i>
Reformulation	Autrement <i>dit</i>
Commentaire	Je me <i>disais</i> aussi

Tableau 1. – Valeurs modales de quelques expressions en *dire* (Masseron, 2014)

Les informations fournies dans le tableau sur les différentes modalités d'énoncé et les instances de modalité associées au verbe *dire* sont d'une grande aide pour la compréhension de ce verbe. Elles permettent d'explorer les différentes façons dont *dire* peut être utilisé dans le langage, que ce soit à travers des phrases impératives, interrogatives, subjunctives, exclamatives, ou encore par le biais de modalités incidentes au complément régi et de marqueurs de modalisation évaluative. Ces informations sont précieuses dans le cadre de notre recherche, car elles offrent un aperçu des possibilités offertes par le verbe *dire* dans la construction des énoncés. En soulignant que nos 151 phrases préfabriquées ont des structures et des modalités différentes (les phrases interrogative, exclamative avec les marqueurs de reformulation, euphémisation etc.), nous pouvons voir comment l'auteur a présenté les modalités possibles de ce verbe.

### 3. Les fonctions de *dire*

Chaeyoung Lee dans son article *Formules parenthétiques en dire et leur fonctionnement discursif dans les communications scientifiques orales* (2021) mène une analyse comparative de formules parenthétiques formées en *dire* entre le genre de communications scientifiques orales et le genre des interactions en entretien (p. ex. *disons*, *on va dire*, *je veux dire*, *comment dirais-je*, etc.) (Lee, 2021). Selon Lee (2021) le verbe *dire* est intéressant car les marqueurs en *dire* sont fréquents et variés, avec des structures syntaxiques diverses, différents temps et modes verbaux. Par exemple pour le pronom *je*, il y a *je veux dire*, *j'ai envie de dire*, *j'allais dire*, *je dirais*, *je te/vous dis*, *je vais te dire*, etc. Ce travail est important pour notre recherche car l'auteur (comme nous) veut mettre en évidence les formules avec *dire* les plus productives à travers son corpus et identifier leurs différentes fonctions.

Lee à partir de deux corpus (grâce à l'outil de traitement – *AnaText*<sup>19</sup>) a retenu les formules qui constituent des propositions - soit assertives avec le pronom personnel sujet (*je*

<sup>19</sup><http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/anaText/>

*veux dire, je te/vous dis, on va dire*), ou bien injonctives (*disons*) ou interrogatives (*comment dire, comment dirais-je*, etc.), sans rection, ni subordonnant. Elle a réussi à relever plusieurs fonctions remplies par les formules parenthétiques *en dire*. Dans l'article nous trouvons la définition de notion de *parenthétique* suivant :

nous avons défini les formules parenthétiques comme les formules phrastiques de type assertif, injonctif ou interrogatif, insérées dans une proposition principale dans différentes positions (initiale, médiane ou finale). Il s'agit de formules qui n'ont ni rection – p. ex. la complétive introduite par *que* ou le pronom anaphorique ou cataphorique *le* – ni subordonnant (comme ou si) (Lee, 2021 : 6).

Lee propose la liste de fonctions remplies par les formules parenthétiques *en dire* (*Ibid.*) :

- 1.La reformulation** (*sert à reformuler une formulation précédente par une nouvelle*)
- 2.L'approximation** (*sert à commenter l'approximation d'une formulation réalisée*)
- 3.La recherche** (*recherche sert à indiquer l'acte de recherche d'une formulation adéquate*)
- 4.L'introduction**(*sert à introduire un énoncé*)
- 5.Le rappel** (*sert à renvoyer à ce qui a déjà été dit dans le discours*)
- 6.L'insistance** (*sert à mettre l'accent sur un élément important*)

Certaines formules présentent plusieurs fonctions par exemple la formule *tu veux que je te dise \ vous voulez que je vous dise* exprime l'insistance et la reformulation. La formule *on va dire* exprime également à la fois l'approximation et la recherche métaénonciative. L'annotation des fonctions nous permet d'entrevoir les différents rôles discursifs que peuvent jouer les principales formules *en dire*.

Nous avons compris que le verbe *dire* joue un rôle important à l'interface de la sémantique, de la morphosyntaxe et de la pragmatique. Ce verbe est un élément clé de la langue française, qui peut revêtir plusieurs fonctions métalinguistiques, déclaratives ou assertives, et être employé dans une grande variété d'expressions et de formules. Les mécanismes de changement et de création de nouvelles expressions *en dire* sont complexes et ne peuvent pas être réduits à un seul processus. Les informations sur le fonctionnement de verbe *dire* présentées dans ce chapitre vont nous servir lors du codage syntaxique des expressions. En nous basant sur ces renseignements, nous pourrions indiquer le type d'emploi, aussi que le rôle qu'il joue au sein des phrases préfabriquées analysées dans ce travail. Cette étude nous a permis de

comprendre la spécificité de ce verbe et de réaliser à partir de notre corpus l'analyse de phrases préfabriquées ayant cette structure, que nous décrirons dans les points suivantes.

## **Partie 2**

-

### **Méthodologie et corpus**

Cette section sera consacrée à l'approche méthodologique que nous avons adoptée pour mener cette recherche. Notre choix de méthodologie découle de notre volonté de réaliser des objectifs spécifiques.

Dans les sections suivantes, nous fournirons une explication détaillée du processus de constitution du corpus des phrases préfabriquées et le traitement linguistique des expressions sélectionnées. Nous présenterons en détail les étapes que nous avons entreprises pour constituer le corpus complet de phrases préfabriquées, pour clarifier leur signification et les incertitudes, pour évaluer leur productivité et les comparer entre elles. De plus, grâce à cette approche, nous pourrions observer le fonctionnement sémantique, syntaxique et pragmatique des expressions. Puis, ce chapitre sera dédié à la présentation et à l'exploration de notre corpus.

### **Chapitre 3. Choix des phrases préfabriquées et du corpus**

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre du projet *Constructions des phrases PREFABriquées dans les interactions langagières (PREFAB)<sup>20</sup>*. Le projet *PREFAB* a pour ambition de recenser et de modéliser les expressions préfabriquées les plus productives dans les interactions en français, en s'appuyant sur une étude approfondie de corpus.

Le projet se concentre sur l'étude de la phraséologie des interactions, un domaine qui n'a pas encore été largement exploré pour le français, malgré son importance en linguistique appliquée. Jusqu'à présent, il y a un manque d'études approfondies sur de grands corpus permettant de comprendre pleinement ce phénomène linguistique. Le projet vise donc à combler cette lacune en réalisant une analyse approfondie de la phraséologie dans les interactions. L'objectif est d'analyser le fonctionnement syntaxique, sémantique, pragmatique, interactionnel et multimodal de ces expressions, en proposant une modélisation intégrée basée sur les grammaires de constructions. Le projet *PREFAB* se base sur l'utilisation de données authentiques provenant de plusieurs types de corpus afin d'extraire, analyser et illustrer les phrases préfabriquées.

---

<sup>20</sup>[Présentation – PREFAB \(hypotheses.org\)](http://hypotheses.org)

## 1. Constitution du corpus des phrases préfabriquées

Notre recherche se concentre sur l'étude des phrases préfabriquées qui partagent le verbe *dire*. Nous avons créé un corpus de 151 phrases préfabriquées. La première liste de PPI a été constituée à partir de ressources du *LIDILEM*<sup>21</sup>. Nous nous sommes appuyés sur cette liste. Puis, tout au long de notre recherche, ce corpus a été enrichi par la découverte de nouvelles phrases préfabriquées dans de nombreuses ressources lexicales et dictionnaires, tant sur support papier que numérique, tels que : *le Trésor de la Langue Française (TLFi)*<sup>22</sup>, *le Petit Robert ou Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien* (Bidaud, 2002), *Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions* (Rey, Chantreau, 1990) *Dictionnaire du français parlé* (Bernet, Rézeau, 1989), *Wiktionnaire*<sup>23</sup>, *Dictionnaire de phrases usuelles*<sup>24</sup> (site de Michel Martins-Baltar - chercheur indépendant) également lors de l'exploration d'un corpus romanesque *Phraseorom*<sup>25</sup> (français langue source, après 1980). Cette liste a été composée en se référant à diverses sources pour assurer sa diversité et sa représentativité. Toutefois, nous n'avons pas été capable de trouver la définition adéquate pour toutes les phrases préfabriquées. Cette difficulté peut s'expliquer par la nouveauté et la spécificité de ces expressions. En effet, certaines de ces phrases sont moins courantes ou moins étudiées que d'autres, ce qui rend leur définition moins accessible dans les ressources existantes. De plus, la nature des phrases préfabriquées peut rendre leur définition plus complexe. Ces expressions sont souvent figées dans leur forme et leur sens, ce qui peut les rendre difficiles à analyser de manière isolée. Leur signification et leur usage peuvent dépendre du contexte dans lequel elles sont utilisées, ce qui rend leur définition plus contextuelle et moins directe. Nous incluons la liste complète des expressions en question dans l'annexe. Elle a été constituée en tenant compte de deux critères principaux :

- Il faut que les PPI puissent être des phrases complètes
- Il faut que l'interprétation se fasse en contexte : on exclura ainsi les proverbes

---

<sup>21</sup>[Site du laboratoire LIDILEM - Université Grenoble Alpes - Accueil \(univ-grenoble-alpes.fr\)](http://www.lidilem.univ-grenoble-alpes.fr/)

<sup>22</sup><http://atilf.atilf.fr/>

<sup>23</sup>[https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d%E2%80%99accueil](https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil)

<sup>24</sup><http://www.plm-diphus.fr/>

<sup>25</sup><https://phraseorom.univ-grenoble-alpes.fr/>

## 2. Étapes du traitement linguistique

Nous avons commencé par enrichir les informations lexicographiques des phrases préfabriquées sélectionnées, ce qui constituait notre première étape. Cette étape a nécessité un travail approfondi à plusieurs niveaux, notamment :

- Nous devons d'abord sélectionner les phrases préfabriquée qui nous intéressent et qui constituent notre corpus.
- Nous avons élaboré des critères afin de pouvoir regrouper les phrases préfabriquées.
- Il fallait trouver les définitions appropriées pour chaque phrase préfabriquée, comprendre leurs sources et sélectionner les définitions pertinentes. Certaines phrases ont jusqu'à trois définitions provenant de sources différentes.
- Nous avons indiqué la structure et la modalité de chaque phrase afin de pouvoir mieux comprendre le sens d'une expression donnée. La structure et la modalité de certaines phrases avait déjà été attribuée par le laboratoire *LIDILEM* et nous nous sommes appuyés sur leur travail pour attribuer ces informations à d'autres phrases.
- Nous avons ajouté *le sens* de verbe *dire* (selon le dictionnaire *Le Robert*).
- Les étiquettes et les variantes syntaxiques de PPI ont déjà été attribuées par le laboratoire *LIDILEM*. La section suivante fournit une explication détaillée et des exemples.
- Nous avons fait le codage des expressions avec des indications grammaticales (le codage de la structure syntaxique générale). Ces codages sont proposés dans le cadre du projet *Prefab*.
- Il fallait choisir le type pragmatique pour comprendre si nos phrases ont une fonction métalinguistique et de les classer selon la typologie d'Marie-Sophie Pausé et Agnès Tutin (Figure 4).
- Nous avons exploré de corpus afin de vérifier la productivité de chaque expression.
- Chaque de phrases a son l'exemple qui vient de notre corpus.

Les données ont été collectées et enregistrées dans un fichier au format Excel. Les colonnes comportent les champs suivants:

- Phrase préfabriquée (PPI) canonique

- Phrase préfabriquée (PPI) variantes de formes
- Sens de *dire*
- Fonction Métalinguistique ou non?
- Étiquette
- Source
- Variante syntaxique
- Structure et modalité
- Structure générale
- Définition 1
- Source 1
- Définition 2
- Source 2
- Définition 3
- Source 3
- Type pragmatique
- Exemple du corpus

Pour la Fréquence de PPI, nous avons créé un deuxième fichier d'Excel 2 dans lequel se trouvent les informations suivantes:

- Expression
- Variantes d'expression
- Fréquence Phraseorom
- Fréquence estimée
- Formule Phraseorom

Nous allons maintenant illustrer ce que ces deux fichiers Excel représentent exactement dans notre travail.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	PPI canonique	PPI variantes de formes	sens de dire	Fonction? Métalinguistique ou non?	Etiquette	Source	Variante syntaxique	Structure et modalité	Structure générale
8	ça me dit rien qui vaille	ça ne me dit rien qui vaille\ cela ne me dit rien qui vaille	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	-	pressenti ment négatif	Bidaud	ne, cela	Declar	ça SV

Figure 1 : Répartition des colonnes dans le fichier Excel

	J	K	L	M	N	O	P	Q
1	Définition 1	Source 1	Définition 2	Source 2	Définition 3	Source 3	Type pragmatique	Exemple du corpus
7	locution constitue un retus.	Bidaud	je n'en ai pas envie (ligne)				Seval	Amy.in
8	Indication d'une impression négative. Sens: cela me paraît louche, dangereux.	Bidaud	cela me paraît louche, dangereux.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Evaluer négativement qch. EN PART. Critiquer un acte d'autrui.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Seval	- Sa soeur jumelle, Aurélie, a disparu à l'âge de onze ans... Début 90. On n'a jamais retrouvé le corps. Un enlèvement, sans doute. Un crime sexuel, je présume... \n Fabre soupire, se cale dans son fauteuil. \n - Ça me dit rien qui vaille , tout ça... On peut ressortir ce dossier ? \n

Figure 2 : Répartition des colonnes dans le fichier Excel

	A	B	I	J	K
1	Expression	Variantes d'expression	Fréquence Phraseorom	Fréquence estimée	Formule Phraseorom
2	à qui le dis-tu	à qui le dites-vous	24\24		<w=à A À><l=qui><w=le><w=dis dites><w=-tu -vous>:: docMeta(pubdate)>="1980"
3	c'est plus facile à dire qu'à faire	c'est plus facile à dire qu'à faire	0\0		<w=c'est><w=plus><w=facile><l=à><w=dire><l=qu'à><w=faire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \<l=ce cela><l=être<l=plus><l=facile><l=à><l=dire><l=que><l=à><l=faire>:: docMeta(pubdate)>="1980"

Figure 3 : Répartition des colonnes dans le fichier Excel 2

### 2.1. Ajout des définitions

Une fois que nous avons achevé la constitution de notre corpus de phrases préfabriquées, la prochaine étape a consisté à recueillir toutes les définitions pertinentes possibles. C'est là que nous avons commencé à mieux comprendre nos phrases ainsi que leur complexité. Pour retrouver les définitions, nous avons consulté diverses ressources

lexicographiques disponibles dans des ouvrages ainsi que sur des plateformes en ligne. Il s'agit de références fiables et connus. Nous avons commencé par le *Trésor de la Langue Française (TLFi)* et l'ouvrage *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien* (Bidaud, 2002). La deuxième source s'est avérée être la plus pertinente pour nos phrases. Nous avons consulté cet ouvrage pour plusieurs raisons. Cet ouvrage se concentre spécifiquement sur les structures figées utilisées dans la conversation quotidienne, ce qui correspondait à notre objectif de comprendre les phrases préfabriquées d'usage courant. Les exemples et les analyses présentés par Bidaud nous ont permis d'explorer différentes nuances et usages des expressions préfabriquées dans un contexte conversationnel. Enfin, la réputation de l'ouvrage de Bidaud en tant que référence fiable et reconnue dans le domaine de l'analyse contrastive français-italien a renforcé notre confiance en l'utilisant comme source pour notre recherche. Sa rigueur méthodologique et ses analyses approfondies ont contribué à consolider nos propres résultats et conclusions. Cependant, nous avons dû chercher plus loin. Nous avons également consulté les définitions des ouvrages suivantes : *Dictionnaire des locutions françaises* (Larousse, 1957), *Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions* (Rey, Chantreau, 1990) *Dictionnaire du français parlé* (Bernet, Rézeau, 1989), *Wiktionnaire*, *Dictionnaire de phrases usuelles* (site de Michel Martins-Baltar - chercheur indépendant), *Reverso* (Dictionnaire sur ligne).

Il n'a pas été facile de travailler sur les définitions, car de nombreuses expressions ne sont pas très répandues et n'ont pas encore fait l'objet de recherches. 25 définitions n'ont pas été trouvées sur un nombre total de 151. Les expressions qui n'ont pas de définition sont les suivantes :

c'est assez dire
c'est manière de dire
c'est te dire
comme je te dis
comme je te disais
comment te dire
dis-moi merci

dis-moi que c'est une farce
disons mieux
il faut te dire merci
il faut te le dire en quelle langue
il faut tout te dire
je ne saurais dire
je te l'avais bien dit
je te l'envoie pas dire
je t'en dis pas plus
je vais le dire autrement
levez la main droite et dites je le jure
que dire
que voulez- vous dire
qu'est-ce qu'on peut dire
soit dit entre parenthèses
tu me disais
va pas dire
tu m'as dit

Tableau 2: PPI sans définition

## 2.2 Les Étapes suivantes de codage des formules

a) Nos phrases apparaissent dans la colonne *PPI canonique*. Juste à côté se trouve une deuxième colonne *PPI variantes de formes* par exemple : *comme je te dis* a comme variante *comme je vous dis*, *je dis pas* a comme variante possible *je ne dis pas*. Cela permet de montrer la forme et les variantes possibles d'une expression donnée. Il fallait faire attention car certaines expressions n'ont pas de variante ( Ex. *comment dirais-je*). Les variations de formes dans les phrases préfabriquées peuvent être le résultat de divers facteurs linguistiques,

culturels et régionaux qui influencent l'évolution de la langue et son utilisation dans différentes situations de communication. Les variantes peuvent être liées au niveau de langage utilisé. Par exemple, certaines phrases peuvent être formulées de manière formelle, tandis que d'autres auront une forme plus familière ou argotique. Les variations peuvent également être utilisées pour exprimer différemment une même idée ou pour ajouter une nuance particulière à la phrase. Au fil du temps, certaines phrases peuvent avoir subi des changements linguistiques ou être adaptées pour mieux s'intégrer dans le langage contemporain. En revanche, pour les phrases sans variantes mentionnées, cela peut être dû au fait qu'elles sont relativement stables dans leur formulation et n'ont pas connu de variations significatives dans l'usage courant.

b) En complément des définitions, nous avons également enrichi les informations avec les étiquettes sémantiques des phrases préfabriquées. Ces catégories permettent d'identifier les concepts exprimés par chaque expression. Étant donné la complexité de cette tâche, nous avons opté pour l'utilisation des catégories sémantiques déjà existantes. Alors, toutes les catégories utilisées dans notre étude ont été extraites de l'ouvrage de Françoise Bidaud (2002) : *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien*, une source fiable en la matière. Toutefois, il convient de noter que toutes les phrases préfabriquées étudiées ne sont pas couvertes par ces étiquettes sémantiques, car certaines expressions n'ont pas été incluses dans l'analyse de Bidaud.

c) Nous avons également fait une colonne avec le *Sens de dire* selon le *dictionnaire le Robert* (Chapitre 2). Nous avons attribué à chaque expression l'un des quatre sens proposés par ce dictionnaire de qualité:

1. *Émettre (les sons, les éléments signifiants d'une langue).*
2. *Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole.*
3. *Exprimer par le langage, oralement ou par écrit.*
4. *Faire connaître par un signe (autre que la parole).*

d) Nous avons observé la structure des PPI, en particulier sur la structure syntaxique :

1. Modalité : interrogative, injonctive, déclarative
2. Structure interne

L'intérêt de cette tâche était de pouvoir dégager les principales structures syntaxiques et la modalité pour pouvoir mieux comprendre les PPI et les comparer.

Les phrases interrogatives, injonctives et déclaratives sont des types de phrases qui diffèrent par leur modalité, c'est-à-dire la manière dont une action ou une situation est exprimée (I. Maillachon, D.Bassano, 2003, p. 120). La différence entre ces modalités réside dans leur intention communicative : la phrase interrogative cherche en principe une réponse, la phrase injonctive donne un ordre ou un conseil, tandis que la phrase déclarative exprime une affirmation ou un fait (*Ibid.*). Les exemples avec nos expressions:

Interro	ça t'arracherait la langue de dire merci
Declar	ça va sans dire
Injonction	disons-le

Pour la structure interne nous avons analysé la structure en indiquant les syntagmes présents dans une expression donnée. Cela n'a pas été facile car nos phrases préfabriquées sur ce plan sont très variées et complexes. Nous nous sommes appuyés sur les syntagmes comme:

- \* ça V ADV : sujet indéfini + verbe + adverbe
- \* ça V pas : sujet indéfini + verbe + négation *ne pas*
- \* ça V pas SN : sujet indéfini + verbe + négation *ne pas* + complément nominal
- \* ça V SN : sujet indéfini + verbe + complément nominal
- \* ça V SP : sujet indéfini + verbe + complément circonstanciel de lieu, de temps ou de manière
- \* c'est à SVINF : *c'est* + préposition *à* + verbe à l'infinitif
- \* c'est ADJ/N : *c'est* + adjectif ou nom
- \* c'est pas SADJ : *c'est* + négation *ne pas* + sujet + adjectif
- \* c'est SN : *c'est* + complément nominal
- \* CONJ PRO2 V : conjonction de coordination + pronom personnel sujet + verbe
- \* il y a DET N : expression il y a + déterminant + nom

- \* il y a DET N PREP DET N : expression *il y a* + déterminant + nom + préposition + déterminant + nom
- \* Interro\_alternative : interrogative alternative
- \* Interro\_partielle\_Ante : interrogative partielle antéposée
- \* Interro\_partielle\_autre : interrogative partielle autre
- \* Interro\_partielle\_ESQ : interrogative partielle avec *est-ce que*
- \* Interro\_partielle\_Inf : interrogative partielle avec l'infinitif
- \* Interro\_partielle\_Suj : interrogative partielle sujet
- \* Interro\_totale\_autre : interrogative totale autre
- \* Interro\_totale\_SI : interrogative totale avec *si*
- \* PRO2 V : pronom personnel sujet + verbe
- \* VIMP : verbe à l'impératif, qui exprime un ordre ou une demande.
- \* VIMP de SVINF : cette structure indique que le verbe est à l'impératif et qu'il est suivi d'un complément introduit par la préposition *de*, qui est suivi d'un verbe à l'infinitif.
- \* VIMP SADV : cette structure indique que le verbe est à l'impératif et qu'il est suivi d'un adverbe.
- \* VIMP SN : cette structure indique que le verbe est à l'impératif et qu'il est suivi d'un groupe nominal.
- \* VIMP SP : cette structure indique que le verbe est à l'impératif et qu'il est suivi d'un syntagme prépositionnel.
- \* VIMP SVINF : cette structure indique que le verbe est à l'impératif et qu'il est suivi d'un sujet et d'un verbe à l'infinitif.

Etc.

Cependant, toutes les phrases préfabriquées ne correspondaient pas à notre description ci-dessus. Les structures sont souvent modifiées parce que nos expressions ne sont pas les mêmes et sont très complexes sur ce plan. Dans ce cas, nous avons dû trouver une structure adéquate, différente et l'attribuer à l'expression. Il faut souligner que certains de PPI ont un codage spécial, déjà effectué dans le cadre du projet *Prefab* comme les interrogatives.

Observons quelques exemples :

1. PPI : *c'est plus facile à dire qu'à faire* = c'est SADJ.

*c'est* est le pronom démonstratif *ce* suivi du verbe être conjugué à la troisième personne du singulier.

*SADJ* représente un adjectif qualificatif, qui dans ce cas est *plus facile*. Il décrit la facilité de l'action exprimée dans la phrase.

2. PPI : *ce qui est dit est dit* = ce qui SV SV

*ce qui* est une expression utilisée pour introduire une proposition subordonnée relative.

*SV* représente deux verbes conjugués, qui dans ce cas sont *est dit*. Ils expriment l'action d'être dit.

3. PPI : *c'est dit* = c'est Vpp

*c'est* est le pronom démonstratif *ce* suivi du verbe être conjugué à la troisième personne du singulier.

*Vpp* représente un verbe au participe passé, qui dans ce cas est *dit*. Il exprime l'action de dire dans sa forme passive.

e) La tâche suivante consistait à présenter le type pragmatique qui s'est avéré indispensable pour évaluer les fonctions métalinguistiques dans nos expressions. Pour réussir cette tâche nous utilisons la typologie de Marie-Sophie Pausé et Agnès Tutin (2022). Cette typologie comporte quatre classes et leurs types. De cette manière, nous avons pris en compte nos phrases qui, cependant, après une vérification plus approfondie, ont parfois jusqu'à trois types, car tout dépend du contexte de l'énoncé. Voici la typologie :

Classes	Types	Description
Meta- énonciative	Metalinguistic (MMet)	Comment on the referential content of the message: reformulation, approximation, correction, etc. Example : <i>You could put it that way.</i>
	Meta-conative (MCon)	Calling the interlocutor's attention to the referential content of the message. Example: <i>You see</i>
	Meta-négociative (MNeg)	Indication of an internal negotiation by the speaker on his or her adherence to the referential content of the message. Example: <i>I think</i>
Reactive	Expressive (RExp)	Expression of an emotion of the speaker regarding an object or a situation. Example: <i>Not half!</i>
	Interative (RInt)	Speaker's reaction to what he or she or someone else says, or to an event or situation. Example: <i>I agree</i>
Situational	Evaluative (SEval)	Speaker's appreciation of an object or situation. Example: <i>Not bad!</i>
	Non evaluative (SNEval)	Statement only interpretable regarding the situation of enunciation. Example: <i>Sounds familiar</i>
Ritual (pragmatemes)	Greetings (PrG)	Ritual formula specific to the opening and closing greetings of an interaction. Example: <i>How are you?</i>
	Politeness (PrP)	Ritual formula specific to the marks of politeness. Example: <i>Take your time.</i>
	Other (PrO)	Other ritual formula. Example: <i>What can I get you?</i>

Figure 4 : La typologie de *Type pragmatique* (Marie-Sophie Pausé et Agnès Tutin)

Dans un premier temps, nous traduirons la typologie respectivement en français.

Les classes et les types :

\* Méta-énonciatif :

1. Métalinguistique (MMet)
2. Méta-conatif (MCon)
3. Méta-négociatif (MNeg)

\* Réactif :

1. Expressif (RExp)
2. Interactif (RInt)

\* Situationnel :

1. Évaluatif (SEval)
2. Non-évaluatif (SNEval)

\* Rituel (pragmatèmes)

1. Salutations (PrG)
2. Politesse (PrP)
3. Autre (PrO)

Comme nous pouvons le constater, les noms en anglais ressemblent à ceux en français, nous traduisons ces termes par nécessité de clarté dans notre travail.

Pour illustrer l'exemple : l'expression *ça va sans dire* peut être considérée à la fois comme appartenant à la classe *Méta-énonciatif* (Type *Mmet - Métalinguistique*) et à la classe *Réactif* (Type *Rint - Interactif*) en fonction de son contexte d'utilisation. En tant que *MMet*, l'expression *ça va sans dire* est utilisée pour commenter le contenu référentiel du message. Elle indique que l'information ou l'idée exprimée est évidente, implicite ou connue de tous. Par exemple, si quelqu'un dit : *Nous devons respecter les règles*, une réponse appropriée pourrait être *Ça va sans dire*, ce qui signifie que cette idée est déjà évidente et ne nécessite pas d'explication supplémentaire. Dans ce cas, l'expression est utilisée pour commenter le contenu de la communication. D'un autre côté, l'expression *ça va sans dire* peut également être considérée comme appartenant à la classe *RInt (Interactif)* lorsqu'elle est utilisée pour réagir à ce que dit quelqu'un d'autre ou à une situation donnée. Dans ce cas, l'expression est utilisée comme une réaction à une déclaration précédente. Il est important de noter que la classification des phrases dans ces classes et types pragmatiques dépend du contexte et de l'intention du locuteur. Dans le cas de *ça va sans dire*, son utilisation peut varier en fonction de la situation de communication spécifique.

Prenons un autre exemple : l'expression *c'est plus facile à dire qu'à faire* est classée comme appartenant à la classe *Situationnel* (Type *Seval - Évaluatif*) en raison de son caractère évaluatif et de sa nature relative à une situation spécifique. Lorsqu'on dit que quelque chose est *plus facile à dire qu'à faire*, nous exprimons une appréciation ou une évaluation de la difficulté ou de la complexité d'une tâche ou d'une action. Cette expression souligne le contraste entre la facilité apparente de donner des conseils ou de parler d'une action et la difficulté réelle de la mettre en pratique. Elle est donc considérée comme étant du type *Seval* car elle exprime une évaluation subjective de la situation d'énonciation. Elle ne se limite pas à une simple description factuelle, mais implique une évaluation personnelle du locuteur.

Cet exercice nous a également permis de classer nos phrases en ordre et de les comparer avec les même types qu’elles possèdent. Nous avons compris la fonction la plus importante en regardant l'ensemble de notre analyse, que cette phrase ait une fonction métalinguistique ou peut-être une autre. Pourtant, il y a de nombreux cas avec une double analyse (exemple : *ça va sans dire*), des phrases qui comportent plus de fonctions.

f) Dans notre dernière colonne, nous avons donné des exemples représentatifs et les plus faciles à comprendre pour donner un bon contexte à chaque phrase préfabriquée. Les exemples sont tirés de notre corpus – *Phraseorom*.

En prenant en compte les critères mentionnés ci-dessus, nous allons maintenant montrer les 3 premiers exemples (*à qui le dis-tu, c’est plus facile à dire qu’à faire, ça dit bien ce que ça veut dire*) de notre travail dans l’Excel pour illustrer ce que cela représente. L'ensemble de ce travail se trouve en annexe<sup>26</sup>.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
	PPI canonique	PPI variantes de formes	sens de dire	Fonction? Métalinguistique ou non?	Etiquette	Source	Variante syntaxique	Structure et modalité	Structure générale
1	à qui le dis-tu	à qui le dites-vous	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	–	accord		vous;	Interro	
2						Bidaud			Interro_partielle_InvCl
3	c'est plus facile à dire qu'à faire	c'est plus facile à dire qu'à faire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	–				Declar	c'est SADJ
4	ça dit bien ce que ça veut dire	ça dit bien ce que ça veut dire	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	M	révélation/évidence				ça SV
						Bidaud		Declar	

Figure 5 : Les exemples de PPI en Excel (3 premières exemples)

<sup>26</sup>Étant donné que nous avons 17 colonnes, il y a deux images\ deux figures de notre travail, car nous ne pouvons pas faire tenir une seule image avec toutes les colonnes sur la page de ce mémoire.

	J	K	L	M	N	O	P	Q
	Définition 1	Source 1	Définition 2	Source 2	Définition 3	Source 3	Type pragmatique	Exemple du corpus
1								
2	Celui qui parle connaît, a éprouvé ce dont il s'agit aussi bien que son interlocuteur. ( le Robert) Sens : vous avez raison, je le sais par expérience.	Bidaud	qu'une personne emploie pour confirmer et renforcer ce qui vient d'être exprimé par un interlocuteur, en impliquant qu'elle connaît parfaitement la question, qu'elle a éprouvé ce dont il s'agit (et qu'il était donc inutile de solliciter son accord, son approbation).	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Pour confirmer et renforcer ce qui vient de dire un interlocuteur, en marquant qu'on sait d'expérience de quoi il parle.	Ch. Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	<b>Rint</b>	- Disons... Enfin, je ne veux pas être médisante et ça reste entre nous, toutefois... ce n'est pas un nerveux, M. Dupin... C'est même plutôt un grand... flasque.\n - On a souvent des surprises.\n - <b>À qui le dites-vous !</b> \n Il comprit qu'elle faisait allusion à sa vie privée et un sourire détendit son visage.
3	Sert à relativiser la faisabilité d'une tâche après qu'il ait été proposé de l'exécuter	Wiktionnaire	<i>C'est plus facile à dire qu'à faire.</i> PROV. Dire et faire sont deux.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Pour mettre en doute la possibilité de réaliser un projet - <i>C'est pas évident.</i>	Ch. Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	<b>SEval</b>	-
4	Se dit d'un fait qui révèle nettement des pré-supposés non exprimés. Sens : c'est net, sans ambiguïté.	Bidaud	L'expression correspond parfaitement à la signification. <i>Que veut dire son retard ? Qu'est-ce que ça veut dire, cette grimace ?</i>	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			<b>MMet</b>	Je le confirme. On va en faire de la pâtée.\n - Tu entends ça, Marie-Jo, de la pâtée. <b>Ça dit bien ce que ça veut dire</b> .\n - Exact. On va leur passer l'envie de recommencer. Ils vont avoir une surprise.

Figure 6 : Les exemples de PPI en Excel (3 premières exemples)

### 3. Corpus choisis

Afin d'examiner la productivité des phrases préfabriquées étudiées, nous nous sommes appuyés sur le corpus romanesque de *Phraseorom (français langue source)*. Pour repérer les expressions, nous avons utilisé l'outil *Lexicoscope*<sup>27</sup>. Nous avons utilisé ce corpus romanesque, qui est principalement constitué de langage écrit. La présence fréquente des expressions étudiées dans de nombreux dialogues de ce corpus nous a fourni des données fiables.

#### 3.1 *Phraseorom (français langue source)*

Le projet *Phraseorom*<sup>28</sup> est le fruit d'un projet ANR franco-allemand (co-piloté par *Lidilemm*, Iva Novakova)<sup>29</sup>. L'objectif principal de ce projet est de développer, à travers une approche inductive basée sur l'exploitation de corpus, une typologie structurelle et fonctionnelle des constructions lexico-syntaxiques spécifiques (CLS) présentes dans la littérature romanesque francophone, anglophone et germanophone du XXe siècle. Le genre du roman a été choisi en raison de son impact sur un large lectorat. Le corpus utilisé comprend

<sup>27</sup> [http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope\\_beta/](http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope_beta/)

<sup>28</sup> [Phraseorom - Université Grenoble Alpes - Accueil \(univ-grenoble-alpes.fr\)](http://phraseorom.univ-grenoble-alpes.fr/)

<sup>29</sup> [Phraseorom - Université Grenoble Alpes - Descriptif du projet \(univ-grenoble-alpes.fr\)](http://phraseorom.univ-grenoble-alpes.fr/)

1621 romans, totalisant 103 809 358 tokens. Tous les romans de cette collection sont rédigés en français - la langue source.

### **3.2 Lexicoscope**

Pour faciliter l'exploration du corpus, nous avons utilisé un outil d'analyse de corpus appelé *Lexicoscope*, développé par O. Kraif. Cet outil nous a permis d'interroger le corpus à partir d'une plate-forme unique, centralisant ainsi nos recherches. Sur le site officiel, nous trouvons une explication<sup>30</sup> :

Le Lexicoscope, initialement baptisé EmoConc, a été développé à partir de 2011 pour explorer les corpus du projet ANR-DFG Emolex. C'est un outil d'exploration de corpus tout spécialement dédié à l'exploration de profils combinatoires de mots ou d'expressions, en se basant sur les dépendances syntaxiques (par exemple, les relations sujet-verbe, ou verbe-objet). La version 2.0 du Lexicoscope a été intégralement redéveloppée afin d'optimiser les recherches sur de vastes ensemble textuels et pour comparer les spécificités entre différents sous-corpus.

Comme nous pouvons le lire ci-dessus, une version améliorée de cet outil - *Lexicoscope 2.0* a été développée. Cette nouvelle version offre un accès à une variété de corpus et permet leur exploitation de manière plus étendue comme :

*-Un accès à de vastes corpus originaux, en plusieurs langues, tels que PhraseoRom, EmoBase, Scientext...*

*-La recherche sur des expressions complexes à partir d'exemples.*

*-La possibilité de comparer de vastes corpus de genres textuels différents.*

*-La possibilité de sauvegarder votre propre définition des sous-corpus et des requêtes, et d'importer de nouveaux corpus.*

Dans les sections à venir, nous allons fournir une description plus détaillée du processus d'exploration de cet outil dans le contexte de notre recherche.

## **4. Recherche dans le corpus**

Après avoir collecté nos phrases préfabriquées, nous avons décidé de rechercher chacune d'entre elles individuellement dans notre corpus romanesque : Romans du projet *Phraseorom* (français langue source) après 1980<sup>31</sup>. Nous avons décidé de vérifier la fréquence de ces expressions depuis 1980 car nous nous intéressons aux données les plus

---

<sup>30</sup>[Lexicoscope \(univ-grenoble-alpes.fr\)](http://lexicoscope.univ-grenoble-alpes.fr)

<sup>31</sup>Pour que les sources soient adéquates, nous avons décidé de les rechercher à partir de 1980 afin de vérifier leur utilisation.

récentes et à la question de savoir si ces expressions sont encore courantes aujourd'hui. Dans la recherche, les variations formelles suivantes sont prises en compte :

- Tutoiement/vouvoiement : *je te dis pas \ je vous dis pas*
- Absence/présence de négation : *on dirait pas \ on ne dirait pas*
- Omission du *il* : *il y a pas grand chose à dire \ y a pas grand chose à dire*
- □ Variations temporelles : *j'ai mon mot à dire \ j'aurai mon mot à dire*

Il fallait bien vérifier s'il faut les prendre en compte car certaines expressions n'ont pas de variante.

#### **4.1 Formulation de la requête**

Nous avons dû apprendre comment formuler des requêtes pour obtenir les meilleurs résultats possibles, sans silence ni bruit. Cela nous a pris longtemps et nous avons appris par des erreurs et des tentatives multiples. En ce qui concerne la requête précise, elle a été formulée de façon suivante :

1. Nous avons dû décider si nous voulons écrire la formule nous-mêmes ou si le logiciel nous indiquera comment la chercher. Après avoir saisi notre expression, nous pouvons cliquer sur *Lancer* et nous allons obtenir un conseil sur la façon d'écrire cette formule. Dans la plupart des cas, le fait d'écrire les formules nous-mêmes s'est avéré beaucoup plus précis et utile, car les formules écrites par le programme étaient souvent erronées ou imprécises. Nous allons le démontrer à l'aide d'exemples :

a) Pour l'expression : *ça va sans dire*

la formule avec l'aide de *Lexicoscope* (qui s'affiche lorsque nous entrons une phrase et nous cliquons sur *lancer*) :

```
<l=cela|ça,c=PRON,#1>&&<l=aller,c=VERB,#2>&&<l=sans,c=PREP,#3>&&<l=dire,c=VERB,#4>::(PREPOBJ,4,3) (SUBJ,2,1) (VMOD,2,4)&& docMeta(pubdate)>="1980"
```



```
<l=cela|ça,c=PRON,#1>&&<l=aller,c=VERB,#2>&&<l=sans,c=PREP,#3>&&<l=dire,c=VERB,#4>::  
(PREPOBJ,4,3) (SUBJ,2,1) (VMOD,2,4)&& docMeta(pubdate)>="1980"
```

Lancer

 TQL (requête avancée)

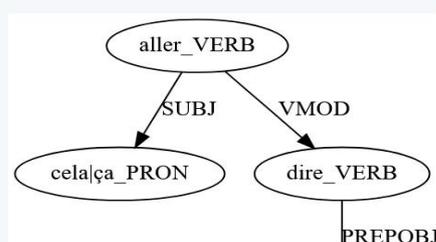
[+ Ajouter des filtres sur les métadonnées](#)


Figure 7 : Exemple d'une requête dans Lexicoscope

b) l'expression : *ça en dit long*

la formule écrite par nous-mêmes est:

```
<l=ça|cela><l=en><l=dit|dire><l=long>:: docMeta(pubdate)>="1980"
```

c) Pour l'expression : *on dirait*

la formule écrite par nous-mêmes est: `<l=on><w=dirait>:: docMeta(pubdate)>="1980"`

Comme nous pouvons le voir, chaque mot a sa propre étiquette au sein de la requête. Les éléments indiqués par *w* (word de l'anglais) indiquant la recherche que sous cette forme du mot. La recherche en tant que *lemmes* (*l*) – donne des formes canoniques du mot. La recherche par *lemmes* permet d'extraire toutes les formes possibles de ces éléments, et la recherche de *word* permet de trouver ce mot exact dans une forme donnée. Avec l'élément « | », nous pouvons indiquer des alternatives comme *te/vous, ça/cela*. Par exemple pour la recherche *on dirait* – c'est plus efficace d'indiquer *w* pour *dirait*, pas *l*. Cela nous permet d'éviter le bruit dans la recherche. Dans certains cas, il était préférable d'être guidé par nos propres formules, car celles qui étaient proposées par le programme n'étaient parfois pas

correctes et ne donnaient pas tous les résultats possibles. Nous avons cherché les résultats de chaque expression de plusieurs manières, celles proposées par le programme et les nôtres, et nous avons parfois dû combiner des formules pour obtenir un résultat satisfaisant. Dans *Lexicoscope* nous avons l'opportunité de choisir certains paramètres des métadonnées. Dans notre cas toujours dans la recherche nous avons indiqué l'année à > 1980.



The screenshot shows the Lexicoscope search interface. At the top, the word "Lexicoscope" is written in a large, stylized font over a background of handwritten text. Below this, there is a search bar containing the TQL query: `<l=on><w=dirait>:: docMeta(pubdate) >="1980"`. To the right of the search bar is a blue button labeled "Lancer". Below the search bar, there is a checked checkbox labeled "TQL (requête avancée)". Underneath, there is a section for adding filters: "+ Ajouter des filtres sur les métadonnées". This section includes a "Critère de filtrage" dropdown menu set to "pubdate" and a text input field containing "1980". Below this is a button labeled "Ajouter le critère à la requête". In the center, there is a blue button labeled "Généralisation" with the text "on" above it. At the bottom, there is a link for "Documentation du langage de requête TQL : [FR] [EN]".

Figure 8 : L'exemple des paramètres de métadonnées dans Lexicoscope

Pour les résultats obtenus, les occurrences varient en fonction de chaque expression étudiée. Dans certains cas, le nombre d'occurrences était considérable, rendant impossible l'analyse de tous les exemples générés. Par conséquent, nous avons opté pour l'étude d'un échantillon représentatif des 50 premières occurrences, ce qui a facilité notre travail. Néanmoins, nous avons pris soin de noter le nombre total d'occurrences initialement extraites des corpus pour chaque expression. Après avoir obtenu ces résultats, nous les avons exportés et consignés dans un fichier au format *Excel*. Ensuite, nous avons procédé à une sélection minutieuse afin d'éliminer les exemples contenant du bruit ou qui n'étaient pas pertinents pour notre recherche. Nous nous sommes donc toujours intéressés aux 50 premiers exemples. Cependant, lorsque le corpus comptait plus de 50 phrases, nous avons calculé la fréquence estimée. Pour illustrer le processus, l'expression *je ne saurais dire* compte 152 occurrences au total dans le corpus *Phraseorom*. À partir d'un échantillon de 50 exemples, nous avons extrait 8 exemples pertinents. Ainsi, pour calculer la fréquence estimée, nous avons divisé 8 exemples par 50 puis multiplié le résultat par 152 – le nombre total d'occurrences. La fréquence estimée obtenue s'élève à  $24,32 = 24$ .

Concernant le tri des concordances, il est important de souligner le processus de désambiguïsation que nous avons mis en place. En effet, certaines expressions que nous avons recherchées peuvent avoir plusieurs sens. Ainsi, lors de l'examen des exemples obtenus à partir de la recherche dans le corpus, il était crucial de tenir compte du contexte dans lequel les expressions sont utilisées. Notre mission était donc d'identifier et d'éliminer les exemples qui n'étaient pas pertinents pour notre étude. Pour illustrer l'exemple de phrase préfabriquée, nous pouvons prendre l'exemple *il va sans dire*. Pour notre corpus il faut que les *PPI* puissent être des phrases complètes, alors le sens pour cet expression qui nous intéresse est suivante : *il est évident (Wiktionnaire)*. Nous devons donc bien sélectionner les phrases et au final pour cet l'expression nous avons 6 occurrences \ 50. Cette expression apparaît 187 fois dans le corpus alors la fréquence estimée est 22.

<input type="checkbox"/>	     	[GE~GEN]	<u>48.88</u>	comme les homosexuels dans les camps nazis ? Quand vous prononcez le vocable « banane », en anglais ou en français, vous n'évoquez pas, que je sache, un objet dur avec des angles comme un carré. Vous évoquez un objet long et mou. (Rires.)\n –	<i>il va sans dire</i>	de vue, tout ce qui s'est passé avant moi n'est que le symbole de Mr. Premack est arbitraire, dit Salomon, puisqu'il s'agit d'un langage artificiel.\n – C'est justement là où le bât me blesse, dit M me de Furstemberg avec force. Si un homme veut enseigner un langage à un primate afin de communiquer
<input type="checkbox"/>	     	[GE~GEN]	<u>69.77</u>	réception.\n – En effet, Dr. Dale, dit une voix de femme douce et rapide, vous aviez demandé une chambre, mais en raison d'un départ qui s'est trouvé retardé, nous avons dû vous donner un appartement. Comme le changement n'est pas de votre fait,	<i>il va sans dire</i>	que vous paierez le prix d'une chambre.\n J'avais à peine raccroché qu'on frappa à la porte. J'allai ouvrir et j'aperçus sur le seuil une soubrette comme on ne doit plus en voir beaucoup dans ce pays. Elle portait un petit tablier brodé blanc,
<input checked="" type="checkbox"/>	     	[GE~GEN]	<u>39.92</u>	surtout le passage de la division Das Reich, en 1944, après lequel, bien des années plus tard, rappelant le métier de ma mère et nos yeux bleu pâle, certains trouvaient bon de répandre le bruit que j'avais un père allemand. Rumeur sans fondement pour moi,	<i>il va sans dire</i>	, mais qui, comme toute rumeur, finissait par avoir la force d'une légende négative, et contre laquelle il m'a fallu me défendre, en affrontant le fils Brigouleix, à douze ans, un soir de juin où il avait fait très chaud et où les élèves étaient particulièrement
<input type="checkbox"/>	     	[GE~GEN]	<u>75</u>	autour de mon chapeau, qui selon les Français était celui d'un prêtre réfractaire et selon les Italiens celui d'un médecin pendant l'épidémie de peste.\n À l'automne j'observai les migrations des oies sauvages. « Pétronille, quand reviendras-tu ? »	<i>il va sans dire</i>	que je n'avais aucune nouvelle. Elle était peut-être morte. En même temps, comme je ne lui avais toujours pas trouvé d'éditeur, elle avait raison de ne pas être là.\n Je lus ce texte de Rimbaud à la veille de disparaître : « Je reviendrai, avec

Figure 9 : Exemple d'occurrences dans le Lexicoscope

	A	B	I	J	K
1	Expression	Variante d'expression	Phraseorom	Fréquence estimée	Formule Phraseorom
2	à qui le dis-tu	à qui le dites-vous	24\24		<w=à A À><l=qui><w=le><w=dis dites><w=-tu -vous>:: docMeta(pubdate)>="1980"
3	c'est plus facile à dire qu'à faire	c'est plus facile à dire qu'à faire	0\0		<w=c'est><w=plus><w=facile><l=à><w=dire><l=qu'à><w=faire>:: docMeta(pubdate)>="1980" <l=ce cela><l=être><l=plus><l=facile><l=à><l=dire><l=que><l=à><l=faire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
4	ça dit bien ce que ça veut dire	ça dit bien ce que ça veut dire	5\5		<l=ça><l=dire><l=bien><l=ce><l=que><l=ça><l=vouloir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
5	ça en dit long	ça en dit long	12\12		<l=ça cela><l=en><l=dit dire><l=long>:: docMeta(pubdate)>="1980"
6	ça me dit quelque chose	ça me dit quelque chose	31\34		<l=ça cela,c=PRON,#1>&&<l=me,c=PRON,#2>&&<l=dire,c=VERB,#3>&&<l=quel que chose,c=PRON,#4>:: (OBJ,3,4) (SUBJ,3,1) (VMOD,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
7	ça me dit rien	ça ne me dit rien	38 \ 50 (76 )	58	<l=ça cela,c=PRON,#1>&&<l=me,c=PRON,#2>&&<l=dire,c=VERB,#3>&&<l=rien ,c=PRON,#4>:: (OBJ,3,4) (SUBJ,3,1) (VMOD,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"

Figure 10 : Distribution dans le corpus

Après avoir effectué la recherche des concordances, nous avons réparti tous les exemples dans des feuilles bien séparées d'Excel (chaque expression a son propre document avec des exemples) qui se présentent comme suit :

C7	A	B	C	D
		disons le mot		
1	docId	left	node	right
2	GEN/ GEN.fr.DJIAN.xml#55055#594 81	Le chien qui les accompagnait s'élança vers moi au triple galop, pénétra dans l'eau d'un bond et commença à se repaître avec ardeur des choses qui flottaient – tandis que son maître arrivait au petit trot en criant : « Rex ! Rex ! » n Je n'avais plus la résistance d'autrefois, je devenais plus fragile. Plus sentimental, – Si jamais ce mot a eu du sens... la foudre, le feu, le soufre... » n Tante Marie ne put projeter un éclairage nouveau sur ce pan de vie de Carlagne, car cette vie-là se déroula entièrement dans son âme. Les seuls signes extérieurs de son trouble,	disons le mot	. L'absence d'Alice faisait resurgir les fantômes de sa mère et de sa sœur – et je n'avais pas besoin de ça. Et maintenant, l'espoir. n L'espoir insensé – qui ne reposait sur rien de très tangible, qui tordait les entrailles, qui envoyait des filets de morve au vent. n , de son mal profond, furent ses longues promenades à pied autour de la forge de Joseph à Benjamin. n « C'est la flamme qui l'attirait ? n – La suite nous révélera qu'elle cherchait à se rapprocher de Marijoli. n
3	GEN/ GEN.fr.MAILLET.xml#5579#11 553	Adrienne ne reconnaissait même pas son père qui lui parlait et la serrait en vain dans ses bras, torturé par le regret de s'être montré toujours dur, égoïste, orgueilleux, sacrifiant à l'honneur de son nom la tendresse naturelle qui le portait vers cette enfant. Ayant passé quelques jours au chevet d'Adrienne persuadé que la malheureuse finirait ses jours dans le même état d'apathie et -	disons le mot	, à une sorte d'infini. Rien dans son entourage n'avait pu effleurer la peau de son âme, creuser la moindre brèche dans cette muraille qui gardait ce tourbillon de lave en fusion. Or voilà que sous la carapace d'acier de cet homme qui avait planté ses yeux dans les siens, elle avait reconnu la couleur des flammes qui l'embrasaient depuis sa naissance, senti la chaleur d'un feu qui seul pouvait la purifier de tant de passions contradictoires, consumer au fond de ses tripes les rêves de milliers de générations inassouvies. n – Le mot ne me fait pas peur. n – J'ai beaucoup réfléchi à cette question primordiale : où est l'avenir des courses ? Dans le mutuel ou le bookmaking ? n – Et donc ? n – Je suis résolument pour la défense du bookmaking. n
4	GEN/ GEN.fr.MAILLET.xml#5579#11 553	Censuré. Réduit à rien. n – Quel dommage ! Quelle injustice ! n – Il faut quelque chose de plus méchant, une ironie sans concession... n – Plus proche du langage commun. Plus populaire.	disons le mot	- d'imbécillité, le marquis prit le parti de retourner à Paris où le souci de ses affaires l'aiderait peut-être à surmonter son immense chagrin. n On imagine que Gilberte de Montferrat se rangea volontiers à l'opinion du professeur Schumann.
5	HIST/ HIST.fr.DONNER.xml#0#6762	Il venait de se souvenir des facétieuses et, selon lui, stupides observations du père Rateau, à propos de la continence dont il avait fait preuve à l'égard de la petite baronne. n Furieux, il fit une sortie éloquentes ; et il conclut : – Si j'avais séduit ta cousine,	disons le mot	, violente cette jeune fille, car c'est user de violence que d'abuser de la loyale confiance d'une femme, on m'aurait méprisé. Je la sauve et je la respecte, on me blague et je suis jocrisse. Je la respecte et je remporte sur moi une victoire héroïque car elle est charmante, ta cousine ; je me suis tenu à quatre dans le fiacre et l'on se gausse de moi, comme d'un jobard. n
6	HIST/ HIST.fr.LAINE.xml#8176#1709 9			
7	HIST/ HIST.fr.NOIR.xml#0#9556			
8				

Figure 11 : Exemple d'occurrences dans le fichier Excel

En conclusion de ce chapitre, nous avons procédé à une analyse approfondie du corpus et à la recherche des phrases préfabriquées à l'aide de l'outil *Lexicoscope*. Le corpus romanesque de *Phraseorom* en français a été choisi pour sa richesse et sa pertinence pour notre étude. L'utilisation de *Lexicoscope* nous a permis d'interroger le corpus de manière

efficace et précise, tout en prenant en compte différentes variations des expressions recherchées. Notre recherche dans le corpus nous a fourni des résultats significatifs concernant la productivité des phrases préfabriquées étudiées. Nous avons pu observer la fréquence d'apparition de chaque expression depuis 1980, ce qui nous a permis d'identifier si ces expressions sont toujours courantes dans le langage contemporain. De plus, nous avons pris soin de désambiguïser certaines expressions qui pouvaient avoir plusieurs sens, afin de nous assurer que les exemples recueillis étaient pertinents pour notre étude.

La méthodologie rigoureuse que nous avons suivie tout au long de cette recherche nous a permis de constituer un corpus d'occurrences pertinentes pour chaque phrase préfabriquée étudiée. Nous avons trié et analysé les exemples pour éliminer le bruit et ne conserver que les occurrences les plus significatives.

En somme, l'objectif de cette section était de présenter la démarche méthodologique que nous avons suivie afin de répondre aux objectifs nécessaires à notre analyse ultérieure. En conséquence, nous avons exposé les différentes étapes que nous avons entreprises pour constituer un corpus d'expressions et pour examiner leur productivité grâce à notre recherche basée sur le corpus. Une fois ces éléments présentés, nous allons maintenant nous focaliser sur nos analyses et les résultats qui en résultent dans la partie suivante.

## **Partie 3**

-

## **Analyse et résultats**

## Chapitre 4. Analyse quantitative

Grâce à l'outil d'exploration *Lexicoscope*, nous avons pu faire l'observation du nombre d'occurrences des phrases préfabriquées sélectionnées. Cela nous a permis de déterminer quelles expressions figurent le plus souvent et lesquelles sont les plus rares. En effet, le corpus *Phraseorom* compte 6 631 831 phrases et 103 809 358 tokens. Parmi les 151 phrases préfabriquées qui ont été étudiées, 127 d'entre elles sont présentes dans le corpus. De ce fait dans ce chapitre nous présentons l'analyse et les résultats de notre travail.

### 1. Phrases préfabriquées les moins fréquentes

Ainsi, nous avons relevé 24 expressions dont la fréquence est 0. Une liste de ces phrases peut être consultée ci-dessous. Quelques phrases ont été trouvées (*on lui dira, ce que j'avais pas dit!, tu n'as qu'à dire*) toutefois pas dans le sens et le contexte qui nous intéressent dans le cadre de ce travail. A chaque fois, le corpus a dû être examiné très attentivement afin de sélectionner les phrases préfabriquées et de ne pas commettre d'erreur de sens, ce qui n'est pas une tâche aisée car la situation de l'énoncé doit être bien analysée. Nous pouvons conjecturer que ces phrases préfabriquées sont relativement peu courantes dans ce type de corpus, ce qui peut être attribué à divers facteurs. Nous allons maintenant présenter deux tableaux pour montrer nos résultats. Le premier tableau contient les expressions qui n'ont pas été trouvées. Dans le second, celles dont la présence est très faible (jusqu'à 10 exemples). Voici une liste de phrases préfabriquées (24 PPI) qui n'apparaissent pas dans le corpus :

Tableau 3 : Expressions dont le nombre d'occurrences est égal à 0

c'est plus facile à dire qu'à faire	0\0
ça t'arracherait la langue de dire merci	0\0
ce qui est dit est dit	0\0
c'est à toi de dire	0\0
c'est pas peu dire	0\0
dis-moi que c'est une farce	0\0
il faut te dire merci	0\0

il y a pas grand chose à dire	0\0
je te l'envoie pas dire	0\0
je vais le dire autrement	0\0
levez la main droite et dites je le jure	0\0
mon petit doigt me l'a dit	0\0
on lui dira	0 \ 30
quand je te le disais	0\0
qu'en dira-t-on	0\0
qu'est-ce à dire	0\0
si le cœur vous en dit	0\0
si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	0\0
tu l'as dit bouffi	0\0
cela est bientôt dit	0\0
c'est beaucoup dire, trop dire	0\0
cela vous plaît à dire	0\0
ce que j'avais pas dit	0\1
tu n'as qu'à dire	0\13

Parmi ces expressions, certaines ont été trouvées (*tu n'as qu'à dire, on lui dira*), mais pas dans le sens et le contexte qui nous intéressent dans le cadre de ce travail. Il est important de souligner que l'identification et la sélection de ces phrases préfabriquées ont demandé une attention particulière afin d'éviter toute erreur d'interprétation, ce qui n'est pas une tâche facile compte tenu de la nécessité d'analyser attentivement la situation de l'énoncé. Leur rareté et la manque peuvent également être un indicateur de leur spécificité ou de leur caractère moins conventionnel, ce qui mérite une attention particulière lors de l'analyse de leur fonctionnement et de leur impact dans le langage.

Ensuite, sur l'ensemble de notre corpus de 151 phrases, 47 phrases comportent au plus 10 exemples. Nous voulons présenter ces phrases qui apparaissent relativement rarement.

Tableau 4 : Expressions avec une fréquence inférieure à 10

ça dit bien ce que ça veut dire	5\5
ce que j'en dis	5\24
c'est assez dire	4\7
c'est celui qui le dit qui l'est	3\3
c'est dur à dire	3\4
c'est façon de dire	5 (Fréquence estimée)
c'est juste pour dire	6\9
c'est manière de dire	1\1
c'est pas des choses à dire	1\1
c'est pas dit	1\10
c'est pas pour dire	8\9
c'est pas une chose à dire	1\4
c'est trop dire	4\4
dis-moi merci	4\4
dis-moi merde	2\2
disons le mot	10 (Fréquence estimée)
disons mieux	1 (Fréquence estimée)
dis-toi bien une chose	5\5
entre nous soit dit	3\3
il faut le dire vite	2\2
il faut te le dire en quelle langue	2\2
il faut tout te dire	4\5

j'ai mon mot à dire	9\9
j'ai pas dit mon dernier mot	1\1
j'allais le dire	9\9
je dis ça je dis rien	2\2
je disais ça comme ça	8\8
je l'avais bien dit	5\5
je suis heureux de te l'entendre dire	5\5
je vous dis que ça	1\9
le roi dit nous voulons	1\1
mettons que je n'ai rien dit \ admettons que je n'ai rien dit	3\3
on dira ce qu'on voudra mais	3\6
on va dire ça comme ça	3\3
permets-moi de te dire	8 (Fréquence estimée)
pour le dire en un mot	1\1
qu'est-ce que je voulais dire	1\2
qu'est-ce qu'on dit	3\9
si on m'avait dit	6\35
soit dit entre nous	7\9
tiens-toi le pour dit	9\10
tu me dis	8 (Fréquence estimée)
qu'est-ce qu'on peut dire	2\4
va pas dire	2 (Fréquence estimée)
voilà qui est dit	8\8
tu m'as dit	10 (Fréquence estimée)
soit dit sans vous offenser ( fâcher)	2\3

--	--

Les deux tableaux précédents présentés dans le chapitre illustrent les résultats de notre recherche sur les phrases préfabriquées les moins fréquentes. Le premier tableau répertorie les expressions qui n'ont pas été trouvées du tout, tandis que le second tableau présente les expressions dont la présence est très faible (jusqu'à 10 exemples). Ces résultats fournissent une base pour de futures études et analyses approfondies sur ces expressions moins fréquentes, en mettant en lumière leur spécificité et leur importance potentielle dans le discours romanesque.

La non-présence de ces phrases dans notre corpus peut s'expliquer par plusieurs raisons. Tout d'abord, il est possible que ces expressions préfabriquées soient moins fréquemment utilisées dans le genre littéraire de notre corpus, pourtant le roman constituant le genre littéraire qui touche le lectorat le plus large. Il est également envisageable que ces phrases soient spécifiques à des contextes de communication particuliers qui ne sont pas représentés dans notre corpus. De plus, il est important de noter que la composition de notre corpus peut influencer la présence ou l'absence de certaines phrases, car il ne couvre pas l'ensemble de la langue dans sa diversité. Enfin, il est également possible que la méthode d'extraction des phrases préfabriquées utilisée dans notre recherche n'ait pas permis de détecter ces expressions spécifiques malgré la recherche syntaxique. Un indicateur pouvant également pointer vers la faible popularité de ces expressions est la difficulté de trouver leurs définitions. En effet, lors de notre analyse nous n'avons pas réussi à trouver des définitions (25 définitions manquantes) pour des expressions telles que *levez la main droite et dites je le jure, je vais le dire autrement, je te l'envoie pas dire, il faut te dire merci, dis-moi que c'est une farce*. Il est possible que certaines expressions ne soient pas d'usage courant, ce qui expliquerait la difficulté à trouver leurs définitions. De plus, il est également possible qu'il existe des variantes plus populaires de ces expressions, ce qui aurait pour conséquence de les reléguer dans l'ombre. Toutefois, il est important de préciser que nos suppositions ne sont pas suffisantes pour déterminer si une expression est fréquemment employée ou non. Une validation de ces hypothèses par des locuteurs natifs serait nécessaire pour confirmer nos observations. Nous ne sommes pas une native de la langue française et il y aura toujours un manque de sensibilité à l'égard de l'expression et de son contexte.

Il convient donc de prendre en compte tous ces facteurs pour comprendre pourquoi ces phrases sont absentes dans notre corpus.

## 2. Phrases préfabriquées les plus fréquentes

Parmi les phrases préfabriquées les plus fréquentes, nous avons repéré 31 phrases pour notre corpus *Phraseorom*. Les phrases ont une fréquence plus que 50 exemples. Ces phrases sont les plus fréquentes et témoignent de leur utilité. Nous tenons à souligner que la fréquence est supérieure à 50 exemples, et qu'il s'agit donc bien de la fréquence estimée. Les phrases apparaissent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Les PPI plus fréquentes

on dirait	2348
je veux dire	1836
tu veux dire	1183
dis donc !	615
comme tu dis	566
je vais te dire	545
que voulez-vous dire	527
comment dire	359
tu vois ce que je veux dire	358
tu dis	311
comme on dit	272
si tu vois ce que je veux dire	220
j'ai dit	216
qu'est-ce que ça veut dire	208
si je puis dire	153
si j'ose dire	149

soit dit en passant	109
comme qui dirait	100
si tu le dis	94
ça va sans dire	94
qu'en dis-tu	92
que dis-je	87
tu peux le dire	71
j'allais dire	69
tu veux que je te dise	66
c'est dit	64
c'est le cas de le dire	60
c'est le moins qu'on puisse dire	61
ça me dit rien	58
il faut bien le dire \ il faut le dire	51

Cette tâche nous a permis d'identifier les phrases préfabriquées les plus fréquentes dans notre corpus *Phraseorom*. Les expressions les plus fréquentes comprennent des phrases telles que *on dirait* (MNeg ou RInt selon contexte), *je veux dire* (MMet), *tu veux dire* (MMet), *dis donc !* (Interpellation – MCon, Expressif - RExp), *comme tu dis* (MMet+RInt+SEval), et bien d'autres. Toutes ces expressions appartiennent à la classe *Méta-énonciatif*. Sur les 30 phrases présentes, 28 portent la fonction métalinguistique. Selon notre analyse, les seules phrases qui n'ont pas cette fonction sont : *on dirait*, *dis donc !*. Les résultats ont donc montré que c'est la fonction métalinguistique qui est dominante dans ces phrases préfabriquées qui sont les plus productives au même moment.

Nous voudrions souligner que ces expressions sont souvent utilisées pour clarifier, exprimer une opinion ou introduire un discours rapporté. Ils jouent un rôle important dans le discours romanesque et sont largement utilisées par les auteurs pour communiquer des idées,

exprimer des sentiments ou introduire des dialogues. Leur présence fréquente dans le corpus souligne leur pertinence et leur utilité dans le langage.

Il est important de noter que la fréquence indiquée est une estimation basée sur les exemples présents dans notre corpus, comme nous l'avons expliqué en détail dans le chapitre précédent. Cette fréquence nous donne une indication de l'importance et de la popularité de ces expressions au sein du corpus étudié.

Ces résultats nous permettent de mieux comprendre l'utilisation des phrases préfabriquées avec la fonction principalement métalinguistique que ces phrases portent dans le contexte du discours romanesque et ouvrent la voie à des analyses plus approfondies sur leur fonctionnement et leur impact. Il serait intéressant d'explorer davantage ces expressions à travers des études comparatives avec d'autres genres littéraires ou des analyses stylistiques plus spécifiques. Il est important de souligner que notre étude se limite à un corpus spécifique et que les résultats obtenus sont propres à ce contexte particulier. Il se peut qu'il existe des phrases préfabriquées qui ne se trouvent pas dans le corpus de romans, mais qui apparaissent dans les autres corpus. Des recherches supplémentaires et des analyses sur des corpus plus larges pourraient apporter des perspectives plus globales sur l'utilisation des phrases préfabriquées, par exemple, avec une comparaison sur des corpus oraux. Cependant, comme ce travail nous a déjà pris un temps considérable et que la compréhension des phrases n'est pas une tâche aisée, nous ne pouvons pas nous permettre de comparer les résultats avec un autre corpus. Une liste complète de tous les PPI et des résultats de leur évaluation sera présentée dans une annexe à la fin de ce travail.

### **3.Type pragmatique de phrases préfabriquées**

L'une de nos principales tâches consistait à examiner la fonction métalinguistique dans nos phrases et d'en donner le type pragmatique selon la typologie déjà présentée de Marie-Sophie Pausé et Agnès Tutin (Chapitre 3). La typologie sur laquelle nous nous appuyons est décrite dans l'article « Some Insights on a Typology of French Interactional Prefabricated Formulas in Spoken Corpora » (2022). Après une recherche approfondie de la définition et de la compréhension de l'expression, nous avons tiré nos conclusions en utilisant la typologie ci-dessus en attribuant à chaque phrase un type pragmatique correspondant. Souvent ces phrases ont plusieurs types pragmatiques vu qu'elles sont si spécifiques. Cela souligne la variété

d'utilisation de ces expressions dans différentes situations communicatives. Nous présentons nos résultats dans les tableaux ci-dessous et les expliquerons plus loin. Les tableaux sont divisés en classes telles que *Méta-énonciatif*, *Réactif*, *Situationnel*, *Rituel – pragmatèmes* et chaque classe comporte plusieurs types pragmatiques spécifiques.

Tableau 6: Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : *Méta-énonciatif*)

<b>Classe : Méta-énonciatif</b>	<b>Type :Métalinguistique (MMet)</b>	<b>Méta-conatif (MCon)</b>	<b>Méta-négociatif (MNeg)</b>
	ça dit bien ce que ça veut dire	c'est à toi de dire	c'est pas des choses à dire
	ça va sans dire (aussi Rint)	c'est moi qui te le dis (aussi Rint)	je dis ça je dis rien
	ce qui est dit est dit	Dis voir	je dis pas
	c'est beaucoup dire (aussi Rint)	dis donc ! (Interpellation)	je me disais aussi
	c'est bien ce que je disais (aussi Seval)	j'ai dit	mettons que je n'ai rien dit
	c'est dit (aussi Rint)	je te dis pas	on dirait (aussi Rint)
	c'est façon de dire	je te l'avais bien dit (aussi Mmet)	on lui dira
	c'est juste pour dire c'est le cas de le dire (aussi Rint)	je te l'envoie pas dire	si on m'avait dit
	c'est le moins qu'on puisse dire (aussi Rint)	je t'en dis pas plus (aussi Mmet)	soit dit sans vous offenser
	c'est manière de dire	je vais te dire (aussi Mmet)	
	c'est pas peu dire (aussi Seval)	je vous dis que ça	
	c'est pas pour dire (aussi Seval)	on dit ça	
	c'est pas une chose à dire (aussi Seval)	permets-moi de te dire	
	c'est peu dire (aussi Rint)	puisque je te le dis (aussi Mmet et Rint)	
	c'est rien de le dire (aussi Rint)	que voulez- vous dire (aussi Mmet)	

	c'est te dire (aussi Seval)	si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	
	c'est toi qui le dis (aussi Rint)	tiens-toi le pour dit	
	c'est tout dire (aussi Rint)	tu dis (aussi Mmet)	
	c'est trop dire (aussi Seval)	tu peux le dire (aussi Mmet et Rint)	
	c'est vite dit (aussi Rint)	tu veux que je te dise (aussi Mmet)	
	comme je te le dis (aussi Rint)	tu vois ce que je veux dire (aussi Mmet)	
	comme je te dis (aussi Rint)	tu n'as qu'à dire	
	comme je te disais		
	comme qui dirait		
	comme tu dis (aussi Rint et Seval)		
	comment dirais-je		
	comment dire		
	comment te dire (aussi Seval)		
	dis-moi merci (aussi Seval)		
	dis-moi merde (aussi Seval)		
	dis-moi que c'est une farce (aussi Seval)		
	disons le mot (aussi Seval)		
	disons mieux (aussi Seval)		
	disons-le		
	dis-toi bien une chose (aussi Seval)		

	entre nous soit dit (aussi Seval)		
	il faut bien le dire \ il faut le dire		
	il faut te dire merci (aussi Seval)		
	il faut te le dire en quelle langue (aussi Seval)		
	il faut tout te dire (aussi Seval)		
	il va sans dire (aussi Seval)		
	j'ai mon mot à dire (aussi Seval)		
	j'allais dire		
	j'allais le dire		
	je disais ça comme ça		
	je l'avais bien dit		
	je ne saurais dire (aussi Seval)		
	je te dis que ça (aussi Rexp)		
	je te l'avais bien dit (aussi Mcon)		
	je te le fais pas dire (aussi Rint)		
	je t'en dis pas plus (aussi Mcon)		
	je vais le dire autrement		
	je vais te dire (aussi Mcon)		
	je veux dire		
	le roi dit nous voulons		
	ne me faites pas dire ce		

	que je n'ai pas dit (aussi Mmet)		
	on dira ce qu'on voudra mais (aussi Mmet)		
	on peut le dire (aussi Rint)		
	on va dire ça comme ça		
	pour le dire en un mot		
	puisque je te le dis (aussi Mcon, Rint)		
	quand je te le disais (aussi Seval)		
	que dis-je		
	que voulez- vous dire (aussi Mcon)		
	qu'en dira-t-on (aussi Seval)		
	qu'est-ce à dire		
	qu'est-ce que je dis		
	qu'est-ce que je voulais dire		
	si je puis dire		
	si j'ose dire		
	si tu le dis (Rexp)		
	si tu vois ce que je veux dire (aussi Mcon)		
	soit dit en passant		
	soit dit entre nous		
	soit dit entre parenthèses		
	tout est dit (aussi Seval)		
	tu dis (aussi Mcon)		

	tu me dis		
	tu me disais		
	tu m'en diras des nouvelles (aussi Seval)		
	tu peux le dire (aussi Mcon, Rint)		
	tu veux dire		
	tu veux que je te dise ( aussi Mcon)		
	tu vois ce que je veux dire (aussi Mcon)		
	voilà qui est dit		
	tu m'as dit		
	comme on dit		
	cela est bientôt dit		
	ce que j'avais pas dit		
	il faut vous dire que		
	j'ai pas dit mon dernier mot (aussi Seval)		

Tableau 7: Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : *Réactif*)

<b>Classe :Réactif</b>	<b>Type : Expressif (RExp)</b>	<b>Type : Interactif (RInt)</b>
	ça t'arracherait la langue de dire merci	à qui le dis-tu
	ce que j'en dis (aussi Rint)	que tu dis
	c'est pas dit (aussi Rint)	qu'en dis-tu
	dis donc ! (Expressif)	ça va sans dire (aussi Mmet)
	je te dis que ça (aussi Mmet)	ce que j'en dis (aussi RExp)
	on dirait pas (aussi Rint)	c'est à toi de dire (aussi Mcon)
	que veux-tu que je te dise	c'est beaucoup dire (aussi Mmet)

	que dire	c'est celui qui le dit qui l'est (aussi Seval)
	qu'est-ce que ça veut dire	c'est dit (aussi Mmet)
	si tu le dis (aussi Mmet)	c'est le cas de le dire (aussi Mmet)
	tu m'en diras tant (aussi Rint)	c'est le moins qu'on puisse dire (aussi Mmet)
	va pas dire	c'est moi qui te le dis (aussi Mcon)
		c'est pas dit (aussi RExp)
		c'est peu dire (aussi Mmet)
		c'est rien de le dire (aussi Mmet)
		c'est toi qui le dis (aussi Mmet) c'est tout dire (aussi Mmet)
		c'est vite dit (aussi Mmet)
		comme je te le dis (aussi Mmet)
		comme je te dis (aussi Mmet)
		comme tu dis (aussi Mmet et Seval)
		il faut le dire vite (aussi Mmet)
		il y a pas à dire (aussi Seval)
		il y a pas grand chose à dire (aussi Mmet)
		je suis heureux de te l'entendre dire (aussi Mmet)
		je te le fais pas dire (aussi Mmet)
		on dirait (aussi Mneg)
		on dirait pas (aussi Rexp)
		on peut le dire (aussi Mmet)
		puisque je te le dis (aussi Mcon,Mmet)
		qu'est-ce qu'on dit
		qu'est-ce qu'on peut dire

		tu crois pas si bien dire
		tu l'as dit bouffi
		tu m'en diras tant (aussi Rexp)
		tu peux le dire (aussi Mcon, Mmet)
		tu sais pas ce que tu dis
		cela vous plaît à dire

Tableau 8: Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : *Situationnel*)

<b>Classe : Situationnel</b>	<b>Type : Évaluatif (SEval)</b>	<b>Type : Non-évaluatif (SNEval)</b>
	c'est plus facile à dire qu'à faire	ça me dit quelque chose
	ça en dit long	aussitôt dit, aussitôt fait
	ça me dit rien	
	ça me dit rien qui vaille	
	c'est assez dire	
	c'est bien ce que je disais (aussi Mmet)	
	c'est celui qui le dit qui l'est (aussi Rint)	
	c'est dur à dire	
	c'est facile à dire	
	c'est pas peu dire (aussi Mmet)	
	c'est pas pour dire (aussi Mmet)	
	c'est pas une chose à dire (aussi Seval)	
	c'est te dire (aussi Mmet)	
	c'est trop dire (aussi Mmet)	
	comme tu dis (aussi Mmet, Rint)	

	comment te dire (aussi Mmet)	
	dis-moi merci (aussi Mmet)	
	dis-moi merde (aussi Mmet)	
	dis-moi que c'est une farce (aussi Mmet)	
	disons le mot (aussi Mmet)	
	disons mieux (aussi Mmet)	
	dis-toi bien une chose (aussi Mmet)	
	entre nous soit dit (aussi Mmet)	
	il faut te dire merci (aussi Mmet)	
	il faut te le dire en quelle langue (aussi Mmet)	
	il faut tout te dire (aussi Mmet)	
	il va sans dire (aussi Mmet)	
	il y a pas à dire (aussi Rint)	
	j'ai mon mot à dire (aussi Mmet)	
	j'ai pas dit mon dernier mot (aussi Mmet)	
	je ne saurais dire (aussi Mmet)	
	mon petit doigt me l'a dit	
	quand je te le disais (aussi Mmet)	
	qu'en dira-t-on (aussi Mmet)	
	tout est dit (aussi Mmet)	
	tu m'en diras des nouvelles (aussi Mmet)	
	la messe est dite	

Tableau 9 : Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : *Rituel - pragmatèmes*)

Classe : Rituel (prag-	Salutations (PrG)	Politesse (PrP)	Autre (PrO)
------------------------	-------------------	-----------------	-------------

matèmes)			
		si le cœur vous en dit	levez la main droite et dites je le jure

Bien évidemment, après avoir montré nos résultats, c'est le fruit de cette longue analyse qui nous intéresse le plus. Dans les phrases préfabriquées avec le verbe *dire* - la fonction métalinguistique domine. Cependant, ce n'est pas la seule fonction que nous pourrions souvent imaginer pour ce verbe *dire*. Comme nous le voyons, nous pouvons assigner également les PPI avec ce verbe à d'autres classes comme indiqué dans les tableaux précédents. La classe la moins fréquente est la classe: *Rituel (pragmatèmes)*.

Les résultats montrent une grande diversité de types pragmatiques dans les phrases préfabriquées étudiées. Les expressions sont réparties dans les classes de Méta-énonciatif, Réactif, Situationnel et Rituel (pragmatèmes), avec des types pragmatiques tels que Métalinguistique, Interactif, Expressif, Évaluatif, Politesse. Comme nous l'avons noté, certaines expressions préfabriquées appartiennent à plusieurs classes et types pragmatiques, ce qui souligne leur flexibilité et leur adaptabilité en fonction du contexte et de l'intention communicative. Nous allons maintenant montrer une analyse de 5 phrases pour présenter le cheminement de notre pensée et la répartition des phrases.

### **3.1 Analyse approximative de 5 phrases préfabriquées**

Dans cette section, nous nous sommes penchés sur l'analyse approfondie de cinq phrases préfabriquées extraites du corpus romanesque de *Phraseorom*. Pour chaque expression, nous avons étudié sa fréquence d'apparition depuis 1980, ce qui nous a permis de déterminer si ces expressions sont toujours courantes dans le langage contemporain. De plus, nous avons désambiguïsé certaines expressions qui pouvaient avoir plusieurs sens afin de ne conserver que les exemples pertinents pour notre étude.

Nous commencerons par examiner en détail la phrase *on dirait*. Cette expression est la plus fréquente dans notre corpus et nous l'analyserons sous différents angles, en mettant en évidence sa fonction métalinguistique et son type pragmatique, la structure et la modalité, la structure générale, l'exemple du corpus et d'autres informations. C'est ainsi que toute phrase de préfabrication sera examinée. Nous passerons maintenant à l'analyse détaillée de chaque expression, en mettant en évidence les nuances et les spécificités de leur utilisation dans le langage.

## 1. *on dirait*

La phrase la plus fréquente dans notre corpus est *on dirait*.

\* Fréquence *Phraseorom* : 30\50 (3914). Fréquence estimée : 2348

\* Le sens de *dire* : Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole

\* Étiquette: accord (source Bidaud)

\* Structure et modalité : déclarative

\* Structure générale : on SV

\* 1 définition tirée de notre recherche sur les définitions:

Expression d'un accord sans enthousiasme avec ce qui vient d'être dit. Sens: il semble en effet que ce soit comme ça. (Bidaud)

\* L'exemple du corpus :

« J'ai faim » gémit Pixel.\n Perplexes, nous fîmes retraite dans une ruelle adjacente.\n « Qu'est-ce qu'elles fabriquent, ces deux gouapes ? grogna Philomène.\n – S'offrent un repas et un vin chaud, **on dirait** .\n – Ou bien ils ont décidé que ça ne valait pas le coup de se fatiguer, que l'autre allait faire tout le boulot, et que mieux valait attendre au chaud que retombe la colère d'Hector.\n (Albert Raphaël, *Avant le déluge*, 2011, type: roman)

\* Type pragmatique :

Ce PPI peut être classée comme MNeg (Méta-négociatif) ou RInt (Réactif - Interactif) selon le contexte. Voici une explication pour chaque classe :

MNeg : Lorsque la phrase *on dirait* est utilisée pour indiquer une incertitude ou une réserve quant à la véracité de ce qui est exprimé, elle peut être classée comme MNeg. Elle suggère que le locuteur est en train de négocier intérieurement son adhésion au contenu référentiel du message.

RInt : Dans certains contextes, la phrase *on dirait* peut être utilisée pour réagir à ce que quelqu'un d'autre a dit ou à une situation observable. Elle exprime alors la réaction du locuteur à une information ou à une observation. Par exemple, si quelqu'un dit *il a l'air triste*, on peut répondre *on dirait*. Cette réponse indique que le locuteur est d'accord avec

l'observation précédente et renforce cette observation. Il est important de noter que le contexte et l'intention du locuteur peuvent influencer la classification de la phrase. Dans certains cas, la phrase peut être classée comme Mneg si elle exprime une incertitude, tandis que dans d'autres cas, elle peut être classée comme RInt si elle est utilisée pour réagir à une observation ou à une déclaration.

## 2. *c'est beaucoup dire*

\* Fréquence Phraseorom : 21 \ 25

\* Le sens de *dire* : Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole

\* Étiquette: exagération (source Bidaud)

\* Structure et modalité : déclarative

\* Structure générale : c'est SVINF

\* 1 définition tirée de notre recherche sur les définitions:

Beaucoup indique ici une amplification, une exagération. L'expression est utilisée pour exprimer un désaccord devant une idée qu'on ne partage pas complètement; elle précède souvent l'introduction d'une atténuation. (Bidaud)

\* L'exemple du corpus :

– Non. Pas moi... sa mère. Justinia a désespérément tenté de s'évader au même âge. Elle n'a jamais pu franchir les murs de Varela. Je crois bien que c'est ma demi-soeur. Mon père, je vous l'ai dit, était d'un tempérament généreux. – Alors, Adriana a du sang Varela ? – Du sang, **c'est beaucoup dire**, mais elle a des rêves et de l'appétit.\n – J'ai une question à vous poser.– Non, non... pas maintenant. Demain. Pendant la fête. Tout le monde se dit tout... Allez travailler.(Déon Michel, *Je vous écris d'Italie*, 1984, type: roman)

\* Type pragmatique :

La phrase *c'est beaucoup dire* appartient au type MMet (Métalinguistique) ou RInt (Interactif) pour les raisons suivantes :

MMet : La phrase exprime une réflexion sur le contenu référentiel du message. Elle indique que ce qui a été dit dépasse peut-être la réalité ou exagère la situation. En d'autres termes, elle fait référence à l'emploi exagéré ou excessif d'une expression ou d'une affirmation.

RInt : La phrase réagit à quelque chose qui a été dit précédemment. Elle exprime un commentaire ou une réaction face à une affirmation ou à une déclaration. Dans ce cas, elle souligne l'exagération ou l'ampleur de ce qui a été dit.

Ainsi, *c'est beaucoup dire* reflète à la fois une dimension métalinguistique (réflexion sur le contenu) et une réaction à ce qui a été dit précédemment.

### 3. *c'est bien ce que je disais*

\* Fréquence Phraseorom : 38 \ 38

\* Le sens de *dire* : Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole

\* Étiquette: confirmation

\* Structure et modalité : déclarative

\* Structure générale : c'est ce que P

\* 1 définition tirée de notre recherche sur les définitions:

Le locuteur constate qu'il avait évalué correctement la situation. (Bidaud)

\* L'exemple du corpus :

– Parce qu'on souhaiterait garder à jamais les êtres chers auprès de soi, répondit Jade tristement. On sait que c'est impossible, mais on l'espère quand même, et on ne peut que souffrir de leur disparition...– Ma grève est donc une bonne chose. **C'est bien ce que je disais** : personne ne m'aime.\n – Mais non, insista Ambre, c'est faux. De nombreuses personnes vous attendent pour trouver le repos, même si elles se demandent ce que vous leur réservez. (Bujor Flavia, *La prophétie des pierres*, 2002, type : roman)

\* Type pragmatique :

La phrase *c'est bien ce que je disais* est classée comme MMet (Métalinguistique) et SEval (Situationnel - Évaluatif) pour les raisons suivantes :

MMet : La phrase exprime une réflexion sur le contenu référentiel du message. Elle indique que ce qui a été dit correspond exactement à ce que le locuteur avait précédemment mentionné ou affirmé. Elle souligne la correspondance entre la réalité et la prédiction ou l'affirmation antérieure.

SEval : La phrase exprime une appréciation du locuteur envers une situation ou un objet. En disant *c'est bien ce que je disais*, le locuteur indique sa satisfaction d'avoir eu raison ou de voir sa prédiction se réaliser. Cela montre que le locuteur évalue positivement la correspondance entre sa déclaration antérieure et la situation actuelle.

Ainsi, *c'est bien ce que je disais* reflète à la fois une dimension métalinguistique (réflexion sur le contenu) et une dimension situationnelle évaluative (appréciation de la correspondance entre la prédiction et la réalité). C'est pourquoi elle est classée dans les types MMet et SEval.

#### 4. *ce que j'en dis*

\* Fréquence Phraseorom : 5 \ 24

\* Le sens de *dire* : Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole

\* Étiquette: dissociation

\* Structure et modalité : déclarative

\* Structure générale : ce que P

\* 1 définition tirée de notre recherche sur les définitions:

L'expression est utilisée lorsqu'une proposition ou un conseil ont été repoussés ou pour le moins n'ont pas été pris en considération. Elle peut être accompagnée d'un sentiment de dépit (Bidaud).

\* L'exemple du corpus :

Tu me dis qu'ils sont arrivés à quarante-neuf chez toi ? Pauvre Ibrahim, quelle chance j'ai de n'avoir aucune famille dans le Nord ! Dis-moi, Ibrahim, je sais que c'est cruel, mais ne pourrais-tu pas en refuser quelques-uns, rien que des garçons, bien sûr, avec ce qu'ils font aux femmes. Pense à toi, Ibrahim, tu n'es pas responsable de la rébellion, **ce que j'en dis**, c'est pour toi. Tiens, voilà deux kilos, c'est tout ce que je peux faire, ma famille mange aussi, bon courage (...)(Orsenna Erik, *Mali, ô Mali*, 2014, type: roman)

\* Type pragmatique :

La phrase *ce que j'en dis* peut être classée comme RInt (Réactif - Interactif) et RExp (Réactif - Expressif) selon la définition et l'intention de son utilisation. Voici une explication pour chaque classe :

RInt : La phrase *ce que j'en dis* peut exprimer une réaction du locuteur à une proposition ou à un conseil qui a été rejeté ou ignoré. Elle indique que le locuteur donne son avis ou sa réflexion sur la question, malgré le fait que cela n'ait pas été pris en compte. Par exemple, si quelqu'un suggère une idée et que le locuteur répond *ce que j'en dis, c'est que ça ne fonctionnera pas*, cela montre que le locuteur réagit à la proposition en donnant son opinion.

RExp : lorsque la phrase *ce que j'en dis* est accompagnée d'un sentiment de dépit ou de désillusion, elle peut être classée comme RExp. Elle exprime l'émotion ou le ressenti du locuteur face à la situation où sa proposition ou son conseil a été repoussé ou ignoré. Par exemple, si

quelqu'un dit *j'ai suggéré de faire quelque chose, mais personne ne m'a écouté. Ce que j'en dis, c'est que ça me déçoit vraiment*, la phrase *ce que j'en dis* exprime l'émotion de dépit du locuteur. Il est important de noter que la classification de la phrase peut varier en fonction du contexte et de l'intention du locuteur.

### **5. *comme tu dis***

\* Fréquence Phraseorom : 50\50 ( 566). Fréquence estimée : 566

\* Le sens de *dire* : Exprimer par le langage, oralement ou par écrit.

\* Étiquette: accord

\* Structure et modalité : déclarative

\* Structure générale : Conj P

\* 1 définition tirée de notre recherche sur les définitions:

Pour indiquer qu'on partage l'opinion de l'interlocuteur. (Bidaud)

\* L'exemple du corpus :

Morcaï ne sut quoi répondre. Il réfléchissait pour rassembler les bribes éparses de sa mémoire. Alors, le souvenir de la nuit de débauche partagée avec le héros Noir et La Malegría lui revint à l'esprit. Dans ses moindres détails. – **Comme tu dis**, l'ami. J'ignorais tout ce qu'on pouvait faire avec des chaînes et même un boulet...La Cage partit d'un franc éclat de rire. Leurs communes activités nocturnes semblaient avoir effacé toute trace d'animosité entre lui et Morcaï.(Héliot Johan, *La couleur de la faim*, 2006, type: roman)

\* Type pragmatique :

La phrase *comme tu dis* peut être classée comme MMet (Méta-énonciatif - Métalinguistique), RInt (Réactif - Interactif) et SEval (Situationnel - Évaluatif) selon les éléments qu'elle contient. Voici une explication pour chaque classe :

MMet : la phrase *comme tu dis* peut être considérée comme un commentaire métalinguistique sur les propos de l'interlocuteur. Elle indique que le locuteur reconnaît et confirme ce que l'interlocuteur vient de dire. C'est une manière de reformuler ou d'appuyer les propos de l'interlocuteur. Par exemple, si quelqu'un dit *c'est vraiment difficile*, et que le locuteur répond *comme tu dis*, cela montre que le locuteur confirme l'opinion de l'interlocuteur.

RInt : la phrase *comme tu dis* peut également exprimer une réaction du locuteur aux propos de l'interlocuteur. Elle montre que le locuteur interagit avec l'interlocuteur en acquiesçant ou en approuvant ce qui a été dit. Par exemple, si quelqu'un dit *ce film est génial*, et que le locuteur

répond *comme tu dis*, cela indique que le locuteur est d'accord avec l'opinion de l'interlocuteur.

SEval : la phrase *comme tu dis* peut aussi avoir une connotation évaluative dans certaines situations. Elle peut exprimer l'appréciation ou l'évaluation du locuteur par rapport à ce qui a été dit. Par exemple, si quelqu'un dit *cette situation est vraiment compliquée*, et que le locuteur répond *comme tu dis*, cela peut indiquer que le locuteur reconnaît la complexité de la situation et exprime son accord ou sa compréhension.

Il est important de noter que la classification de la phrase peut varier en fonction du contexte et de l'intention du locuteur. La présence des éléments de commentaire méta-linguistique, de réaction et d'évaluation dans la phrase *comme tu dis* justifie sa classification comme MMet, RInt et SEval.

En concluant cette section, nous avons approfondi l'analyse de cinq phrases préfabriquées extraites du corpus romanesque de *Phraseorom*. Ce modèle d'analyse a été appliqué à toutes les phrases préfabriquées étudiées, nous permettant d'obtenir une compréhension approfondie de chacune d'entre elles. Notre recherche nous a conduit à classer chaque expression dans des catégories spécifiques en fonction de son type pragmatique. Nous avons observé que ces phrases peuvent parfois relever de plusieurs classes, car leur classification dépend du contexte et de l'intention du locuteur. En continuant notre exploration du langage préfabriqué, nous espérons élargir notre compréhension de ces expressions et de leur rôle dans la communication. La richesse et la diversité des phrases préfabriquées offrent un terrain fertile pour approfondir notre connaissance du langage et de ses nuances subtiles. Nous reconnaissons que cette étude est limitée par la taille du corpus et le nombre restreint de phrases préfabriquées analysées. Des recherches futures pourraient inclure des corpus plus vastes et explorer des expressions préfabriquées dans différents contextes linguistiques et culturels. Cela nous permettrait de mieux saisir la variabilité et la portée des phrases préfabriquées dans la communication humaine. En conclusion, notre étude sur les phrases préfabriquées nous a permis d'approfondir notre compréhension de ces expressions et de les classer en fonction de leur fonction et de leur utilisation pragmatique.

## Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons entrepris l'étude des 151 phrases préfabriquées avec une focalisation sur les expressions contenant le verbe *dire* et leur fonction métalinguistique. Notre objectif principal était de comprendre le fonctionnement et l'usage de ces expressions dans la langue française telles que *comment dire, c'est dit, c'est le moins qu'on puisse dire, il faut le dire, j'ai mon mot à dire, il faut te le dire en quelle langue*. Tout d'abord, nous avons enrichi chaque phrase en lui ajoutant des informations d'ordre lexicographique, telles que les définitions ou les exemples de notre corpus romanesque - *Phraseorom (français langue source)* ainsi que des informations de nature syntaxique. Puis, nous avons vérifié le type pragmatique de chaque phrase préfabriquée selon la typologie d'Marie-Sophie Pausé et Agnès

Tutin (2022) ce qui nous a permis de déterminer si la phrase portait une fonction métalinguistique ou bien une autre. Ensuite, nous avons effectué une recherche sur notre corpus ce qui a rendu possible de vérifier la productivité de chaque expression. En utilisant notre corpus nous avons pu obtenir des données fiables sur la présence fréquente des expressions étudiées dans de nombreux dialogues, ce qui renforce la pertinence de notre analyse. L'observation du nombre d'occurrences des phrases préfabriquées sélectionnées pour cette analyse a été réalisée à l'aide de l'outil d'exploration *Lexicoscope*. À partir de ces données, nous avons effectué une analyse quantitative succincte en prenant en considération la fréquence des phrases étudiées et une analyse qualitative avec l'insertion des types sémantico-pragmatiques.

En ce qui concerne la première partie de notre travail, nous avons réussi à bien examiner le cadre théorique entourant la phraséologie et la préfabrication. Nous avons exploré les particularités des phrases préfabriquées et étudié les différentes typologies de PPI. Nous nous sommes ensuite concentrée sur la fonction métalinguistique et la complexité du verbe *dire*, sa construction, sa signification et sa fonction.

Dans la deuxième partie, nous avons décrit la méthodologie que nous avons utilisée pour constituer notre corpus de phrases préfabriquées et les différentes étapes de traitement linguistique que nous avons suivies. Nous avons également présenté le corpus que nous avons consulté pour notre recherche, en mettant en évidence le projet *PREFAB* et son importance dans notre démarche. Cette partie nous a permis de mettre en place un cadre solide pour notre analyse des données.

Dans la partie finale de notre travail, nous avons procédé à une analyse linguistique approfondie des expressions contenant le verbe *dire*. Nous avons utilisé des exemples de notre corpus pour étudier leur fonction métalinguistique, ainsi que d'autres fonctions éventuelles. Nous avons examiné le sens des expressions et cherché à les classer en fonction de leur utilisation et de leur intention communicative.

Parmi les 151 phrases préfabriquées qui ont été étudiées, 127 d'entre elles sont présentes dans le corpus. Chaque fois, le corpus a dû être examiné très attentivement afin de sélectionner les phrases préfabriquées et de ne pas commettre d'erreur de sens, ce qui n'est pas une tâche facile compte tenu de la nécessité d'analyser précisément la situation de l'énoncé.

En effet, lors de notre analyse nous n'avons pas réussi à trouver toutes les définitions (25 définitions manquantes) pour des expressions telles que *levez la main droite et dites je le jure, je vais le dire autrement, je te l'envoie pas dire, il faut te dire merci, dis-moi que c'est une farce*. Il est possible que certaines expressions ne soient pas d'usage courant, ce qui expliquerait la difficulté à trouver leurs définitions. Un autre aspect qui relève de l'ambiguïté est le sens des expressions étudiées car la majorité d'entre elles sont polysémiques.

Les phrases préfabriquées les plus fréquentes dans notre corpus comprennent des expressions telles que *on dirait, je veux dire, tu veux dire, dis donc, comme tu dis*, et bien d'autres. Ces phrases font partie du langage courant et sont souvent utilisées dans les conversations quotidiennes. Elles permettent aux locuteurs de s'exprimer de manière informelle, concise et familière. Étant donné que notre corpus inclut des textes romanesques, il est probable que ces expressions soient utilisées pour rendre le dialogue des personnages plus authentique et naturel. Cependant, nous avons également observé des exemples d'expressions pour lesquelles le nombre d'occurrences est égal à 0 : *ça t'arracherait la langue de dire merci, tu l'as dit bouffi, si le cœur vous en dit, dis-moi que c'est une farce*. Les expressions moins courantes peuvent être plus spécifiques à certains contextes ou régions linguistiques, ce qui les rend moins fréquentes dans un corpus littéraire général. Il se peut que ces expressions soient simplement moins utilisées dans le langage contemporain ou dans le genre littéraire spécifique que nous avons étudié. Leur absence dans le corpus pourrait être due à leur rareté réelle dans les textes analysés.

Les résultats montrent une grande diversité de types pragmatiques dans les phrases préfabriquées étudiées. Les expressions sont réparties dans les quatre classes : *Méta-énonciatif, Réactif, Situationnel* et *Rituel (pragmatèmes)*, avec des types pragmatiques tels que *Métalinguistique, Méta-conatif, Interactif, Expressif, Évaluatif, Politesse* etc. Comme nous avons noté certaines expressions préfabriquées appartiennent à plusieurs classes et types pragmatiques, ce qui souligne leur flexibilité et leur adaptabilité en fonction du contexte et de l'intention communicative. Pour illustrer ce fait, voici un exemple de phrase préfabriquée *comme tu dis* qui peut être classée comme *MMet (Méta-énonciatif - Métalinguistique)*, *RInt (Réactif - Interactif)* et *SEval (Situationnel - Évaluatif)* selon les éléments qu'elle contient.

Dans notre analyse nous avons sélectionné 30 phrases les plus productives dont la fréquence dans le corpus est supérieure à 50 exemples. Sur les 30 phrases présentes, 28 ont une la fonction métalinguistique. Après avoir analysé toutes nos phrases, nous sommes arrivés à la conclusion que dans les phrases préfabriquées avec le verbe *dire*, - la fonction métalinguistique domine. La classe la moins fréquente s'est avérée la classe: *Rituel*. Enfin, nous avons présenté une analyse approximative de 5 phrases pour présenter le cheminement de notre pensée et leur évaluation.

Notre travail a contribué à une meilleure compréhension des phrases préfabriquées contenant le verbe *dire* et de leur fonction métalinguistique. Notre analyse quantitative et qualitative nous a permis de mettre en évidence certaines particularités et régularités dans l'usage de ces expressions.

Il est important de souligner que notre étude ne prétend pas épuiser le sujet des phrases préfabriquées, mais elle ouvre la voie à de futures recherches. Cependant, nous estimons que cette analyse succincte a généré des résultats significatifs. Il serait intéressant d'approfondir notre analyse en étudiant un échantillon plus large d'expressions préfabriquées et en utilisant des corpus avec une plus grande diversité de données orales. Des études comparatives avec d'autres langues pourraient également enrichir notre compréhension de ces expressions.

## Bibliographie

- Anscombre, J.-C. (2000). Parole proverbiale et structures métriques. *Langages*, 139, 6-26.
- Anscombre, J.-C. (2011). Le figement linguistique : la parole entravée. *Lexica 18*, Paris : Champion.
- Anscombre, J.-C. (2005). Les proverbes : un figement du deuxième type ?, *Linx 53*, 17-33.
- Anscombre, J.-C. (2019). Figement, lexicque et matrices lexicales. *Cahiers de lexicologie*, 114, 119-147.
- Bally, C. (1965). *Linguistique générale et linguistique française*, Berne : Francke.
- Bally, C. (1951 [1909]). *Traité de stylistique française*. Genève : Georg, Paris : Klincksieck.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, 1. Paris: Gallimard.
- Bidaud, F. (2002). *Structures figées de la conversation : analyse contrastive français-italien*. Bern : Peter Lang.
- Blanco, X. (2011). Traduction des pragmatèmes dans les guides de conversation en russe. Contenus conceptuels et enjeux culturels. *Synergies Tunisie 2*, 75–84.
- Blanco, X. (2014). Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée : les pragmatèmes. *Cahiers de Lexicologie*, 104, 133-153.
- Blanco, X. (2015). Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique. *Verbum*, 4, 17–25.
- Blanco, X. & Mejri, S. (2018). *Les pragmatèmes*. Paris : Classiques Garnier.
- Danielewiczowa, M. (2013). Myśl de Saussure'a w polskim przekazie lingwistycznym. Uniwersytet Warszawski :Katedra Lingwistyki Formalnej.
- Dostie, G. (2018). Phrases préfabriquées : typologies et moules sémantiques, séminaire Délit-cortal du Lidilem.
- Dostie, G. (2019). Paramètres pour définir et classer les phrases préfabriquées : La vengeance est un plat qui se mange froid. Bon appétit ! *Cahiers de lexicologie*, 114, 27-61.
- Dostie, G., Tutin, A. (2019). La phrase préfabriquée dans le paysage phraséologique. Introduction. *Cahiers de lexicologie*, 114, 11-25.
- Fónagy, I. (1982). *Situation et signification*. Amsterdam : Philadelphia : J. Benjamins.

Gómez-Jordana Ferary, S., Anscombe, J. (2015). Introduction : *Dire et ses marqueurs*. *Langue française*, 186, 5-12.

Gombert, J-E (1990). *Le développement métalinguistique*. Paris. Presses Universitaires de France.

Grossmann, F., Krzyżanowska, A. (2021). *Les formules expressives de la conversation. Analyse contrastive : français-polonais-italien*. Lublin : Episteme.

Głowacka, G. (2019). *Son cœur bat la chamade... : autour de quelques motifs exprimant des émotions en français et en polonais*, mémoire de deuxième année de master Linguistique, parcours recherche.

Jakobson, R. (1960). Linguistics and poetics. In T. A. Sebeok (Ed.), *Style in language*. MIT Press.

Kauffer, M. (2011a). Actes de langage stéréotypés en allemand et en français. Pour une redéfinition du stéréotype grâce à la phraséologie. *Nouveaux Cahiers d'allemand 1*, 35-53.

Kauffer, M. (2013). Le figement des « actes de langage stéréotypés » en français et en allemand, *Pratiques*, 159-160, 42-54.

Kauffer, M. (2018a). Le sens contextuel des « actes de langage stéréotypés ». *Liblin studies in modern languages and literature*, 42(4).

Kauffer, M. (2018b). Réflexions sur les actes de langage en phraséologie. *Le Français Moderne*, 69-82.

Kauffer, M. (2019). Les « actes de langage stéréotypés » : essai de synthèse critique. *Cahiers de lexicologie*, 114, 149-171.

Kraif, O., Diwersy, S.(2012). Le Lexicoscope : un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction de constructions lexico-syntaxiques. *Proceedings of the Joint Conference JEP-TALN-RECITAL 2012*, 2 : TALN, 399-406.

Ladreyt, A. (2018). *Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction en japonais dans les romans de Murakami Haruki : une étude de corpus*, mémoire de deuxième année de master Linguistique parcours recherche.

Lamiroy, B. (2005). La phraséologie : les unités phraséologiques et leur emploi. In M. Van Peteghem, A. Culioli & S. Mejri (Eds.), *Les langues romanes et la phraséologie*, Éditions Lambert-Lucas, 29-46.

Lamiroy, B., Klein. J.-R. (2011). Routines conversationnelles et figement. Dans Anscombe, J.C. Mejri, S. (eds). *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Cahmpion, 195-217.

Lamiroy, B., Klein. J.-R. (2016). Le figement : unité et diversité. Collocations, expressions figées, phrases situationnelles, proverbes. *L'Informations grammaticale*, 148, 15-20.

- Legallois, D., François J. (2006). Autour des grammaires de construction et de patterns. *Cahier du Crisco 21*.
- Le Pesant, D. (2019). Suggestions méthodologiques et outils de traitement de corpus pour l'étude des Phrases Préfabriquées des Interactions. *Cahiers de lexicologie, 114*, 93-118.
- Lee, C (2021). *Formules parasynthétiques en dire et leur fonctionnement discursif dans les communications scientifiques orales*. LIDILEM, Université Grenoble Alpes, 1-16.
- Lee, C. (2022). *Quelques observations phraséologiques sur la co-construction des savoirs dans le discours scientifique oral en français*. SHS Web of Conferences, *146*, 1-14.
- Legallois, D., Tutin, A., (2013). Présentation : Vers une extension du domaine de la phraséologie, *Langages, 189*, 3-25.
- López-Simo, M. (2016). *Fórmulas de la Conversación. Propuesta de definición y clasificación con vistas a su Traducción Español-francés, Francés-español*, mémoire de thèse, Université d'Alicante.
- Maillochon, I., Bassano, D. (2003). La compréhension des modalités déclarative et exclamative en français à 20 mois et 30 mois. *Enfance, 55*, 119-138.
- Maingueneau, D. (2009). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Editions du Seuil.
- Masseron, Caroline. (2014). La réanalyse à l'épreuve de la productivité locutionnelle et des routines discursives de dire. *Verbum XXXVI*, Université de Lorraine, *1*, 91-110.
- Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de lexicologie: Revue internationale de lexicologie et lexicographie (102)*, 129-149.
- Mel'čuk, I. (2015). Clichés, an understudied subclass of phrasemes. *Yearbook of Phraseology, 6(1)*, 55-86.
- Pausé, M-S., Tutin., A. (2022) Some Insights on a Typology of French Interactional Prefabricated Formulas in Spoken Corpora, LIDILEM, Grenoble Alpes.
- Searle, J. (1969). *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge University Press.
- Steuckardt A. (2005). Les marqueurs formés sur dire in A. Steuckardt & A. Niklas-Salminen (éds), *Les Marqueurs de glose*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 51-65.
- Steuckardt A., Niklas - Salminem A. (2005), *Les Marqueurs de glose*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Steuckardt A., (2016) À la recherche du consensus : on va dire, on va dire ça, on va dire ça comme ça., *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe dire*, Peter Lang, Université Montpellier 3, 293-314.

Steuckardt, A. (2018). Les marqueurs de reformulation formés sur dire : exploration outillée. *Langages*, 212, 17-34.

Tutin, A., Grossmann, F. (2002). Collocations régulières et irrégulières: esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, VII (1), 7-25.

Tutin, A. (2019). Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI. *Cahiers de lexicologie*, 114, 63-91.

Tutin A., Gharbi, N. (2020). Phrases préfabriquées à fonction expressive dans les dialogues de romans contemporains. *Colloque international : Phraseology and Stylistic of Literary Language*, Peter Lang, 17-29.

Tutin, A. (2020). Tu parles! Et puis quoi encore! Phrases préfabriquées à fonction expressive dans les dictionnaires français. Congrès Mondial de Linguistique Française CMLF, 1-14.

Tutin, A. (2022). Comment dirais-je ? Que veux-tu? Comment ça va? Quelques observations sur les phrases interrogatives partielles préfabriquées dans les interactions orales et les dialogues romanesques. *Linguisticae Investigationes* 45:2, 173–197.

Wray, A. (2002). *Formulaic language and the lexicon*. Cambridge: Cambridge University Press.

Zajac, D. (2022). *Analyse linguistique des phraséologismes pragmatiques partageant la structure il y a*, mémoire de deuxième année de master Linguistique parcours recherche.

## Dictionnaires et grammaires

Bernet, C., Rézeau, P. (1989). *Dictionnaire du français parlé*. Paris :Seuil.

Lafleur, B. (1991). *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*. Paris : Duculot.

Rey, A. (1990). *Dictionnaire de proverbes et expressions*. Paris : Le Robert.

Rey, A., Chantreau, S. (1990). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Le Robert.

Rey, A., Chantreau, S. (2006). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Le Robert.

## Sitographie

Larousse :<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/>

Le Robert : <https://dictionnaire.lerobert.com/>

Lexicoscope : [http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope\\_2.0/](http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope_2.0/)

PLM-DiPhUs : dictionnaire de phrases usuelles : <http://www.plm-diphus.fr/>

TLFi : <http://atilf.atilf.fr/>

Wiktionnaire :<https://fr.wiktionary.org/>

## Table des illustrations

Tableau 1 : Valeurs modales de quelques expressions en dire (Masseron, 2014).....	46
Figure 1 : Répartition des colonnes dans le fichier Excel.....	54
Figure 2 : Répartition des colonnes dans le fichier Excel.....	54
Figure 3 : Répartition des colonnes dans le fichier Excel 2.....	54
Tableau 2: PPI sans les définitions.....	56
Figure 4 : La typologie de Type pragmatique (Marie-Sophie Pausé et Agnès Tutin).....	61
Figure 5 : Les exemples de PPI en Excel (3 premières exemples).....	63
Figure 6 : Les exemples de PPI en Excel (3 premières exemples).....	64
Figure 7 : Exemple d'une requête dans Lexicoscope.....	67
Figure 8 : L'exemple des paramètres de métadonnées dans Lexicoscope.....	68
Figure 9 : Exemple d'occurrences dans le Lexicoscope.....	69
Figure 10 : Distribution dans le corpus.....	70
Figure 11 : Exemple d'occurrences dans le fichier Excel.....	70
Tableau 3 : Expressions dont le nombre d'occurrences est égal à 0.....	73
Tableau 4 : Expressions avec une fréquence à 10.....	75
Tableau 5 : Les PPI plus fréquentes.....	78
Tableau 6: Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : Metaenunciatve).....	81
Tableau 7: Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : Reactive).....	86
Tableau 8: Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : Situational).....	87
Tableau 9 : Type pragmatique de PPI (la répartition, la classe : Ritual – pragmatemes).....	89

## **Table des annexes**

Annexe 1 Liste complète des phrases préfabriquées.....	106.
--------------------------------------------------------	------

## Annexe 1

### Liste complète des phrases préfabriquée

Les phrases préfabriquées que nous avons rassemblées sont répertoriées dans le tableau ci-dessous, avec des informations lexicales et syntaxiques fournies dans les colonnes correspondantes. Le 1 tableau contient les informations suivantes : *PPI canonique, PPI variantes de formes, Sens de dire, Fonction? Métalinguistique ou non?, Étiquette, Source, Variante syntaxique, Structure et modalité, Structure générale*. Le 2 tableau contient : *PPI canonique, Définition 1, Source 1, Définition 2, Source 2, Définition 3, Source 3, Type pragmatique, Exemple du corpus*. Le troisième tableau, quant à lui, comprend les éléments suivants : *Expression, Variantes d'expression, Fréquence Phraseorom, Fréquence estimée, Formule Phraseorom*.

PPI canonique	PPI variantes de formes	Sens de dire	Fonction? Métalinguistique ou non?	Etiquette	Source	Variante syntaxique	Structure et modalité	Structure générale
à qui le dis-tu	à qui le dites-vous	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	accord	Bidaud	vous;	Interro	Interro_partielle_InvCli
c'est plus facile à dire qu'à faire	c'est plus facile à dire qu'à faire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	c'est SADJ
ça dit bien ce que ça veut dire	ça dit bien ce que ça veut dire	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	M	révélation/évidence	Bidaud		Declar	ça SV
ça en dit long	ça en dit long	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	--	révélation	Bidaud		Declar	ça SV
ça me dit quelque chose	ça me dit quelque chose	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	-				Declar	ça SV
ça me dit rien	ça ne me dit rien	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	-	refus/manque d'enthousiasme	Bidaud	ne, cela	Declar	ça SV
ça me dit rien qui vaille	ça ne me dit rien qui vaille\ cela ne me dit rien qui vaille	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	-	pressentiment négatif	Bidaud	ne, cela	Declar	ça SV

ça t'arracherait la langue de dire merci	ça t'arracherait la langue de dire merci	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	--	ironique			Interro	Inter-ro_totale_S I
ça va sans dire	cela va sans dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	évidence	Bidaud	cela	Declar	ça SV
ce que j'en dis	ce que j'en dis	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	dissociation	Bidaud		Declar	ce que P
ce qui est dit est dit	ce qui est dit est dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	engagement	Bidaud		Declar	ce qui SV SV
c'est à toi de dire	c'est à vous de dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--			vous	Declar	c'est à SVINF
c'est assez dire	c'est assez dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	c'est SVINF
c'est beaucoup dire	c'est beaucoup dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	exagération	Bidaud		Declar	c'est SVINF
c'est bien ce que je disais	c'est bien ce que je disais	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	confirmation	Bidaud		Declar	c'est ce que P
c'est celui qui le dit qui l'est	c'est celui qui le dit qui l'est \ c'est celui qui dit qui l'est	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	-				Declar	c'est celui qui P
c'est dit	c'est dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Declar	c'est Vpp
c'est dur à dire	c'est dur à dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	--				Declar	c'est SADI
c'est facile à dire	c'est facile à dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M	objection	Bidaud		Declar	c'est SADI
c'est façon de dire	façon de dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Declar	c'est SN
c'est juste pour dire	juste pour dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	c'est SADI

c'est le cas de le dire	c'est le cas de le dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	accord	Bidaud		Declar	C'est SN
c'est le moins qu'on puisse dire	c'est le moins qu'on puisse dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	renchérissement	Bidaud		Declar	C'est SN
c'est manière de dire	c'est manière de dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Declar	c'est SN
c'est moi qui te le dis	c'est moi qui vous le dis	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	menace/affirmation	Bidaud	vous	Declar	c'est SN
c'est pas des choses à dire	ce n'est pas des choses à dire \ ce ne sont pas des choses à dire	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	M			ne	Declar	c'est pas SN
c'est pas dit	c'est pas dit \ ce n'est pas dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	désaccord/incertitude	Bidaud		Declar	c'est pas Vpp
c'est pas peu dire	ce n'est pas peu dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	admiration/étonnement	Bidaud	ne	Declar	c'est SVINF
c'est pas pour dire	ce n'est pas pour dire\ça n'est pas pour dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	précaution oratoire	Bidaud	ne	Declar	c'est pas pour Svinf
c'est pas une chose à dire	ce n'est pas une chose à dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			ne	Declar	c'est pas SN
c'est peu dire	c'est peu dire \ c'est trop peu dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	renchérissement	Bidaud		Declar	c'est SVINF
c'est rien de le dire	c'est rien de le dire \ ce n'est rien de le dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	superlatif	Bidaud		Declar	c'est SVINF

c'est te dire	c'est vous dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			vous	Declar	c'est SVINF
c'est toi qui le dis	c'est vous qui le dites	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	désaccord	Bidaud	vous	Declar	c'est PRON
c'est tout dire	c'est dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	c'est SVINF
c'est trop dire	c'est trop dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	c'est SVINF
c'est vite dit	c'est vite dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	désaccord	Bidaud		Declar	c'est Vpp
comme je te le dis	comme je vous le dis	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	--	confirmation	Bidaud	vous	Declar	Conj P
comme je te dis	comme je vous dis	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M			vous	Declar	Conj P
comme je te disais	comme je vous disais	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M			vous	Declar	Conj P
comme qui dirait	comme qui dirait	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M	reformulation	Bidaud		Declar	autre
comme tu dis	comme vous dites	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M	accord	Bidaud	vous	Declar	Conj P
comment dirais-je	comment dirais-je	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Interro	Interro_partielle_InvCli
comment dire	comment dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Interro	Interro_partielle_autre
comment te dire	comment te dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Interro	Interro_partielle_autre
dis voir	dites voir	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	explication	Bidaud	vous	Injonction	VIMP SVINF
dis donc ! ( Interpellation )	dites donc !	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			vous	Injonction	VIMP
dis donc ! ( Expressif )	dites donc !	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			vous	Injonction	VIMP

dis-moi merci	dis-moi merci	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Injonction	VIMP
dis-moi merde	dis-moi merde	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Injonction	VIMP SN
dis-moi que c'est une farce	dis-moi que c'est une farce	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	M					Injonction	VIMP Conj P
disons le mot	disons le mot	Émettre (les sons, les éléments signifiants d'une langue)	M					Injonction	VIMP SN
disons mieux	disons mieux	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Injonction	VIMP
disons-le	disons-le	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	aveu/reformulation	Bidaud			Injonction	VIMP SN
dis-toi bien une chose	dis-toi bien une chose	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Injonction	VIMP SN
entre nous soit dit	entre nous soit dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	connivence	Bidaud			Autre	autre
il faut bien le dire \ il faut le dire	faut bien le dire \ faut le dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	renforcement		il		declar_Imper	il faut Svinf
il faut le dire vite	faut le dire vite	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	désaccord	Bidaud	il		declar_Imper	il faut Svinf
il faut te dire merci	il faut te dire merci	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Interro	il faut Svinf
il faut te le dire en quelle langue	il faut te le dire en quelle langue	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Interro	il faut Svinf
il faut tout te dire	il faut tout te dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Interro	il faut Svinf
il va sans dire	il va sans dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					declar_Imper	il SV

il y a pas à dire	il n'y a pas à dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	évidence	Bidaud	ne	declar_Imper	il y a pas à Svinf
il y a pas grand chose à dire	il n'y a pas grand chose à dire \ y a pas grand chose à dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--			ne	declar_Imper	il n'y a pas SN
j'ai dit	j'ai dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	autorisation	Bidaud		Declar	Pro1 SV
j'ai mon mot à dire	j'ai mon mot à dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	implication	Bidaud		Declar	Pro1 SV
j'ai pas dit mon dernier mot	j'ai pas dit mon dernier mot	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	possibilité ultérieure	Bidaud		Declar	PRO2 V
j'allais dire	j'allais dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Declar	Pro1 SV
j'allais le dire	j'allais le dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Declar	Pro1 SV
je dis ça je dis rien	je dis ça je dis rien/je dis ça je ne dis rien	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			ne	Declar	Phrase complexe
je dis pas	je dis pas \ je ne dis pas	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	concession	Bidaud	ne	Declar	Pro1 SV
je disais ça comme ça	je disais ça comme ça	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	minimisation	Bidaud		Declar	Pro1 SV
je l'avais bien dit	je l'avais bien dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Declar	Pro1 SV
je me disais aussi	je me disais aussi \ je me disais	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	révélation/ confirmation	Bidaud		Declar	Pro1 SV
je ne saurais dire	je ne saurais dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			ne	Declar	Pro1 SV
je suis heureux de te l'entendre dire	je suis heureux de vous l'entendre dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	accord+ironie	Bidaud	vous	Declar	Pro1 SV
je te dis pas	je vous dis pas	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	renchérissement	Bidaud	vous, ne	Declar	Pro1 SV

je te dis que ça	je ne vous dis que ça	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				vous	Declar	Pro1 SV
je te l'avais bien dit	je vous l'avais bien dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				vous	Declar	Pro1 SV
je te le fais pas dire	je ne vous le fais pas dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				ne, vous	Declar	Pro1 SV
je te l'envoie pas dire	je ne te l'envoie pas dire \ je ne vous l'envoie pas dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				vous	Declar	Pro1 SV
je t'en dis pas plus	je ne t'en dis pas plus \ je ne vous en dis pas plus	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				vous	Declar	Pro1 SV
je vais le dire autrement	je vais le dire autrement	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M					Declar	Pro1 SV
je vais te dire	je vais vous dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	affirmation	Bidaud		vous	Declar	Pro1 SV
je veux dire	je veux dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Declar	Pro1 SV
je vous dis que ça	je vous dis que ça	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	appréciation superlative	Bidaud			Declar	Pro1 SV
la messe est dite	la messe est dite	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Declar	SN SV
le roi dit nous voulons	le roi dit nous voulons	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Declar	SN SV
levez la main droite et dites je le jure	levez la main droite et dites je le jure	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	--				vous	Injonction	VIMP SN
mettons que je n'ai rien dit \ admettons que je n'ai rien dit	mettons que j'ai rien dit \ admettons que j'ai rien dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	dépit/rétraction	Bidaud		ne	Injonction	VIMP Conj P
mon petit doigt me l'a dit	mon petit doigt me l'a dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Declar	SN SV
ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit	me faites pas dire ce que j'ai pas dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	rétraction	Bidaud		ne	Injonction	VIMP SVINF

on dira ce qu'on voudra mais	on dira ce qu'on voudra mais	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	désaccord/inéluclabilité	Bidaud		Declar	on SV
on dirait	on dirait	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	accord	Bidaud		Declar	on SV
on dirait pas	on ne dirait pas	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	doute+ironie	Bidaud		Declar	on SV
on dit ça	on dit ça	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	incrédulité	Bidaud		Declar	on SV
on lui dira	on lui dira	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	repousser	Bidaud		Declar	on SV
on peut le dire	on peut le dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	renforcement	Bidaud		Declar	PRO2 V
on va dire ça comme ça	on va dire ça comme ça	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Declar	on SV
permets-moi de te dire	permettez-moi de vous dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			vous	Injonction	VIMP SP
pour le dire en un mot	pour le dire en un mot	Émettre (les sons, les éléments signifiants d'une langue)	M				Declar	pour Svinf
puisque je te le dis	puisque je vous le dis \ si je te le dis !	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M	renforcement	Bidaud	vous	Declar	Conj P
quand je te le disais	quand je vous le disais	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	évidence	Bidaud	vous	Declar	Conj P
que veux-tu que je te dise	que voulez-vous que je vous dise	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	impuissance	Bidaud	vous	Interro	Interro_partielle_InvCli
que dire	que dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Interro	Interro_partielle_autre
que dis-je	que dis-je	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Interro	Interro_partielle_InvCli
que tu dis	que vous dites	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	doute/désaccord	Bidaud	vous	Injonction	autre
que voulez- vous dire	que veux-tu dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M			vous	Interro	Interro_partielle_InvCli

qu'en dira-t-on	qu'en dira-t-on	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Interro	Interro_partielle_InvCli
qu'en dis-tu	qu'en dis-tu	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole					Interro	Interro_partielle_InvCli
qu'est-ce à dire	qu'est-ce à dire	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	M				Interro	Interro_partielle_InvCli
qu'est-ce que ça veut dire	qu'est-ce que ça veut dire	Faire connaître par un signe (autre que la parole)		protestation	Bidaud		Interro	Interro_partielle_ESQ
qu'est-ce que je dis	qu'est-ce que je dis	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Interro	Interro_partielle_ESQ
qu'est-ce que je voulais dire	qu'est-ce que je voulais dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Interro	Interro_partielle_ESQ
qu'est-ce qu'on dit	qu'est-ce qu'on dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Interro	Interro_partielle_ESQ
qu'est-ce qu'on peut dire	qu'est-ce qu'on peut dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Interro	Interro_partielle_ESQ
si je puis dire	si je puis dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Declar	Conj P
si j'ose dire	si j'ose dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M	précaution oratoire	Bidaud		Declar	Conj P
si le cœur vous en dit	si le cœur vous en dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	possibilité/désaccord	Bidaud		Declar	Conj P
si on m'avait dit	si on m'avait dit	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M	incrédulité/étonnement	Bidaud		Declar	Conj P
si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	repousser	Bidaud	ne	Declar	Phrase complexe
si tu le dis	si vous le dites	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	doute	Bidaud	vous	Declar	Conj P
si tu vois ce que je veux dire	si tu vous voyez ce que je veux dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M				Declar	Conj P
soit dit en passant	soit dit en passant	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Autre	autre

soit dit entre nous	soit dit entre nous	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Autre	Autre
soit dit entre parenthèses	soit dit entre parenthèses	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Autre	Autre
tiens-toi le pour dit	tenez-vous le pour dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	menace	Bidaud	vous	Injonction	VIMP SN
tout est dit	tout est dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	Pro SV
tu crois pas si bien dire	vous ne croyez pas si bien dire	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	--	approbation/confirmation	Bidaud	ne, vous	Declar	Pro2 SV
tu dis	vous dites	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	demande de répétition/étonnement	Bidaud	vous	Interro	Interro_totale_SI
tu l'as dit bouffi	tu l'as dit, bouffi	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				Declar	Pro2 SV
tu me dis	tu me dis	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Interro	Interro_totale_SI
tu me disais	tu me disais	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				Interro	Interro_totale_SI
tu m'en diras des nouvelles	vous m'en direz des nouvelles	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--			vous	Declar	Pro2 SV
tu m'en diras tant	vous m'en direz tant	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	étonnement/révélation	Bidaud	vous	Declar	Pro2 SV
tu peux le dire	vous pouvez le dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	accord/approbation	Bidaud	vous	Declar	Pro2 SV
tu sais pas ce que tu dis	tu ne sais pas ce que tu dis \ vous ne savez pas ce que vous dites	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--	désaccord	Bidaud	ne, vous	Declar	Pro2 SV
tu veux dire	vous voulez dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	désaccord/reformulation	Bidaud	vous	Declar	Pro2 SV
tu veux que je te dise	vous voulez que je vous dise	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	insistance/reformulation	Bidaud	vous	Interro	Interro_totale_SI
tu vois ce que je veux dire	vous voyez ce que je veux	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M	allusion	Bidaud	vous	Interro	Interro_totale_S

	dire	intentions) par la parole							I
va pas dire	n'allez pas dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--				ne, vous	Injonction	VIMP SVINF
voilà qui est dit	voilà qui est dit \ voilà qui est bien dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Declar	autre
tu m'as dit	vous m'avez dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M				vous	Interro	Inter- ro_totale_S I
comme on dit	comme on dit	Exprimer par le langage, oralement ou par écrit	M					Declar	Conj P
cela est bientôt dit	cela est bientôt dit	Faire connaître par un signe (autre que la parole)	M					Declar	cela SV
cela vous plaît à dire	cela vous plaît à dire	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Declar	cela SV
soit dit sans vous offenser ( fâcher)	soit dit sans t'offenser ( fâcher)	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Declar	autre
ce que j'avais pas dit	ce que j'avais pas dit	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Declar	autre
qu'on se le dise	qu'on se le dise	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	--					Declar	autre
aussitôt dit, aussitôt fait	aussitôt dit, aussitôt fait	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	-					Declar	autre
tu n'as qu'à dire	vous n'avez qu'à dire*	Exprimer, communiquer (la pensée, les sentiments, les intentions) par la parole	M					Injonction	autre

PPI cano- nique	Définition 1	Source 1	Définition 2	Source 2	Définition 3	Source 3	Type prag- ma- tique	Exemple du corpus
--------------------	--------------	----------	--------------	----------	--------------	----------	----------------------------	-------------------

à qui le distu	Celui qui parle connaît, a éprouvé ce dont il s'agit aussi bien que son interlocuteur. ( le Robert) Sens : vous avez raison, je le sais par expérience.	Bidaud	Expression exclamative qu'une personne emploie pour confirmer et renforcer ce qui vient d'être exprimé par un interlocuteur, en impliquant qu'elle connaît parfaitement la question, qu'elle a éprouvé ce dont il s'agit (et qu'il était donc inutile de solliciter son accord, son approbation).	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Pour confirmer et renforcer ce qui vient de dire un interlocuteur, en marquant qu'on sait d'expérience de quoi il parle.	Ch.Bern et et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	Rint	– Disons... Enfin, je ne veux pas être médisante et ça reste entre nous, toutefois... ce n'est pas un nerveux, M. Dupin... C'est même plutôt un grand... flasque.\n – On a souvent des surprises.\n – À qui le dites-vous !\n Il comprit qu'elle faisait allusion à sa vie privée et un sourire détendit son visage.
c'est plus facile à dire qu'à faire	Sert à relativiser la faisabilité d'une tâche après qu'il ait été proposé de l'exécuter	Wiktionnaire	C'est plus facile à dire qu'à faire. PROV. Dire et faire sont deux.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Pour mettre en doute la possibilité de réaliser un projet - C'est pas évident.	Ch.Bern et et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	SEval	-
ça dit bien ce que ça veut dire	Se dit d'un fait qui révèle nettement des présupposés non exprimés. Sens : c'est net, sans ambiguïté.	Bidaud	L'expression correspond parfaitement à la signification. Que veut dire son retard ? Qu'est-ce que ça veut dire, cette grimace ?	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			MMet	Je le confirme. On va en faire de la pâtée.\n – Tu entends ça, Marie-Jo, de la pâtée. Ça dit bien ce que ça veut dire.\n – Exact. On va leur passer l'envie de recommencer. Ils vont avoir une surprise.
ça en dit long	L'expression, synonyme de la précédente, peut être suivi de l'expansion sur ... Elle signifie qu'un fait, une attitude ou un discours sont révélateurs de pensées ou sentiments sous-jacents et le plus souvent dissimulés.	Bidaud	Faire connaître, exprimer par un signe, une manifestation quelconque. Son silence dit beaucoup, en dit long.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			SEval	La technologie commence toujours par être exploitée à des fins militaires, avant de trouver des applications civiles. Ça en dit long sur la nature profonde de l'homme, n'est-ce pas ? »\n
ça me dit quelque chose	(Sens figuré) Évoquer quelque chose.	Wiktionnaire	Dire que qch. m'évoque autre chose.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Sneval	– Le 8 mai de quelle année ?\n – 1995. C'est le cinquantième anniversaire de l'armistice.\n – De l'armistice ?\n – La Seconde Guerre mondiale.\n – Cela me dit quelque chose. Hélas, je suis au regret de vous révé-

								ler la vérité.
ça me dit rien	Indiquer qu'une proposition, une invitation ou une activité ne suscite aucun intérêt et donc la locution constitue un refus.	Bidaud	je n'en ai pas envie	ReversoDictionnaire ( sur ligne)			Seval	Par intermittence, une lumière vive illuminait les vitraux de l'intérieur, comme un flash d'appareil photo.\n – Vous connaissez cet endroit ? demanda Matt.\n – Ça ne me dit rien , avoua Floyd.\n – Moi je l'ai déjà vu en passant par ici, mais il n'y avait pas ces lumières, confia Amy.\n
ça me dit rien qui vaille	Indication d'une impression négative. Sens: cela me paraît louche, dangereux.	Bidaud	cela me paraît louche, dangereux.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Evaluer négativement qch. EN PART. Critiquer un acte d'autrui.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Seval	– Sa soeur jumelle, Aurélia, a disparu à l'âge de onze ans... Début 90. On n'a jamais retrouvé le corps. Un enlèvement, sans doute. Un crime sexuel, je présume...\n Fabre soupire, se cale dans son fauteuil.\n – Ça me dit rien qui vaille , tout ça... On peut ressortir ce dossier ?\n
ça t'arracherait la langue de dire merci	Critiquer le dest. de ne pas remercier. ET Programmer une réaction d'opposition du dest.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					RExp	-

ça va sans dire	C'est évident, inutile de le dire.	Wiktionnaire	sans mentir \ la chose est évidente ; il est inutile d'en parler (cf. Cela va de soi).	TLFI (s. sans)\ Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	« la chose est évidente; il n'est pas utile d'en parler, car tout le monde le sait».	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Mmet +Rint	- Je voudrais des plats que je n'ai jamais mangés. Excellents, cela va sans dire, annonça le seigneur de sa plus grosse voix.\n - C'est ce qui m'a été expliqué.
ce que j'en dis	L'expression est utilisée lorsqu'une proposition ou un conseil ont été repoussés ou pour le moins n'ont pas été pris en considération. Elle peut être accompagnée d'un sentiment de dépit.	Bidaud	( ce que j'en dis ; ce que je t'en dis ; ce que je vous en dis ).Expression désabusée ou minimisante qui, dans un dialogue, introduit un commentaire restrictif ou se substitue à tout commentaire.	Ch.Bermet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	Avoir une opinion, être tenté de croire. → 1. juger, 1. penser.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Rint+ REXp	Pense à toi, Ibrahim, tu n'es pas responsable de la rébellion, ce que j'en dis, c'est pour toi. Tiens, voilà deux kilos, c'est tout ce que je peux faire, ma famille mange aussi, bon courage, Ibrahim, et ne reviens pas trop vite, je n'ai pas de rizière, ha, ha (...)
ce qui est dit est dit	La parole donnée doit être tenue ; l'ordre donné ne doit pas être discuté.	Wiktionnaire	Formule par laquelle le locuteur s'engage à faire ce qu'il avait promis; sens : ce qui est convenu, décidé, aura lieu.	Bidaud	c'est convenu, entendu.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	MMet	-
c'est à toi de dire	Parler, annoncer, dans un jeu de cartes.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)					Mcon +Rint	-
c'est assez dire							SEval	Même toutes les écaillures mises à la panne, l'engin se mettrait à tourner, sous la seule force du vent sur les parois, creusant un vortex où il s'enfoncerait irrémédiablement.\n C'est assez dire le respect dont sont entourés les maîtres de la mer.

c'est beaucoup dire	Beaucoup indique ici une amplification, une exagération. ( Littré) L'expression est utilisée pour exprimer un désaccord devant une idée qu'on ne partage pas complètement; elle précède souvent l'introduction d'une atténuation	Bidaud	Dans cette loc., beaucoup glisse vers le sens de trop	Tlfi ( s. beaucoup )	c'est exagéré.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Mmet +Rint	– Alors, Adriana a du sang Varela ?\n – Du sang, c'est beaucoup dire , mais elle a des rêves et de l'appétit.\n
c'est bien ce que je disais	Le locuteur constate qu'il avait évalué correctement la situation.	Bidaud					Mmet +Seval	– Ma grève est donc une bonne chose. C'est bien ce que je disais : personne ne m'aime.\n
c'est celui qui le dit qui l'est	Variante de c'est celui qui dit qui l'est - (Langage enfantin) L'insulte que tu m'as adressée s'applique à toi.	Wiktionnaire					Rint+Seval	Il a plein de défauts mais le pire c'est sa manie des proverbes et des citations à la con, si tu veux mon avis.\n – « C'est celui qui le dit qui l'est », riposte l'intéressé puis il se racle la gorge bruyamment et crache par terre.\n
c'est dit	(Fam.) N'en parlons plus, c'est une chose convenue, conclue, décidée.	Wiktionnaire	Décider, convenir de (qqch.) - c'est convenu, entendu.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			Mmet +Rint	Sans quitter le roi des yeux, j'incline légèrement la tête vers le barde, et je persifle à mi-voix : « Eh bien voilà, c'est dit . Tu dois être content, Albios.
c'est dur à dire	Introduire une information de valeur négative.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Seval	– Il vous faut discuter de ce sujet avec le gérant, monsieur Blick, pas avec nous. C'est dur à dire , mais vous devez comprendre que nous ne sommes pas là pour vous aider ; seulement pour établir le degré de vos manquements et de vos éventuelles fraudes.\n
c'est facile à dire	Tournure elliptique, l'expansion sous-entendue étant: ... mais ce n'est pas facile à faire. L'expression implique la présence d'une difficulté.	Bidaud	Pour marquer la désapprobation	TLFI			Seval	Je croyais que c'était de l'histoire ancienne, oubliée !\n – Oubliée ? C'est facile à dire ... Mais non, de toute façon, ce n'est pas du tout ça.\n

c'est façon de dire	Manière dont on s'exprime.	Wiktionnaire					MMet	Chaque fois vous vous bornez à téléphoner à Mlle Octobre que vous ne pouvez pas venir parce que vos chattes se disputent, façon de dire , passez-moi le mot, qu'on se contrefiche de son service.
c'est juste pour dire	Pour annoncer qu'on sera bref. Utilisé aussi pour signifier «en faible quantité, très peu», notamment en parlant d'une consommation («Un peu de whisky? - Juste pour dire»).	Ch.Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé					Mmet	La tentation de reprendre la parole m'étreint parfois, juste pour dire : Il fait beau, il pleut encore, un truc inutile pour être aimable, pour que le passé me laisse en paix et que tout se calme en moi, enfin.
c'est le cas de le dire	Fam. Souligne un jeu de mots, l'opportunité d'une déclaration, d'une affirmation	TLFI	Formule par laquelle le locuteur exprime son accord total avec ce qui vient d'être énoncé en indiquant que l'interlocuteur était en dessous de la vérité.	Bidaud	Pour indiquer un jeu de mots avec la situation.	Wiktionnaire	Mmet +Rint	– C'est à peine croyable, fait l'industriel.\n – C'est pourtant vrai. Saignant vrai. C'est le cas de le dire! Ils lui ont foutu une vertouillée et il en est mort, mon pauvre gone. C'était pas une ringue, pas une mauviette, vous le savez.\n
c'est le moins qu'on puisse dire	Indication que ce qui vient d'être dit est un euphémisme.\(renforce ce qui vient d'être dit).	Wiktionnaire\ Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Pour renforcer ce qui vient d'être énoncé en indiquant que l'interlocuteur était en dessous de la vérité.	Bidaud	Dans un dialogue, pour marquer, de façon euphémique et parfois ironique, son accord avec ce qui vient d'être dit.	Ch.Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	Mmet +Rint	Je sais que nous avons subi d'importantes pertes ces dernières lunes, mais...\n – c'est le moins qu'on puisse dire, commenta Johan, froidement.\n

c'est manière de dire							MMet	« C'est toujours comme ça, disait sa mère, incapable de t'organiser ! Ce que tu peux être imprévoyant, mon pauvre garçon... » Et elle levait les yeux au plafond pour prendre Dieu à témoin. Devant son nouveau mari C'était manière de dire , ils n'étaient pas mariés, mais Mme Maillard ramenait tout à la normale), elle se plaignait davantage de son fils.
c'est moi qui te le dis	L'expression s'emploie pour renforcer une affirmation en y ajoutant une implication personnelle. Sens : je me porte garant de ce que je dis.L'expression - accompagnée d'une intonation particulière - exprime souvent une idée de menace ou de décision ferme et irrévocable.	Bidaud	Renforce une affirmation, en assumant avec force la responsabilité de l'énonciateur.	Rey, A., & Chantréau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Fam. s'emploie pour renforcer une affirmation.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mcon +Rint	– Ils attendent qu'on sorte ! s'écria Xircis. Et on va leur botter les fesses ! c'est moi qui vous le dis !\n Le jeune vicomte frappa ses poings l'un contre l'autre, pressé d'en découdre.\n
c'est pas des choses à dire	Critiquer une assertion d'autrui pour son contenu de valeur négative.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					MNe g	– S'ils disent vrai, c'est leur hiérarchie qui est en faute.\n L'adjudant fronce les sourcils.\n – C'est pas des choses à dire ! Vous devriez faire attention à vos paroles. On voit bien que vous venez de l'arrière !\n
c'est pas dit	Formule qui signifie un désaccord ou un doute sur l'issue d'une affaire. Sens: il n'est pas sûr que les choses se passeront de cette façon.	Bidaud	Contester une assertion OU Infirmer une question totale.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Rexp +Rint	– Avec ma jambe qui traîne, c'est foutu. File, je te dis ! C'est pas des gens qui tirent !\n – Ça, mon garçon, c'est pas dit ! » menaça Mme Paimboeuf, fixant Charlot dans les yeux.\n

c'est pas peu dire	Ce qui est dit est pleinement significatif \ Exiger beaucoup pour obtenir peu : c'est dire beaucoup, sans exagération.	TLFI (s.v. PEU) \ Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Cette litote permet d'exprimer un haut degré et le plus souvent un sentiment d'admiration parfois mêlé d'étonnement. Sens : c'est beaucoup.	Bidaud	Peu.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Mmet +Seval	-
c'est pas pour dire	Ce n'est pas pour le plaisir de parler que je dis que, c'est sincèrement que je dis que... \ Fam.(renforce ce qui suit)	TLFI (s.v POUR) \ Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Sorte d'antiphrase qui consiste à dire ce que l'on déclare ne pas vouloir dire, ce qui justifie une expansion fréquente introduite par mais...; il peut s'agir de fausse modestie, d'une opinion négative ou d'une critique.	Bidaud	S'emploie pour introduire une assertion qu'on prétend faire à contreoeur et non par plaisir de parler( formule de fausse modestie, de médiosance hypocrite, etc.)	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Mmet +Seval	-
c'est pas une chose à dire	il vaudrait mieux ne pas en parler.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Critiquer une assertion d'autrui pour son contenu de valeur négative.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mmet +Seval	Pourquoi ne m'avez-vous pas emmenée avec vous ? cria-t-elle, une nuit. En dedans. Ce n'est pas une chose à dire . Ce ne fut qu'une pensée fulgurante, aussitôt enterrée. Qu'est-ce qu'elle voulait donc ?\n
c'est peu dire	L'expression indique que le jugement ou l'opinion qui vient d'être émise est bien en deça de la vérité. Sens : c'est beaucoup plus que ça.	Bidaud	C'est (trop) peu dire - Les mots sont insuffisants, insuffisamment forts pour décrire quelque chose.	TLFI (s. peu)	Approuver fortement une assertion OU Confirmer fortement une question totale.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Mmet +Rint	Elle ne semble pas souffrir de la difficulté de l'apprentissage, c'est peu dire . Quand elle vient s'asseoir à côté d'Édith pour lui faire savoir qu'elle est prête à travailler avec elle, ce qui ne se produit pas chaque fois, loin s'en faut, elle est déten-due.
c'est rien de le dire	(Fam.) Formule rhétorique d'insistance.	Wiktionnaire	(Fam.) Forme tronquée de: c'est rien de le dire ( il faut le voir) pour exprimer que le fait en question est tellement extraordinaire qu'il doit être vu, qu'il faut s'en rendre compte soi-même.	Bidaud			Mmet +Rint	C'est vrai qu'elles sont belles, les calanques. Ce n'est rien de le dire , il faut venir les voir. Mais on ne peut y accéder qu'à pied, ou en bateau.

c'est te dire							Mmet +Sev al	Elle nous a tellement exaspérées qu'à un moment donné, on a failli lui faire passer un mot en plein cours de techno, c'est vous dire ... - Gardez-vous-en bien, malheureuses !
c'est toi qui le dis	Le locuteur exprime ainsi son désaccord total et se dissocie de ce qui vient d'être dit, dégage sa responsabilité et la laisse entièrement à celui qui a prononcé l'affirmation.	Bidaud	Pour marquer son désaccord, son incrédulité face à un interlocuteur.	Ch. Berret et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	: je ne suis pas de votre avis.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mmet +Rint	- Curieux bonhomme, n'est-ce pas ? Mais s'il pense que tu peux, c'est que tu peux. - Ça, c'est toi qui le dis, s'insurgea Ellana. - Oui, et c'est moi également qui disais que tu n'avais aucune raison d'avoir peur de lui. Me suis-je trompée ?
c'est tout dire	S'emploie pour signifier qu'il n'y a rien de ce qu'on pense qui ne soit pas renfermé dans ce qu'on va dire	Wiktionnaire	Ajouté à un terme (nom, syntagme), implique toutes les conséquences attachées à son sens.	Rey, A., & Chantréau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	: il n'y a rien à ajouter.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mmet +Rint	- Tant mieux pour vous. Mais méfiez-vous quand même de ses colères. Il a le caractère de Jaouën, c'est tout dire ... Ponctuant sa déclaration d'un petit rire, il tenta une première approche.
c'est trop dire	Contester une assertion représentative ou évaluative quantifiable.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Mmet +Sev al	Mais un certain équilibre, souvent remis en cause et tout aussitôt retrouvé, entre le goût du plaisir, le besoin d'aimer et d'être aimé, la surveillance des abrupts de chaque côté du chemin dur, où va rôder le joueur. Je ne chassais pas, c'est trop dire ! Et la chasse épuise le chasseur. Je guettais.
c'est vite dit	(Fam.) C'est difficile, c'est plus facile à dire qu'à faire.	Wiktionnaire	Expression utilisée pour signifier que ce qui vient d'être affirmé est contestable, que l'interlocuteur n'a pas réfléchi suffisamment.	Bidaud			Mmet +Rint	Le roi eut un rire sonore, un gros rire de soldat. - Triste, triste, c'est vite dit ... Si tu connaissais le frère, tu préférerais encore celui-là !

comme je te le dis	Utilisé pour renforcer une affirmation devant un interlocuteur qui exprime de la surprise, voire de l'incrédulité.	Bidaud	«Parfaitement! C'est exact ! Je n'invente rien! » Pour confirmer une affirmation qui surprend l'interlocuteur.	Ch.Berneck et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé			Mmet +Rint	Et le croiras-tu, voilà que la Lune lui a répondu ! comme je te le dis ... J'ai cru qu'un démon vicieux me faisait une blague, une de ces saletés de bestiole qu'ils ont par ici, tu sais, le Blaireau ou bien le Castor, parce qu'il arrive des fois qu'ils viennent chasser du côté de mes marais.
comme je te dis							Mmet +Rint	– Je regarde ce qui se passe. Et le deuxième prénom d'Obama, vous le connaissez ? C'est Hussein. Ouais, comme je vous dis . Vous le saviez, ça ? Comme Saddam.\n
comme je te disais							MMet	Et Julie se nichait au creux de mes bras.\n – Je suis désolée. Comme je te disais , j'ai une famille plutôt difficile. Ça a tendance à me rendre un peu morose.
comme qui dirait	Expression qui permet de formuler et préciser une pensée ou encore de prendre des précautions, un certain recul par rapport à ce qu'on déclare.	Bidaud	FAM. Comme qui dirait : en quelque sorte, comme.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			MMet	« Eh ben, ça ! Heureux de rencontrer enfin la célébrité du quartier, comme qui dirait ! Quand je raconterai ça à mes petits !\n
comme tu dis	Pour indiquer qu'on partage l'opinion de l'interlocuteur.	Bidaud	Approuver une assertion représentative, évaluative ou programmatic OU Confirmer une question totale représentative, évaluative ou programmatic.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mmet +Rint +Seval	Alors, le souvenir de la nuit de débauche partagée avec le héros Noir et La Malegria lui revint à l'esprit. Dans ses moindres détails.\n – comme tu dis , l'ami. J'ignorais tout ce qu'on pouvait faire avec des chaînes et même un boulet...\n

comment dirais-je	S'emploie en incise, soit pour indiquer la recherche d'un terme adéquat, soit ( par figure rhétorique) pour présenter un terme, une expression que l'on ne risque qu'avec précaution. Dans ce cas, cette tournure sert à distancier l'énonciateur de son énoncé et équivaut à peu près pour le sens à pour ainsi dire ou comme qui dirait.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Marquer une difficulté à formuler qch.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			MMet	Sur toute la sphère terrestre, qui paraît si énorme à certains tandis que d'autres affectent de la trouver plutôt plus petite qu'un grain de sénévé. , il n'y avait pas un endroit où il pût – comment dirais-je ? – , où il pût se retirer.\n
comment dire	De quelle manière ; par quel moyen. Comment dire ? (pour qu'on me comprenne).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Marquer une difficulté à formuler qch.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			MMet	– Étrange, dis-tu ? En quoi est-elle étrange ?\n – Elle est... comment dire ... très belle.
comment te dire							Mmet +Seval	– Oranie... Et tu l'épouses quand, celle-là ?\n – Cette fois, c'est différent ! Elle est... comment te dire? Il faut la voir pour comprendre.\n
dis voir	Formule vraisemblablement elliptique : dis ( pour) voir, pour relancer l'échange, demander une précision, un complément d'information.	Bidaud					Mcon	Il paraît d'abord surpris, puis dépassé, puis la clarté de sa joie explose: – Je sais! Enfin je crois. – Dis voir ! – Devinez!\n
dis donc ! ( Interpellation )	Locution pour attirer l'attention de la personne à qui on s'adresse (que l'on tutoie)\nLocution pour attirer l'attention de plusieurs personnes (ou d'une personne qu'on vouvoie) à qui on s'adresse.	Wiktionnaire	L'expression peut recouvrir plusieurs rôles, selon l'intonation : Elle sert à héler, interpeller quelqu'un, éventuellement de façon brusque, voire agressive, ( on utilise la deuxième personne du pluriel pour les personnes qu'on vouvoie). Elle est utilisée comme commentaire de surprise ou d'appréciation - admirative ou non - ( dans ce cas, la deuxième personne du pluriel est plus rare). Elle peut aussi être une simple interjection.	Bidaud	À l'impératif, comme interjection, pour renforcer une question.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	MCon	Figure-toi qu'elle ronfle à en faire trembler les cloisons...\n – Dis donc , toi ! rétorqua la magicienne. Veux-tu que je te réduise en poudre, pour t'apprendre la politesse ?\n

dis donc ! (Expressif)	Locution pour attirer l'attention de la personne à qui on s'adresse (que l'on tutoie)\nLocution pour attirer l'attention de plusieurs personnes (ou d'une personne qu'on vouvoie) à qui on s'adresse.	Wiktionnaire	L'expression peut recouvrir plusieurs rôles, selon l'intonation : Elle sert à héler, interpeller quelqu'un, éventuellement de façon brusque, voire agressive, (on utilise la deuxième personne du pluriel pour les personnes qu'on vouvoie). Elle est utilisée comme commentaire de surprise ou d'appréciation - admirative ou non - ( dans ce cas, la deuxième personne du pluriel est plus rare). Elle peut aussi être une simple interjection.	Bidaud	À l'impératif, comme interjection, pour renforcer une question.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Rexp	J'existe vraiment, on me respecte pour ce que je suis.\nTania émit un long sifflement admiratif.\n – Dis donc , t'en as fait du chemin !\n – J'ai surtout compris que l'essentiel n'était pas de trouver comment vivre tous les jours, mais de savoir tous les jours pourquoi on vit.\n
dis-moi merci							Mmet +Seval	– T'AS MAL , HEIN ? C'EST POUR ÇA QUE TU M'AS SUIVI . DIS-MOI MERCI .\nJe baisse la tête et je le remercie. À voix basse.
dis-moi merde	Dire merde à quelqu'un - Souhaiter bonne chance à quelqu'un, avant un examen, un entretien, etc.	L'Internaute - Expressions de la langue française	je te dis merde! - je te souhaite bonne chance : [Fam.] pour certains, souhaiter bonne chance porte malheur, alors ils disent "merde" pour une épreuve, un examen ...	ReversoDictionnaire (sur ligne)			Mmet +Seval	Je t'ai appelé parce que je n'ai personne à qui parler! C'est fou, une ville pareille, et personne! ... Je t'embrasse.\n « Dis-moi merde, Mike! Dis-moi merde ! Tu seras peut-être le dernier à qui j'aurai parlé...\n
dis-moi que c'est une farce							Mmet +Seval	0
disons le mot	S'emploie en incise pour annoncer un terme. Alors que comment dirais-je ? et pour ainsi dire connotent l'hésitation, que pour mieux dire introduit un terme plus adéquat que le précédent, disons le mot précise le caractère lexical du signe linguistique annoncé et insiste sur son adéquation absolue ( le mot) en suggérant une réticence antérieure ( « le mot» étant dur, cruel, grossier).	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Renforcer un acte d'assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mmet +Seval	Furieux, il fit une sortie éloquente ; et il conclut : – Si j'avais séduit ta cousine, disons le mot , violenté cette jeune fille, car c'est user de violence que d'abuser de la loyale confiance d'une femme, on m'aurait méprisé.

disons mieux							Mmet +Sev al	Mais le fond de l'affaire, n'est-ce pas plutôt le choix d'une vie fruste, dépouillée, solitaire, anonyme, dans la fierté d'être autre, de n'appartenir qu'à soi-même et à la nature. disons mieux : à l'église verte.\n
disons-le	Le Dictionnaire de l'Académie signale que disons-le s'emploie souvent lorsqu'on va dire quelque vérité dure et fâcheuse, mais qu'on ne peut se résoudre à le taire. Disons-le: ces mesures violentes ne peuvent qu'aigrir les esprits; l'expression est dont utilisée pour accompagner une affirmation qui ne paraît pas évidente de prime abord ou une vérité qui n'est pas particulièrement agréable à entendre. Sens: osons le dire, n'ayons pas peur de l'affirmer.	Bidaud					Mmet	Et même alors, il faut avoir assez de patience et... d'intelligence, disons-le , pour apprendre à la contrôler et à l'utiliser.\n
dis-toi bien une chose	Renforcer un acte d'information.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Mmet +Sev al	Par chance, il n'importait guère que l'on fût parfaitement à jeun pour constater une pareille évidence, tant de clarté n'aurait su vous échapper, aussi schluss que vous eussiez pu l'être.\n – dis-toi bien une chose , Hermann..., c'est important de vérifier qu'une fille ait un peu d'humour..., enfin, c'est important pour la suite.\n
entre nous soit dit	Que cela ne soit pas redit à d'autres. Souvent utilisé plus banalement, comme soit dit entre parenthèses ou soit dit en passant	Wiktionnaire	Pour marquer une complicité et le fait que ce qui est dit ne doit pas être répété ou ébruité.	Bidaud	Soit dit en passant (cf. Par parenthèse). Entre nous soit dit : confidentiellement.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mmet +Sev al	Pour les petits dossiers, passe encore... mais je ne peux lui déléguer les grosses affaires, elle manque par trop de bouteille. Elle n'est pas très fiable, entre nous soit dit . J'espère que Pierre Robin reviendra très rapi-

							dement m'épauler ici...
il faut bien le dire \ il faut le dire	Tic de langage, expression à charge sémantique faible, souvent intercalée dans le discours par certains locuteurs.	Bidaud	Renforcer un acte d'assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mmet Nos efforts pour établir un ponton, s'ils n'ont tout d'abord pas été couronnés de succès, il faut bien le dire , commencent à porter leurs fruits. Las de tenter de construire un quai flottant, notre maître charpentier ici présent a proposé de percer des trous dans la falaise pour y engager les madriers.
il faut le dire vite	Formule de désaccord total ou partiel. Le discours sous-jacent est le suivant: si on parle vite, on n'a pas le temps de réfléchir et on risque de se tromper, après réflexion, on peut changer d'avis.	Bidaud	Expression indiquant le désaccord avec ce qui vient d'être dit.	Wiktionnaire			Mmdi scour s+Rin t Sauf que ça m'avait poché l'oeil pour de bon. Tandis que là, c'est trois fois rien...\n– Trois fois rien, il faut le dire vite ! Tu as le dessus de l'oeil violet foncé et tout gonflé, comme un gros pruneau...\n
il faut te dire merci							Mmet +Sev al -
il faut te le dire en quelle langue							Mmet +Sev al – Un Lige doit savoir choisir ses combats, Cel-lendhyll, non pas se jeter inconsidérément au coeur du danger, il faut te le dire en quelle langue ? Tu sembles oublier ce qui s'est produit au hangar des Brise-Crânes... moi, je sais à présent que Vargh a l'avantage, de plus il dispose d'assez d'hommes pour te mettre en échec et j'estime que c'est

								trop risqué pour toi.
il faut tout te dire							Mmet +Sev al	– Étrange sentiment chez une native du plat pays ! Allons, allons, Jeannette, cette anguille-là en cache une autre : montre-moi la seconde.\n– Monsieur le Comte, puisqu'il faut tout vous dire , si je demeure à Orbieu, qui marierai-je ? Un manant de chaumine, comme mon père, borné et brutal, de qui j'ai reçu en mes enfances plus de battures et frappe-ments que de croû-tons.
il va sans dire	Avoir dans l'esprit sans dire expressément, laisser entendre. → suggérer.	Diction- naires Le Robert - Le Petit Ro- bert de la langue française (sur ligne)	Il est évident.	Wiktion- naire			Mmet +Sev al	– J'ai vu Georges, il y a quelques mois, à New York. L'état du monde nous préoc- cupe énormément, il va sans dire ... Plus que jamais, nous devons rester vigi- lants... Ayons tou- jours à l'esprit que nous sommes les gardiens de certaines valeurs et donnons l'exemple pour commencer... !\n

il y a pas à dire	(Fam.) L'expression peut être une simple constatation, il peut s'y ajouter une nuance de surprise. Sens : il n'y a aucune objection à faire, on doit reconnaître le fait. La locution est souvent utilisée à contre-sens dans une intention ironique.	Bidaud	«c'est vrai ; il faut accepter, reconnaître le fait». Dire a ici la valeur de «objecter, critiquer» - REDIRE. La subtilité d'emploi de ces expressions est décourageante pour l'étranger : alors que il n'y a rien à dire correspond à « il n'y a pas de critique à faire ; la chose, l'action... est correcte, irréprochable» (cf. RIEN à REDIRE), il (n') y a pas à dire exprime l'étonnement, qu'il soit admiratif, neutre ou même réprobateur. En fait, l'expression fonctionne comme si elle signifiait : « il n'y a pas (autre chose) à dire» ( eh bien, y'a pas à dire, c'est un beau salaud!)	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Il n'y a pas à dire : il n'y a aucune objection à faire, on doit reconnaître le fait.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Rint+Seval	Ça ne l'étonnerait pas du tout qu'à la fin de l'exercice, elle lui demande : « Il est où, le nez ? Le mollet ? Le pied droit ? »\n il n'y a pas à dire , il doit y avoir de nouveaux ordres au dossier !\n
il y a pas grand chose à dire	N'avoir pas grand-chose à dire ? - Fam. Grand-chose (toujours dans une phrase négative, avec valeur de pronom indéfini). Ne ... pas grand-chose. Peu de chose, presque rien.	TLFI					MmGrand+Rint	-
j'ai dit	Expression archaïque ou plaisante qui, employée après l'énoncé d'un ordre, d'une décision, indique que l'on n'y reviendra pas, que la décision est irrévocable.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Pour ponctuer un discours et indiquer qu'une décision est irrévocable, qu'il est inutile de la discuter.	Bidaud	S'emploie quelquefois, dans la conversation, pour marquer qu'on ne veut plus rien dire.	Wiktionnaire	MCon	Non pas une brute mue par l'instinct primaire de tuer, mais un chasseur froid et calculateur, guettant le moment précis où il se jetterait sur sa proie pour n'en faire qu'une bouchée.\n – Approche, j'ai dit !\n La fillette tressaillit. Comme captivée par la voix du géant qui l'apostropha ainsi, elle fit quelques pas vers lui, mue par une force invisible qui avait pris la place de sa volonté propre.

j'ai mon mot à dire	Exprimer (une opinion). Dire son avis, son idée, son opinion, sa pensée → avoir son mot à dire sur qqch.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Accepte toutes les personnes. avoir son mot à dire signifie être concerné par l'affaire en question; être autorisé à donner son avis, son consentement, le sens de l'expression est donc : « Il faut me consulter avant de prendre une décision.»	Bidaud			Mmet +Seval	– J'étais bien, à la ferme.\n – C'est le Duc qui a décidé de te rappeler.\n – J'ai mon mot à dire , tu ne trouves pas ? C'est moi qui vais au charbon, non ?\n – Oui, mais c'est moi qui débourse, feula le Duc en envahissant le bureau de Gino.\n
j'ai pas dit mon dernier mot	Pour indiquer qu'une certaine affaire - le plus souvent peu satisfaisante pour le locuteur - n'est pas terminée et que ce dernier a bien l'intention de continuer à lutter. Sens « j'ai encore des arguments, je ne m'avoue pas vaincu, je n'ai pas encore montré tout ce dont je suis capable.»	Bidaud					Mmet +Seval	Les dés étaient jetés, je préférerais garder le sorcier en couverture.\n « Échec, observa Mezzasole, en s'arrêtant néanmoins à distance respectueuse.\n – J'ai pas dit mon dernier mot, , aboyai-je, tout en me disant que si l'homme de main de Sanguinella me tombait dessus avec ses comparses, j'étais cuit.\n
j'allais dire	C'est ce que j'allais dire - Approuver une assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Mmet	– Bizarre. Énorme. Inquiétant...\n – Magnifique, j'allais dire , poursuivit Roland. Je n'avais jamais vu un loup agir ainsi... en fait, je n'avais jamais vu de loup vivant.\n
j'allais le dire	Approuver une assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					MMet	Je vous vois demain matin. Il raccrocha. Poster en fit autant. Vic se pencha sur le plan. - On n'est pas encore sortis de l'auberge. - j'allais le dire . - Je m'occupe des armes.

je dis ça je dis rien	(Familier) (Populaire) (Par ellipse) (Ironique) (Sens figuré) Expression destinée à faire savoir que l'on ne veut pas imposer son opinion ou qu'on ne tient pas à l'assumer entièrement (très souvent utilisée de façon ironique).	Wiktionnaire					MNe g	– J'aurais pas cru.\n – Vous auriez pas cru quoi ?\n – Je sais pas. Que vous ayez un gosse tous les deux. je dis ça je dis rien . Mais quand on se fourre là-dedans normalement on songe à se ranger. On se lance pas dans ce genre de plan foireux.\n
je dis pas	(Familier) Soit, pourquoi pas.	Wiktionnaire	Forme elliptique : je ne dis pas (le contraire). Sens : je l'admets, je le concède.	Bidaud	Phrase elliptique qui correspond à une acceptation hésitante (= je ne refuse pas, je ne dis pas non).	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	MNe g	Pétrus joue merveilleusement. Bon, son compagnon au tambourin, je ne dis pas , mais Pétrus !\n Le marchand leva le pouce en prenant une moue admirative qu'il remballa devant le regard féroce et aviné de Clarisse.
je disais ça comme ça	(Fam.) Pour minimiser ce qui vient d'être dit, ou parce que les réactions ont été négatives ou encore parce qu'on entend laisser passer discrètement un message.	Bidaud	Minimiser un acte d'assertion du loc.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			MMet	– T'as besoin d'aide ?\n – Non, non, surtout pas. Ouh là...\n – Je disais ça comme ça .\n – T'en mêle pas. On se voit après. Je te rappelle, pour la flotte, c'est le tuyau jaune.
je l'avais bien dit	prévoir.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)					MMet	Leur relation est partie à vau-l'eau, comme le précédent mariage de cette femme... Même cause, mêmes effets. je l'avais bien dit .\n Il souriait triomphalement de sa démonstration.
je me disais aussi	Par cette exclamation, l'interlocuteur accueille l'explication d'un fait qui demeurerait mystérieux pour lui et reçoit en même temps une confirmation de ce qu'il soupçonnait.	Bidaud	se dire : dire à soi-même, penser.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française sur ligne	Constater que mon opinion se vérifie.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	MNe g	Le Cynik s'approcha sous le regard intrigué du volatile jusqu'à remarquer le petit anneau qui lui encerclait la patte.\n Il lâcha une grimace de déception.\n – Ah ! Un messenger ! Je me disais aussi , c'est trop facile...\n

je ne saurais dire							Mmet +Seval	Il me reposa et grimaça en scrutant les deux côtés de la rue. Grüdi était vert de peur. Ou de rage, je ne saurais dire.\n « Sylvo ! On m'a volé ! »\n Je revis aussitôt la silhouette qui avait quitté l'épicerie l'instant d'avant.\n
je suis heureux de te l'entendre dire	Commentaire, souvent ironique, d'un locuteur qui se réjouit de ce qu'il vient d'entendre mais en même temps en est surpris - ou feint de l'être - car il ne s'attendait pas à une déclaration de ce genre de la part de son interlocuteur.	Bidaud					Mmré jouit+Rint	– C'est totalement injuste. Ses motivations à lui étaient de la dernière vulgarité.\n – Quand les vôtres sont tellement aristocratiques, n'est-ce pas ?\n – je suis heureux de vous l'entendre dire.\n – Vous m'écooeurez. J'espère qu'en demeurant dans cette maison, je vous pourrirai l'existence !\n
je te dis pas	(Fam.) Formule assertive par laquelle on sous-entend ce qu'on prétend ne pas souhaiter révéler (le Robert). Bernet et Rézeau ajoutent qu'on l'utilise dans un récit, pour insister sur quelque chose en évitant un long développement, parce que cela est jugé inénarrable, mais paradoxalement (c') est parfois l'amorce d'un long développement.	Bidaud	Dans un récit, pour insister sur quelque chose en évitant un long développement, parce que cela est jugé inénarrable, indicible ; mais, paradoxalement, l'expression est parfois l'amorce d'un long développement.	Ch.Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	FAM. Je vais te dire... Je te dis pas (cf. Je te raconte* pas).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	MCon	– Ah...\n – Et là, tu vois, pour les jambes... le niveau s'adapte. C'est comme une première classe sur Air France...\n – ... \n – je te dis pas, bientôt, aller chez le dentiste, ça va devenir un vrai plaisir... »\n À cette dernière phrase, je n'ai pas réagi.
je te dis que ça	Expression intensive qui porte sur une phrase, un syntagme nominal pour les qualifier par une déclaration exclusive ( que) portant sur ce dont il est question ( ça ). Signifie à la fois « je ne vous parle que de cela, tellement c'est remarquable » et « je ne peux pas exprimer ce que j'en pense, je me contente de nommer ».	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	je te dis que ça : il est inutile d'en dire plus (suivant le ton, exprime l'admiration, l'étonnement, la menace).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Renforcer la qualité ou la quantité dans une assertion du loc.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Mmet +Rexp	Puis, le poing sur la hanche : – Tu sais, mon petit, tâche de l'avoir ! C'est un morceau de roi, je ne te dis que ça : avec une si belle femme, pas de péché ! Un ours en mangerait !

je te l'avais bien dit							Mcon +Mm et	– Il dort, grommela-t-il, sans regarder qui que ce soit en particulier.\n – S'il dort c'est qu'il est en vie ! lança quelqu'un. je vous l'avais bien dit !\n – Quand est-ce qu'on pourra le voir ?\n
je te le fais pas dire	Expression qui signifie que l'on est tout à fait d'accord avec quelqu'un, et même plus encore	Wiktionnaire	« vous venez de m'apporter un argument sans que je le sollicite » ; « la chose est vraie, juste, puisque vous l'admettez vous-même».	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Pour bien marquer à l'interlocuteur que son énoncé, qu'il l'ait voulu ou non, va dans le sens de la pensée ou de l'argumentation du locuteur.	Ch.Bern et et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	Mmet +Rint	– Brr... il est donc avisé de ne pas tomber entre ses mains.\n – je ne vous le fais pas dire.\n – Cela me rappelle la prédiction que me fit une vieille Indienne, en Guyane : elle me mit en garde contre le “palais du Pouvoir”, et contre le “gros guépard qui tue le lapin d'un coup de patte, même en dormant ! ”.
je te l'envoie pas dire							MCon	-
je t'en dis pas plus							Mcon +MM et	J'ai trouvé au grand bazar quelque chose qui te fera plaisir, Je ne t'en dis pas plus , je me suis juré cette fois de réussir à garder le secret. Quand je rentrerai, nous irons flâner le long de la Tamise et tu joueras pour moi...\n
je vais le dire autrement							MMet	-
je vais te dire	La locution est généralement placée en tête de réplique et permet au locuteur de prendre une pause avant d'énoncer une vérité ou une réflexion personnelle ou encore une révélation.	Bidaud	Exprimer (une opinion). Dire son avis, son idée, son opinion, sa pensée.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française( sur ligne)	Introduire une information.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Mcon +MM et	Qui pense me connaître assez pour me désirer alors qu'il n'a rien vu de moi ? je vais te dire ; tu sais ce que j'ai perdu avec ma jambe, tu sais la voix de Dieu.

je veux dire	vouloir dire : avoir l'intention d'exprimer. Qu'est-ce qu'il a voulu dire ? (cf. ci-dessous, IV, 4°). Tu vois ce que je veux dire.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Préciser une formulation.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mmet	Depuis, le propriétaire des lieux et mon contact m'en veulent un peu... – D'où les gardes... Et tu chercherais pas un associé ? je veux dire , si tu me fais une liste, je peux essayer de te trouver des choses moyennant un intéressement...
je vous dis que ça	(Fam.)La particule négative ne est omise de façon pratiquement systématique et la locution commente quelque chose de remarquable; selon le ton, elle peut exprimer l'admiration,l'étonnement ou même la menace. Sens: il est inutile d'en dire plus.	Bidaud					MCon	Pour se donner une contenance, il martela doucement le plateau de la table derrière laquelle il était assis avec la pointe de son stylo. – Nom de Dieu, rue Frochot, j'vous dis que ça ! Dans les années 50, vous étiez même pas né, docteur, y avait de ces gonzesses, des p'tits lots qui tapinaient, qui trémoussaient de l'arrière-train, du pétard, avec leurs jupes fendues jusqu'au ras du berlingot, parole, c'était à vous rendre maboul !
la messe est dite	(Familier) Il n'y a plus rien à faire, la situation est définitive et ne peut être changée.	Wiktionnaire	SPÉCIALT (fin XIe) Dire la messe. LOC. FIG. La messe est dite : il n'y a plus rien à faire. « La messe est dite. N'importe qui à sa place se serait déjà rendu à l'évidence » (P. Lapeyre). Dire ses prières, son chapelet.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			Seval	– Les deux ? – Oui, monsieur. » Gormon se mordit la lèvre. « Alors, la messe est dite . » Porf traversait la rue, s'efforçant de paraître maître de lui, mais le masque de sérénité plaqué sur son visage sonnait faux.

le roi dit nous voulons	Par allusion à l'usage des rois, qui s'expriment à la première personne du pluriel, réponse qu'on fait aux enfants impérieux qui exigent en disant « Je veux ... », pour les remettre à leur place.	Wiktionnaire	Fam. Réplique à une pers. voulant trop impérativement qqc.	TLFI (s. roi)			MMet	– Maman, attaquait-elle en rassemblant son courage, je veux rester ici.\n – le roi dit nous voulons! Mais pas les petits enfants. Sois gentille, chérie, va jouer et laisse-nous discuter, papa et moi.\n
levez la main droite et dites je le jure							Other (PrO)	-
mettons que je n'ai rien dit \ admets que je n'ai rien dit	L'expression est utilisée, le plus souvent devant une réaction violente, pour désamorcer un conflit possible et se retracer, tout en conservant son opinion.	Bidaud	Formule de rétractation neutre, par laquelle on retire ce qu'on a dit, affirmé, sans toutefois le contredire.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	mettons que : admettons, disons... Mettons que je n'ai rien dit. → supposer.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	MNe g	– C'était le capitaine Saint-Didier.\n – Y devait pas être bien vieux...\n – Détache sa cuirasse et tais-toi !\n – D'accord, mettons que je n'ai rien dit.\n Quand Paradis eut achevé sa besogne, Fayolle lui arracha sa lanterne des mains et se baissa sur le capitaine. Il avait été tué d'une balle dans le cou.
mon petit doigt me l'a dit	Indiquer. (?) Exprimer au moyen d'un code quelconque, d'un signe ou par l'aspect.	TLFI ( s.v. dire)	Raconter (un fait, une nouvelle). → conter, narrer, raconter.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			SEval	-
ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit	Le locuteur craint que les propos qu'il vient de tenir soient mal interprétés et que l'on déforme sa pensée.	Bidaud	Ne m'attribuez pas ces paroles.	TLFI ( s.v. faire)			Mmet	– Nous sommes chez eux, nous devons nous plier à leurs règles, résuma Zétide.\n – Et vous laisseriez faire ?\n – Ah, jeune fille, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit ! Évidemment que non... Mais si nous résistions, nous n'arriverions pas à grand-chose à part nous faire massacrer...

on dira ce qu'on voudra mais	L'expression accepte toutes les personnes; le locuteur exprime une opinion personnelle et originale en signifiant que tout commentaire est inutile et qu'il ne tient pas compte des opinions divergentes, des idées reçues ou de la réalité.	Bidaud					Mmet	Cette remarque piqua Juana et l'amena à une critique plus globale de notre entreprise.\n – Quand même, Señora, on dira ce qu'on voudra mais c'est une idée plutôt bizarre d'élever chez soi un petit singe comme un chrétien.\n
on dirait	« cela ressemble à... ». S'emploie avec un nom complément (on dirait mon frère) ou une proposition (on dirait que...). L'expression signifie une ressemblance entraînant une méprise ; elle équivaut à on croirait, on penserait, en montrant que la parole et la pensée ne sont que les deux faces d'un même phénomène.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Expression d'un accord sans enthousiasme avec ce qui vient d'être dit. Sens: il semble en effet que ce soit comme ça.	Bidaud	On croit distinguer ou reconnaître. Il semblerait.	Wiktionnaire	Mneg ou ( RINt selon contexte)	« Ça a traversé le couloir sans même nous remarquer.\n – Ça se contente de fouiner partout, on dirait .\n – Peut-être que ça ne nous voit pas.\n – Ou alors ça s'en fout.\n ** La tante désignait la sphère de métal trônant dans un coquetier de porcelaine rose tourné et cuit par ses soins.\n « Qu'est-ce que c'est que ça, demanda Mina ? on dirait un oeuf de poule-robot...\n
on dirait pas	L'expression permet de mettre en doute, avec ironie, une affirmation qui vient d'être faite parce que les faits apportent un démenti. Sens: c'est peut-être comme ça mais ça n'en a pas l'air.	Bidaud	Exprimer son étonnement convaincu - On ne dirait pas que [c'est l'été] !	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Rexp +RInt	C'est lui qui m'a donné des contes à lire et m'a appris beaucoup de choses.\n – Beaucoup de choses ? railla Opale. on ne dirait pas ! »\n Jade s'apprêtait à répliquer, mais Ambre intervint :
on dit ça	(Absolument) Expression de doute, d'incrédulité.	Wiktionnaire	(Fam.) Indique que l'on ne croit pas à ce qui vient d'être affirmé (ou promis). L'expression est elliptique : on dit ça ( mais on ne le fait pas \ mais ce n'est pas vrai).	Bidaud	Pour marquer qu'on ne croit pas ce que dit l'interlocuteur que l'on soupçonne de s'abriter derrière des phrases toutes faites.	Ch.Bern et et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	Mcon	Alors le gros homme éclate, et il recommence, avec une voix rageuse, les yeux tout étrécis de colère : « Oui, je comprends, oui, on dit ça , et puis un jour ta fille sera sur le trottoir, une putain à dix francs la passe, alors il ne faudra pas venir pleurer et dire que tu ne savais pas, parce que je t'aurai

								prévenue. »\n
on lui dira	(Fam.) Formule figée, réponse ironique et peu courtoise à la critique ou à l'appréciation négative qui vient d'être énoncée. Ce lui, tierce personne imaginaire, est destiné à dévier la réception du message, le locuteur signifie par là qu'il n'en tiendra aucun compte, comme s'il n'était pas personnellement concerné. L'expression est en fait une fin de non recevoir.	Bidaud	Rabrouer le dest.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			MNe g	,
on peut le dire	(Fam.) Utilisé pour renforcer ce qui vient d'être énoncé. Sens : c'est tellement vrai, indiscutable, qu'il n'y a aucun problème à le dire.	Bidaud					Mmet +Rint	Ce qui ne l'empêche pas de danser admirablement.\n – Votre père doit être une force de la nature.\n on peut le dire – ! Surtout ma pauvre mère, à qui il a donné mes douze soeurs.\n
on va dire ça comme ça	(Familier) Expression familière pour signaler à son interlocuteur qu'on ne le cautionne pas forcément sur la forme de ce qu'il vient de dire, mais qu'on l'approuve sur le fond ou qu'on préfère s'abstenir de le reprendre.	Wiktionnaire					MMet	Camille montre alors un visage soucieux, le visage d'un homme mécontent de soi, presque en colère.\n – on va dire ça comme ça , quelque chose ne va pas. Quelque chose que je ne comprends pas.\n

permets-moi de te dire	Renforcer un acte d'assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					MCon	- Vous venez de m'exposer très clairement votre version des événements. permettez-moi de vous dire , cher Alex, que ce n'est pas la mienne.
pour le dire en un mot	S'emploie pour signifier qu'il n'y a rien de ce qu'on pense qui ne soit pas renfermé dans ce qu'on va dire.	Wiktionnaire					MMet	L'office que j'assume auprès d'eux est assurément une grandissime servitude, mais c'est aussi ma raison d'être, et pour le dire en un mot , ma vie.\n
puisque je te le dis	Expression elliptique utilisée pour convaincre un interlocuteur incrédule ou dubitatif.	Bidaud	(Servant à justifier une assertion). (EXCLAM.) Puisque je vous le dis !	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Renforcer la vérité d'une assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Mcon +Mmet +Rint	- Catégorique.\n - Vous ne l'avez pas rêvé, sergent, vous êtes sûr ? insista Sigmund.\n - puisque je vous le dis ! Vous n'avez rien entendu de votre côté ?\n
quand je te le disais	Le locuteur souligne qu'il avait raison de dire ce qui n'avait pas été pris en considération au moment où il le disait.	Bidaud					Mmet +Seval	-
que veux-tu que je te dise	Cette phrase exclamative ( interrogative par la syntaxe) s'ajoute à un énoncé pour en souligner le caractère évident, dont on ne peut rien dire, toute preuve supplémentaire étant superflue.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	(En tour interrogatif, dans un sens affaibli). Que voulez-vous que je vous dise ? je n'y peux rien, c'est comme ça.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)			Rexp	- C'est de l'inconscience ! Ils alertent ceux d'en bas ! Tu n'as pas d'autre plan ? !\n - Eh non, figure-toi ! que veux-tu que je te dise , Roland ? Il n'y a rien à faire avant de savoir par où arrivera le Ténébreux.
que dire							Rexp	La moindre dérobade, le premier signe de faiblesse, lui semblaient trahison. que dire , alors, d'un refus si insultant?\n

que dis-je	(Littéraire) (Sens propre) Qu'est-ce que je dis ?/Ou plutôt. Introduit une expression plus appropriée et souvent plus forte au lieu de la précédente.	Wiktionnaire	Corriger une assertion du loc.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mmet	– Mais, poursuivit Vortimer de plus en plus agité, mon père, avec une discrétion qui l'honore, n'a pas cru bon de vous faire part de cette visite de courtoisie. C'est tout à fait naturel, car les Saxons seront bientôt nos voisins, que dis-je : nos frères !
que tu dis	Formule qui met en doute les affirmations de l'interlocuteur.	Bidaud	exprimer, formuler ; communiquer. Que dites-vous ? Qu'est-ce que tu dis ? Vous dites ? (cf. Comment ? plaît-il ?).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Contester une assertion.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Rint	– Arrêtez, coupable. De toute manière, Fenia n'aurait jamais fait une chose pareille, l'ordre doit venir d'ailleurs.\n – que tu dis, ricana Hadrian. Demande à son amie – il montrait Anamen – si elle n'en est pas capable.\n
que voulez-vous dire							Mcon +Mmet et	– Pour ça, non, tranquillise-toi ! Childéric est en pleine forme. Ce serait même plutôt lui qui aurait tendance à martyriser son monde...\n – que voulez-vous dire ?\n – Ton mainate est insupportable. Il ne cesse de récriminer à propos des conditions d'hospitalisation.
qu'en dira-t-on	(Familier) Propos que pourra tenir le public. — Note d'usage : Il est toujours précédé de l'article défini le.	Wiktionnaire	Répandre une nouvelle.? Syntagme surligné en rouge - On dit; les mauvaises langues disent (que); (le) qu'en dira-t-on.	TLFI (s.v. dire)	subst. de la question qu'en dira-t-on ? Les propos qui se tiennent sur le compte de qqn ; l'opinion d'autrui (avec quelques v. et subst.).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mmet +Seval	-

qu'en dis-tu	Demander au dest. d'évaluer qch.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Rint	La magie de tes sorciers laisserait-elle à désirer ? À moins que ta propre magie ne soit pas infallible ? qu'en dis-tu , grand magicien ?\n
qu'est-ce à dire	Qu'est-ce que cela signifie ? Que faut-il comprendre ?	Wiktionnaire	que signifient vos paroles, vos actes ? → c'est-à-dire.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)			Mmet	-
qu'est-ce que ça veut dire	vouloir dire. → signifier.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)					Rexp	«Je le trouve un peu grand.\n – Comment ça, tu le trouves un peu grand?\n Pauvre crétin. Qu'est-ce que ça veut dire , je le trouve un peu grand?\n – Écoute, c'est la première chose qui me vient à\n
qu'est-ce que je dis	Critiquer un acte de parole du loc. pour sa fausseté ou son contenu.\ Renforcer la quantité dans une assertion du loc.\ Demander au dest. de me donner des instructions sur ce que je dois dire.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Mmet	Rezeveur. Ceterneux. Iéeux. Eêoi. Ê, voyelle commune. Peut-être suffit- il de prononcer cette voyelle pour donner l'idée d'une citerne ou d'un réservoir, selon le cas. qu'est-ce que je dis ! Il n'y a qu'un cas, celui dans lequel l'Ê contient le contenu des seaux nécessaires à la toilette du tigre, ne l'oublions pas!
qu'est-ce que je voulais dire	Prendre la parole.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur					Mmet	Enfin je veux dire, malheureusement ils ne sont pas tous fans! Oui, je sais que vous savez... Et qu'est-ce que je voulais dire ? Oui les tête-à-tête en radio, une heure

		indépendant.						d'interview sur RTL, RMC, Europe 1, on accepte ça? Hein?
qu'est-ce qu'on dit	Demander au dest. quoi dire à un tiers.\Demander au dest. enfant de prononcer l'acte de parole conventionnel en la circonstance. OU Critiquer le dest. enfant pour la non réalisation d'un acte de parole conventionnel.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Rint	Ce que tu peux manquer de souplesse, tu fais peine à voir, je me demande comment tu t'en sors dans tes partouzes, tu devrais faire du yoga. qu'est-ce qu'on dit? demanda la brute en pourfendant mes chairs.\n – Merci, oh merci ! criai-je douloureusement.\n –
qu'est-ce qu'on peut dire							Rint	Se levant, il s'éloigne du feu pour aller pisser et grogne : – qu'est-ce qu'on peut dire? Rien. Rien de rien !\n Lorsqu'il a fini, il fait encore quelques pas en direction de l'ouest, jusqu'à retrouver le scintillement de l'eau.
si je puis dire	Si j'ose dire ; si je puis dire (pour s'excuser de la bizarrerie, de l'audace d'une expression).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)					Mmet	D'abord parce qu'il est impossible d'appeler, si je puis dire , la foudre, ensuite parce qu'on ne sait pas si cette Tempête se manifesterait encore, ce qui semble exclu si ma théorie est juste puisqu'elle n'était là que pour transformer le monde, balayer les terres et les mers afin de délivrer l'impulsion de transformation.

si j'ose dire	Formule par laquelle on s'excuse d'employer un terme, une expression.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Si j'ose dire ; si je puis dire (pour s'excuser de la bizarrerie, de l'audace d'une expression).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Précaution oratoire par laquelle un locuteur s'excuse d'exagérer ou d'avancer une idée hardie ou déplacée.	Bidaud	Mmet	- Certaines condamnations entraînaient jadis la mort civile. Mais un suicide civil, si j'ose dire , je crains que mon client n'en aperçoive pas toutes les conséquences.\n
si le cœur vous en dit	(Familier) Si vous êtes d'humeur à faire cela ; si vous en avez envie.	Wiktionnaire	Sens: si vous êtes d'humeur à faire cela ; si vous en avez envie. L'expression, qui n'admet comme variante que l'alternance entre les formes de la deuxième personne du pronom complément, suit généralement une proposition, une invitation.	Bidaud	Si le cœur vous en dit : si vous en avez le désir, l'envie, le goût.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	PrP	-
si on m'avait dit	Forme tronquée: si on m'avait dit ( ça, je n'y aurais pas cru) qui exprime un étonnement devant un événement inattendu.	Bidaud	Exprimer son étonnement convaincu.\Exprimer son remords.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			MNe g	- Je sais. C'est pareil pour moi.\n Marciac s'efforça de sourire.\n - si on m'avait dit un jour que sa figure de carême me manquerait tant... Mais au diable la tristesse !\n
si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	Expression utilisée pour repousser brutalement quelqu'un qui veut s'insérer dans la conversation ou donner son avis.	Bidaud					MCon	-
si tu le dis	(Familier) Exprime le fait que l'on n'est pas convaincu mais qu'en même temps on ne veut pas contrarier l'autre ni se prendre la tête... alors on abrège la discussion par si tu le dis... (Familier) Façon habile d'éviter un débat. (Ironique) Insinue que ce qui est dit doit forcément être vrai.	Wiktionnaire	L'expression indique qu'on n'est pas convaincu par ce que vient de déclarer l'interlocuteur et qu'on lui laisse toute la responsabilité de ses propos. Elle peut être utilisée de façon provocatrice pour faire assumer à l'interlocuteur une assertion présentée comme contre vérité.	Bidaud	Approuver une assertion. OU Accepter qu'un acte soit x.réalisé. \Menacer le dest. s'il ne garde pas le secret.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Mmet +Rex p	D'où l'amitié avec Clara, qui évitait systématiquement les conversations. Oui, non, peut-être, ah bon, vous croyez, si vous le dites , vraiment, incroyable - tel était son vocabulaire.

si tu vois ce que je veux dire	Fait allusion à ce que l'on vient de dire pour demander si l'interlocuteur l'a bien saisi.	Wiktionnaire					Mco m+M met	Chez Madame Rachak, on est entre gens distingués. On trinque et on échange des joints sans que ça dérape, si tu vois ce que je veux dire . Puis on se quitte, et ni vu ni connu. Quant aux filles, elles sont belles et inventives, des professionnelles.
soit dit en passant	Se dit lorsque l'on ajoute un point à une conversation sans pour autant s'y attarder.\ Expression à valeur d'incise, qui indique que ce qui est dit est incident, et ne concerne pas le sujet principal du discours.	Wiktionnaire\ Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Incidentement.	Tlfi ( s.v. passer)	Soit dit en passant (cf. Par parenthèse).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Mmet	– On croit que vous êtes un fan-tôme.\n – Je ne suis pas un fan-tôme.\n – Comment le prouver ?\n – Je mange, donc je suis.\n – Vous mangez trop, soit dit en passant , dit le médecin.\n
soit dit entre nous	Que cela ne soit pas redit à d'autres.	Wiktionnaire	« que ce dont on parle reste entre nous, soit confidentiel»	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Soit dit entre nous, ELLIPT Entre nous : de vous à moi seulement, dans le secret.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	MMet	Et c'est elle qui a proposé cette histoire de communauté universelle. soit dit entre nous , j'en avais pas entendu parler non plus avant que le notaire m'explique.
soit dit entre parenthèses							MMet	Mais celui que l'on surnomme « le roi de fer et d'or », ce qui, soit dit entre parenthèses, ne rend guère justice au métal qui fit sa fortune, ne veut pas, comme tous les rois, se contenter de ce qu'il a. Il sait que la prospérité du royaume est étroitement liée à ses mines d'argent, et il veut en accélérer l'exploitation.

tiens-toi le pour dit	Tenir a ici le sens de croire, estimer. L'expression, énoncée sur un ton péremptoire, a le sens d'un avertissement. Elle est utilisée pour signifier à l'interlocuteur que ce qui a été décidé, établi, l'est une fois pour toutes et ne doit pas être discuté. Sens : inutile d'insister.	Bidaud	Formule de menace qu'on emploie après avoir donné un avertissement : tenez-en compte, sinon ...	B.Lafleur dictionnaire des locutions idiomatics françaises			MCon	Vous avez de la chance que je sois dans mon bon jour. J'aurais tout aussi bien pu me montrer plus sévère à votre égard, tenez-vous le pour dit!\n En guise de réponse, un pot en terre cuite rempli de poivre vola hors de la cuisine avec une grande précision.
tout est dit	(Familier) N'en parlons plus, c'est une chose convenue, conclue, décidée.\ la chose est réglée (cf. Les jeux* sont faits).	Wiktionnaire\Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	On ne peut rien dire de plus.	TLFI ( s. tout)	« la chose est définitive, sans appel»	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Mmet +Seval	Quelques secondes plus tard, la table se retrouvait comme avant, encombrée seulement de chopes et de coudes.\n – Voilà... dit Allian. Je pense que tout est dit.\n Il repoussa sa chaise et se leva. Un bref salut de la tête : – Bonne chance à tous.\n
tu crois pas si bien dire	Peut s'employer à toutes les personnes du présent ou de l'imparfait de l'indicatif à propos d'une personne qui a deviné ou anticipé un événement. Sens : tu ne t'es pas trompé; c'est encore plus vrai que tu ne crois.	Bidaud	*Il ne croit pas si bien dire : il ne sait pas que ce qu'il dit correspond tout à fait à la réalité.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)			Rint	On dirait que tu viens de faire une découverte d'une importance capitale...\n – tu ne crois pas si bien dire ! rétorqua la tante sans cesser de fixer du regard l'écran de l'agenda.
tu dis	Expression interrogative utilisée pour demander à l'interlocuteur de répéter ce qu'il vient de dire ou pour solliciter une explication complémentaire.	Bidaud	(cf. Comment ? plaît-il ?).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)			Mcon +Mmet	Et ils vont aller vite. Vingt hommes, tu dis ? Il faut se montrer réaliste, Farouche.\n – Réaliste ? répéta-t-elle, incrédule.\n
tu l'as dit bouffi	(Souvent ironique) (Familier) Tu as raison ! C'est bien vrai !	Wiktionnaire	Tu l'as dit, vous l'avez dit ! - parfois renforcé plaisamment en : tu l'as dit, bouffi - BOUFFI, en dehors de l'assonance (cf. Tu parles, Charles!) on ne voit pas la motivation de cet adjectif péjoratif, sinon par le désir de déprécier celui à qui on vient de donner la raison.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	LOC. FAM. Tu l'as dit, bouffi ! tu as raison.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Rint	-

tu me dis	Tu me dis ça - Déclarer forfait. OU Refuser de réaliser un acte programmé par le dest.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.					Mmet	Tu me demandes de porter la Horde! Tu me noies sous une avalanche d'arcanes et tu me dis: c'est simple, lis les glyphes, inventes-en, parle en blocs-souffles, deviens un Te Jerkka, récupère nos vifs, cajole-les et bonne chance!
tu me disais							Mmet	Tu n'as pas été un maître dur, mais tu as été exigeant. Tu ne m'as jamais réprimandé. Tu faisais pire. tu me disais : tu me déçois. C'était la plus terrible des punitions.
tu m'en diras des nouvelles	Vous m'en direz du bien, vous m'en félicitez	TLFI (s.v. NOUVELLE)	(Sens figuré) (Familier) Vous m'en donnerez, favorable ou défavorable, une impression que je pressens./ (En particulier) Nous en reparlerons, tellement cela vous aura plu.\ (Sens figuré) (Familier) Nous en reparlerons, tellement cela t'aura plu.	Wiktionnaire	Raconter (un fait, une nouvelle). Je vais vous dire la nouvelle. → annoncer. Vous m'en direz des nouvelles*.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mmet +Seval	Après un instant d'hésitation, il farfouilla au fond du meuble pour en extirper un godet qu'il posa en face du soi-disant neveu.\n – De la vieille prune, Marcos. tu m'en diras des nouvelles.\n Le soldat remplit chaque récipient à ras bord et se rencontra dans le fond de sa chaise.\n
tu m'en diras tant	Exprime que l'on vient de saisir, de comprendre ce qui était obscur grâce aux paroles de l'interlocuteur, et implique en général l'ironie ou une légère désapprobation.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Exprime la réaction d'une personne à qui l'on vient de faire comprendre quelque chose qui était jusque-là resté obscur elle.Exclamation que l'on prononce lorsqu'un fait surprenant, inattendu, vient expliquer ce qui était obscur. ( le Robert). Sens :c'était donc ça! Je comprends maintenant pourquoi...	Bidaud	(Ironique) Se dit pour montrer poliment son manque d'intérêt à la discussion en cours.	Wiktionnaire	Rexp +Rint	– Vous n'avez pas le droit de travailler sur mon cadavre !\n – Votre cadavre ? vous m'en direz tant!\n Jeanne, blanche comme un linge, se permit d'intervenir.\n –
tu peux le dire	Expression d'un accord total et spontané. Sens: tu as tout à fait raison; je suis de ton avis.	Bidaud	Renforcer une assertion du dest.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			Mcon +Mmet +Rint	– Merci pour le café, lança Juliette.\n – Il n'y a pas de quoi, répondit Loren.\n « tu peux le dire ! »\n pensa l'invitée occasionnelle.\n

tu sais pas ce que tu dis	L'expression peut être agressive et peu aimable puisqu'elle sous-entend que l'interlocuteur n'a pas toute sa raison; elle répond à une affirmation que l'on désapprouve totalement: Sens : tu ne te rends pas compte de ce que tu dis; tu dis des bêtises.	Bidaud					Rint	« Ta place n'est pas ici, Broons ! criai-je.\n – Je veux me battre !\n – Tu veux mourir ?\n – Je veux me battre !\n – tu ne sais pas ce que tu dis !\n – Qu'est-ce ça peut bien vous faire, à vous ? »\n
tu veux dire	Formule utilisée pour exprimer un désaccord en feignant de croire que l'interlocuteur est du même avis et en reformulant sa pensée. L'expression introduit - ou précède - souvent une surenchère.	Bidaud	Tu veux dire quelque chose ? : Proposer au dest. de prendre la parole.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.			MMet	Un pareil gadget ne peut appartenir qu'à une seule personne...\n – Mademoiselle d'Abbeville, vous voulez dire? »\n Tante Eudoxie opina gravement.
tu veux que je te dise	Bernet et Rézeau estiment que la locution introduit une déclaration abrupte... faite sous l'emprise de la colère. Cette définition paraît un peu restrictive, nous dirions qu'il s'agit plutôt d'une précaution oratoire destinée à mettre en relief ce qu'on va dire, quel que soit le sentiment à exprimer.	Bidaud	Formule introduisant une déclaration qui peut être choquante ou désagréable pour l'interlocuteur.	Ch. Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	Introduire une information.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Mcon +Mmet	Comment t'appelles-tu ?\n – Mes frères me nomment Fidélité La Rochelle.\n – Eh bien, Fidélité, tu veux que je te dise : je trouve que le Devoir n'est plus ce qu'il était de mon temps ! Qu'est-ce que j'apprends ?
tu vois ce que je veux dire	Utilisé par un locuteur qui préfère être allusif, ne pas développer sa pensée tout en recherchant l'assentiment de son interlocuteur.	Bidaud	Pour glisser sur quelque chose que l'on préfère traiter par prété- rition.	Ch. Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	vouloir dire : avoir l'intention d'exprimer. Qu'est-ce qu'il a voulu dire ? Tu vois ce que je veux dire.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)	Mcon +Mmet	Elle me brûle, je hurle et me réveille en sueur. Voilà, vous voyez ce que je veux dire ? Enfin je ne voudrais pas vous déranger, mais comment interprétez-vous ça dans votre pays ? »\n
va pas dire							RExp	Extrait d'un article paru dans un journal mexicain : Les vampires existent.\n Et n'allez pas dire le contraire aux habitants du village d'El Tule.\n

voilà qui est dit	(Familier) N'en parlons plus, c'est une chose convenue, conclue, décidée.	Wiktionnaire	c'est convenu, entendu.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			MMet	- Ha ! mon Mi-roul ! dis-je, la larme au bord du cil, et lui donnant tout de gob une forte brassée, voilà qui est bien dit . Va donc pour Sauveterre, sauf toutefois, que tu ne peux, toi, me bailler leçons, la Dieu merci, courant le cotillon comme fol !\n
tu m'as dit							MMet	Silence.\n « Les diables sont congelés sous nos pieds, rappela Ston.\n – Pas tous, tu m'as dit .\n – Non... mais compte sur Bille pour s'occuper de ceux qui restent.\n – Comment ?\n
comme on dit	Introduit une expression que l'on reprend dans sa forme et son emploi le plus courant. Comme dit l'autre y ajoute une intention ironique. Ces expressions introduisent dans le discours la reprise, la citation des paroles d'autrui : elles servent à présenter des signes ( mots, phrases) tout autant dans leur signifiant que dans leur signifié ; ces mots, ces phrases renvoient donc à eux-mêmes, en tant qu'ils sont issus d'habitudes de paroles propres au groupe ( comme on dit ) ou à quelque individu ( comme dit l'autre).	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Locution permettant de commenter ce qu'on dit, ou de s'en excuser, en invoquant l'usage.	Wiktionnaire	Exprimer par la parole un propos	TLFI ( s. dire).	MMet	« Vous reconnaissez les lieux, je suppose ? Ces images ont été tournées hier dans votre bibliothèque. Elles valent leur pesant de cacahuètes, comme on dit ! Au premier plan, le ministre de la Défense, qui soit dit en passant ne devrait pas tarder à sauter pour incompétence et dilapidation de crédits.
cela est bientôt dit	c'est facile à dire mais plus difficile à faire	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	▫ LOC. Cela est bientôt dit : cela est plus facile à dire qu'à faire.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française (sur ligne)			MMet	-

cela vous plaît à dire	« vous le dites parce que cela vous plaît, vous arrange» ( sous - entendu, mais ce n'est pas exact, je ne suis pas d'accord). Expression littéraire, remplacée dans l'usage courant par : c'est vous qui le dites, ou que vous dites! que tu dis!	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	(Vieilli) Locution qui sert à faire connaître qu'on ne convient pas de ce qui vient d'être dit, ou à énoncer un refus.	Wiktionnaire	cela vous plaît à dire - exprime que l'on n'est pas d'accord sur ce qui vient d'être dit.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Rint	-
soit dit sans vous offenser ( fâcher)	Formule d'atténuation que l'on ajoute à une expression, à un terme qui pourrait choquer l'interlocuteur.	Rey, A., & Chantreau, S. Le Robert Dictionnaire des expressions et locutions.	Modérer une critique visant le dest.	Dictionnaire de phrases usuelles - site de Michel Martins-Baltar, chercheur indépendant.	Loc. fam. (Soit dit) sans vous/t'offenser. Sans vouloir vous/te blesser.	CNRTL ( sur ligne)	Mneg	Toutes proportions gardées, c'est un peu comme d'attaquer un requin dans l'eau...\n – C'est vrai qu'on aurait pu s'arranger pour le coincer ailleurs que sur les toits, surenchérit Vladislas. soit dit sans vous offenser , madame...\n
ce que j'avais pas dit	S'emploie lorsqu'on rapporte une conversation qui a été plus loin qu'on ne le souhaitait, dans la mesure où l'on s'était trop avancé sans y prendre garde.	Ch.Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé					MMet	-
qu'on se le dise	Pour marquer qu'un fait peu connu doit être largement divulgué ou pour lancer un avertissement pouvait inclure une menace voilée.	Ch.Bernet et P. Rézeau, Dictionnaire du français parlé	formule invitant à répandre une nouvelle ou formule d'avertissement (cf. À bon entendeur*, salut).	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)			Autre	Des matelots ont alpagué les deux autres.\n ) Caracole fut, sera – demeure Caracole, qu'on se le dise – , c'est-à-dire quelque chose de foncièrement inanticipable.
aussitôt dit, aussitôt fait	la chose a été réalisée sans délai.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française ( sur ligne)	Se dit pour exprimer une grande promptitude dans l'exécution de quelque chose.	Wiktionnaire	L'action a été promptement réalisée.	L'Interneute - Expressions de la langue française	SNeval	– Eh bien, je crois qu'on y est, là. Il vaut mieux qu'on arrête tout. Puisque je ne fais rien, je vais aller le faire ailleurs.\n aussitôt dit, aussitôt fait. Rassam monte sa société, Vicco Films.
tu n'as qu'à dire	→ parler. Exprimer (sa volonté). → commander, ordonner.	Dictionnaires Le Robert - Le Petit Robert de la langue française sur ligne	S'emploie pour signifier qu'on est tout prêt à faire la chose dont il s'agit.	Wiktionnaire			MCon	-

Expression	Variantes d'expression	Fréquence Phraseorom	Fréquence estimée	Formule Phraseorom
à qui le dis-tu	à qui le dites-vous	24\24		<w=à A À><l=qui><w=le><w=dis dites><w=-tu vous>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est plus facile à dire qu'à faire	c'est plus facile à dire qu'à faire	0\0		<w=c'est><w=plus><w=facile><l=à><w=dire><l=qu'à><w=faire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \<l=ce cela><l=être<l=plus><l=facile><l=à><l=dire><l=que><l=à><l=faire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
ça dit bien ce que ça veut dire	ça dit bien ce que ça veut dire	5\5		<l=ça><l=dire><l=bien><l=ce><l=que><l=ça><l=vouloir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
ça en dit long	ça en dit long	12\12		<l=ça cela><l=en><l=dit dire><l=long>:: docMeta(pubdate)>="1980"
ça me dit quelque chose	ça me dit quelque chose	31/34		<l=ça cela,c=PRON,#1>&&<l=me,c=PRON,#2>&&<l=dire,c=VERB,#3>&&<l=quelque chose,c=PRON,#4>::(OBJ,3,4) (SUBJ,3,1) (VMOD,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
ça me dit rien	ça ne me dit rien	38 \ 50 (76 )	58	<l=ça cela,c=PRON,#1>&&<l=me,c=PRON,#2>&&<l=dire,c=VERB,#3>&&<l=rien,c=PRON,#4>::(OBJ,3,4) (SUBJ,3,1) (VMOD,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
ça me dit rien qui vaille	ça ne me dit rien qui vaille \ cela ne me dit rien qui vaille	12\12		<l=ça cela><l=ne><l=me><l=dire><l=rien><l=qui><l=valoir>:: docMeta(pubdate)>="1980" \<l=ça cela><l=me><l=dire><l=rien><l=qui><l=valoir>:: docMeta(pubdate)>="1980"
ça t'arracherait la langue de dire merci	ça t'arracherait la langue de dire merci	0\0		<l=ça cela><w=t'><l=arracherait><l=la><w=langue><w=de><w=dire><w=merci>:: docMeta(pubdate)>="1980" \<l=ça cela><l=t'><l=arracherait><l=la><l=langue><l=de><l=dire><l=merci>:: docMeta(pubdate)>="1980"
ça va sans dire	cela va sans dire	50\50 ( 94 )	94	<l=cela ça,c=PRON,#1>&&<l=aller,c=VERB,#2>&&<l=sans,c=PREP,#3>&&<l=dire,c=VERB,#4>::(PREPOBJ,4,3) (SUBJ,2,1) (VMOD,2,4)&& docMeta(pubdate)>="1980"
ce que j'en dis	ce que j'en dis	5\24		<l=ce cela><l=que><l=je><l=en><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"

ce qui est dit est dit	ce qui est dit est dit	0\0		<l=ce><l=qui><l=est><l=dit><l=est><l=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=ce><w=qui><w=est><w=dit><w=est><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est à toi de dire	c'est à vous de dire	0\0		<l=ce cela,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2> &&<l=à,c=PREP,#3>&&<l=toi vous,c=PRON,#4> &&<l=de,c=PREP,#5>&&<l=dire,c=VERB,#6> ::(OBJ_SPRED,2,4) (PREPOBJ,4,3) (PRE-POBJ,6,5) (SUBJ,2,1) (VMOD,2,6)&& docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce cela><l=être><l=à><w=toi vous><l=de><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est assez dire	c'est assez dire	4\7		<l=ce><l=être><l=assez><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est beaucoup dire	c'est beaucoup dire	21\25		<l=ce cela,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2> &&<l=beaucoup,c=ADV,#3>&&<l=dire,c=VERB,#4>::(OBJ,2,4) (SUBJ,2,1) (VMOD_POSIT1,2,3)&& docMeta(pubdate)>="1980"
c'est bien ce que je disais	c'est bien ce que je disais	38\38		<l=ce cela><l=être><l=bien><l=ce><l=que><l=je> <w=disais>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est celui qui le dit qui l'est	c'est celui qui le dit qui l'est	3\3		<l=ce cela,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2> &&<l=celui,c=PRON,#3>&&<l=qui,c=PRON,#4> &&<l=le,c=PRON,#5>&&<l=dire,c=VERB,#6> &&<l=qui,c=PRON,#7>&&<l=le,c=PRON,#8> &&<l=être,c=VERB,#9>::(CONNECT_REL,6,4) (CONNECT_REL,9,7) (COREF_REL,3,4) (OBJ,6,5) (OBJ_SPRED,2,3) (OBJ_SPRED,9,8) (SUBJ,2,1)&& docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce cela><l=être><l=celui><l=qui><l=le><l=dire><l=qui><l=le><l=être>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est dit	c'est dit	46\50 (70)	64	<l=ce cela><w=est><w=dit>::(AUXIL_PASSIVE,3,2) (DEEPOBJ,3,1)&& docMeta(pubdate)>="1980"
c'est dur à dire	c'est dur à dire	3\4		<l=ce cela><l=être><l=dur><l=à a><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est facile à dire	c'est facile à dire	17\40		<l=ce cela,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2> &&<l=facile,c=ADJ,#3>&&<l=à,c=PREP,#4> &&<w=dire,c=VERB,#5>::(ADJMOD,3,5) (OBJ_SPRED,2,3) (PREPOBJ,5,4) (SUBJ,2,1)&& docMeta(pubdate)>="1980"
c'est façon de dire	façon de dire	3\50 (87)	5	<l=façon><l=de><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"

c'est juste pour dire	juste pour dire	6\9		<l=juste,c=ADV,#1>&&<l=pour,c=PREP,#2>&&<l=dire,c=VERB,#3>:(PREPOBJ,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2>&&<l=juste,c=ADJ,#3>&&<l=pour,c=PREP,#4>&&<l=dire,c=VERB,#5>:(OBJ_SPRED,2,3) (PREPOBJ,5,4) (SUBJ,2,1) (VMOD,2,5)&& docMeta(pubdate)>="1980"
c'est le cas de le dire	c'est le cas de le dire	50\50 ( 60)	60	<l=ce><l=être><l=le><l=cas><l=de><l=le><w=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est le moins qu'on puisse dire	c'est le moins qu'on puisse dire	37\50(82)	61	<l=ce cela><l=être><l=le><l=moins><l=que><l=on><l=pouvoir><w=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est manière de dire	c'est manière de dire	1\1		<l=ce><l=être><l=manière><l=de><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est moi qui te le dis	c'est moi qui vous le dis	34\34		<l=ce cela><l=être><l=moi><l=qui><w=te vous><l=le><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est pas des choses à dire	ce n'est pas des choses à dire \ ce ne sont pas des choses à dire	1\1		<l=ce cela><l=être><l=pas><l=un><l=chose><l=à><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est pas dit	ce n'est pas dit	1\10		<l=ce><l=être><l=pas><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est pas peu dire	ce n'est pas peu dire	0\0		<l=ce><l=être><l=pas><l=peu><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce,c=PRON,#1>&&<c=PRON,#7>&&<l=ne,c=NEG,#2>&&<l=être,c=VERB,#3>&&<l=pas,c=ADV,#4>&&<l=peu,c=ADV,#5>&&<l=dire,c=VERB,#6>:(CONNECT_REL,3,7) (COREF_REL,1,7) (OBJ_SPRED,3,6) (VMOD_POSIT1,3,5)&& docMeta(pubdate)>="1980"
c'est pas pour dire	ce n'est pas pour dire\ça n'est pas pour dire	8\9		<l=ce ça><l=ne>?<l=être><l=pas><l=pour><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est pas une chose à dire	ce n'est pas une chose à dire	1\4		<l=ce,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2>&&<l=pas,c=ADV,#3>&&<l=un,c=DET,#4>&&<l=chose,c=NOUN,#5>&&<l=à,c=PREP,#6>&&<l=dire,c=VERB,#7>:(DETERM,5,4) (OBJ_SPRED,2,5) (PREPOBJ,7,6) (SUBJ,2,1) (VMOD,2,7) (VMOD_POSIT1,2,3)&& docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce c><l=ne><l=être><l=pas><l=un><l=chose><l=à><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est peu dire	c'est peu dire \ c'est trop peu dire	22\50		<l=ce cela><l=être><l=peu><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce cela><l=être><l=trop><l=peu><l=dire>: docMeta(pubdate)>="1980"

c'est rien de le dire	c'est rien de le dire \ ce n'est rien de le dire	14\14		<l=ce><l=être><l=rien><l=de><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce><l=ne><l=être><l=rien><l=de><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est te dire	c'est vous dire	41\50 (57)	47	<l=ce><l=être><w=te vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est toi qui le dis	c'est vous qui le dites	49\49		<l=ce><l=être><w=toi vous><l=qui><l=le><w=dis dites>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est tout dire	c'est dire	33\34		<l=ce><l=être><l=tout>?<w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est trop dire	c'est trop dire	4\4		<l=ce><l=être><l=trop><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est vite dit	c'est vite dit	30\30		<l=ce cela><l=être><l=vite><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comme je te le dis	comme je vous le dis	37\37		<l=comme><l=je><w=te vous><l=le><w=dis>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comme je te dis	comme je vous dis	22\22		<l=comme><l=je><w=te vous><w=dis>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comme je te disais	comme je vous disais	17\22		<l=comme><l=je><w=vous te><w=disais>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comme qui dirait	comme qui dirait	49\50 ( 102)	100	<l=comme><l=qui><w=dirait>::(CONNECT_REL,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
comme tu dis	comme vous dites	50\50 ( 566)	566	<l=comme><l=tu vous><w=dis dites>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comment dirais-je	comment dirais-je	38\38		<l=comment><w=dirais><l=je>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comment dire	comment dire	41\50 ( 438)	359	<l=comment,c=ADV,#1>&&<w=dire,c=NOUN,#2>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comment te dire	comment te dire	26\50 (55)	29	<l=comment,c=ADV,#1>&&<l=te,c=PRON,#2>&&<w=dire,c=VERB,#3>::(OBJ,3,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
dis voir	dites voir	37\44		<l=dire><w=voir>:: docMeta(pubdate)>="1980"
dis donc ! ( Interpellation )	dites donc	35\50 ( 878)	615	<l=dire><l=donc>:: docMeta(pubdate)>="1980"
dis donc ! ( Expressif )	dites donc	35\50 (878)	615	<l=dire><l=donc>:: docMeta(pubdate)>="1980"

dis-moi merci	dites-moi merci	4\4		<l=dire,c=VERB,#1>&&<l=moi,c=PRON,#2>&&<l=merci,c=NOUN,#3>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=dire><l=moi><l=merci>:: docMeta(pubdate)>="1980"
dis-moi merde	dites-moi merde	2\2		<l=dire><l=moi><l=merder>:: docMeta(pubdate)>="1980"
dis-moi que c'est une farce	dis-moi que c'est une farce	0\0		<l=dire><l=moi><l=que><l=ce><l=être><l=un><l=farce>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=dire,c=VERB,#1>&&<l=moi,c=PRON,#2>&&&<l=que,c=CONJQUE,#3>&&&<l=ce,c=PRON,#4>&&&<l=être,c=VERB,#5>&&&<l=un,c=DET,#6>&&&<l=farce,c=NOUN,#7>:::(CONNECT,5,3) (DETERM,7,6) (OBJ_PROPQUE,1,5) (OBJ_SPRED,5,7) (SUBJ,5,4) (VMOD,1,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
disons le mot	disons le mot	6\50 ( 83)	10	<l=dire><l=le><l=mot>:: docMeta(pubdate)>="1980"
disons mieux	disons mieux	1\50(55)	1	<l=dire><l=mieux>::(VMOD_POSIT1,1,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
disons-le	disons-le	18\31		<w=disons><w=-le>:: docMeta(pubdate)>="1980"
dis-toi bien une chose	dis-toi bien une chose	5\5		<l=dire><l=toi><l=bien><l=un><l=chose>:: docMeta(pubdate)>="1980"
entre nous soit dit	entre nous soit dit	3\3		<l=entre><l=nous><l=être><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il faut bien le dire \ il faut le dire	faut bien le dire \ faut le dire	42\50 (61)	51	<l=falloir><l=bien>?<l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il faut le dire vite	faut le dire vite	2\2		<l=il><l=falloir><l=le><l=dire><l=vite>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il faut te dire merci	il faut te dire merci	0\0		<l=il><l=falloir><l=te><l=dire><l=merci>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il faut te le dire en quelle langue	il faut te le dire en quelle langue	2\2		<l=il><l=falloir><l=te><l=le><l=dire><l=en><l=quel><l=langue>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il faut tout te dire	il faut tout vous dire	4\5		<l=il><l=falloir><l=tout><w=te vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il va sans dire	il va sans dire	6\50 ( 187)	22	<l=il><l=aller><l=sans><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
il y a pas à dire	il n'y a pas à dire	23\23		<l=il><l=y><l=avoir><l=pas><l=à><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" et <l=il><l=ne><l=y><l=avoir><l=pas><l=à><l=dir e>:: docMeta(pubdate)>="1980"

il y a pas grand chose à dire	il n'y a pas grand chose à dire \ y a pas grand chose à dire	0\0		<l=il><l=ne><l=y><l=avoir><l=pas><l=grand><l=chose><l=à><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \<l=il><l=y><l=avoir><l=pas><l=grand><l=chose><l=à><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
j'ai dit	j'ai dit	4\50 (2694)	216	<l=je><w=ai><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
j'ai mon mot à dire	j'ai mon mot à dire	9\9		<l=je><l=avoir><l=mon><l=mot><l=à><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
j'ai pas dit mon dernier mot	j'ai pas dit mon dernier mot	1\1		<l=je><l=avoir><l=pas><l=dire><l=mon><l=der nier><l=mot>:: docMeta(pubdate)>="1980"
j'allais dire	j'allais dire	45\50 ( 77)	69	<l=je><w=allais><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
j'allais le dire	j'allais le dire	9\9		<l=je><w=allais><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je dis ça je dis rien	je dis ça je ne dis rien	2\2		<l=je><l=dire><l=ça><l=je><l=dire><l=rien>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je dis pas	je ne dis pas	6\50(366)	44	<l=je><l=ne>?<w=dis><l=pas>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je disais ça comme ça	je disais ça comme ça	8\8		<l=je><w=disais><l=ça><l=comme><l=ça>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je l'avais bien dit	je l'avais bien dit	5\5		<l=je><l=le><w=avais><l=bien><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je me disais	je me disais aussi	25\50 ( 79)	40	<l=je><l=me><w=disais><l=aussi>?: docMeta(pubdate)>="1980"
je ne saurais dire	je ne saurais dire	8\50 ( 152)	24	<l=je><l=ne><w=saurais><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je suis heureux de te l'entendre dire	je suis heureux de vous l'entendre dire	5\5		<l=je,c=PRON,#1>&&<l=être,c=VERB,#2>&&<l=heureux,c=ADJ,#3>&&<l=de,c=PREP,#4>&&<w=vous te,c=PRON,#5>&&<l=le,c=PRON,#6>&&<l=entendre,c=VERB,#7>&&<l=dire,c=VERB,#8>:: (ADJMOD,3,5) (OBJ,7,6) (OBJ_COORD,2,7) (OBJ_SPRED,2,3) (PREPOBJ,5,4) (SUBJ,2,1) (SUBJ,8,6) (VMOD,7,8)&& docMeta(pubdate)>="1980"
je te dis pas	je vous dis pas	22\50 ( 56)	25	<l=je><w=vous te><l=dire><l=pas>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je te dis que ça	je ne vous dis que ça	14\32		<l=je><l=vous te><l=dire><l=que><l=ça>:: docMeta(pubdate)>="1980" \<l=je><l=ne><l=vous te><l=dire><l=que><l=ça>:: docMeta(pubdate)>="1980"

je te l'avais bien dit	je vous l'avais bien dit	37\50 ( 62)	46	<l=je><w=vous te><l=le><l=avoir><l=bien><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je te le fais pas dire	je ne vous le fais pas dire	50\50		<l=je><l=ne>?<w=te vous><l=le><l=faire><l=pas><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je te l'envoie pas dire	je ne te l'envoie pas dire \ je ne vous l'envoie pas dire	0\0		<l=je><l=ne><w=te vous><l=le><l=envoyer><l=pas><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=je><w=ne><w=te><w=l'><w=envoie><w=pas><w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \
je t'en dis pas plus	je ne t'en dis pas plus \ je ne vous en dis pas plus	12\13		<l=je><l=ne>?<l=te vous><l=en><l=dire><l=pas><l=plus>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je vais le dire autrement	je vais le dire autrement	0\0		<l=je><l=aller><le><dire><autrement>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=je><l=vais aller><l=le><l=dire><l=autrement>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je vais te dire	je vais vous dire	48\50 (568)	545	<l=je><l=aller><l=te vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je veux dire	je veux dire	34\50 (2700)	1836	<l=je><w=veux><w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
je vous dis que ça	je vous dis que ça	1\9		<l=je><l=vous><l=dire><l=que><l=ça>:: docMeta(pubdate)>="1980"
la messe est dite	la messe est dite	28\29		<l=le><l=messe><l=être><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
le roi dit nous voulons	le roi dit nous voulons	1\1		<l=le><l=roi><l=dire><l=nous><l=vouloir>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=le,c=DET,#1>&&<l=roi,c=NOUN,#2>&&<l=dit,c=ADJ,#3>&&<l=nous,c=PRON,#4>&&<l=vouloir,c=VERB,#5>::(DETERM_DEF,2,1)(NMOD_POSIT1,2,3)(SUBJ,5,2)&& docMeta(pubdate)>="1980"
levez la main droite et dites je le jure	levez la main droite et dites je le jure	0\0		<l=lever><l=la><l=main><l=droite><l=et><l=dire><l=je><l=le><l=jurer>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=levez><w=la><w=main><w=droite><w=et><w=dites><w=je><w=le><w=jure>:: docMeta(pubdate)>="1980"
mettons que je n'ai rien dit \ admettons que je n'ai rien dit	mettons que j'ai rien dit \ admettons que j'ai rien dit	3\3		<l=mettre><l=que><l=je><l=avoir><l=rien><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" et <l=mettre><l=que><l=je><l=ne><l=avoir><l=rien><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"

mon petit doigt me l'a dit	mon petit doigt me l'a dit	0\0		<l=mon><l=petit><l=doigt><l=me><l=le><l=avo ir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \
ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit	ne me fais pas dire ce que j'ai pas dit	13\13		<l=ne><l=me><l=faire><l=pas><l=dire><l=ce>< l=que><l=je><l=ne><l=avoir><l=pas><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
on dira ce qu'on voudra mais	on dira ce qu'on voudra mais	3\6		<l=on,c=PRON,#1>&&<l=dire,c=VERB,#2>&& <l=ce,c=PRON,#3>&&<l=que,c=CONJQUE,#4> &&<l=on,c=PRON,#5>&&<l=vouloir,c=VERB,# 6>&&<l=mais,c=COORD,#7>:::(CONNECT_RE L,6,4) (COREF_POSIT1_REL,3,4) (OBJ,2,3) (SUBJ,2,1) (SUBJ,6,5) (VMOD_POSIT1_SUBORD,2,6)&& docMeta(pubdate)>="1980"
on dirait	on dirait	30\50 ( 3914)	2348	<l=on><w=dirait>:: docMeta(pubdate)>="1980"
on dirait pas	on ne dirait pas	35\50		<l=on><l=dire><l=pas>:: docMeta(pubdate)>="1980" et <l=on><l=ne><w=dirait><l=pas>:: docMeta(pubdate)>="1980"
on dit ça	on dit ça	33\50 ( 52)	34	<l=on><l=dire><l=ça>:: docMeta(pubdate)>="1980"
on lui dira	on lui dira	0 \ 30		<l=on><l=lui><w=dira>:: docMeta(pubdate)>="1980"
on peut le dire	on peut le dire	22\48		<l=on><w=peut><l=le><w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
on va dire ça comme ça	on va dire ça comme ça	3\3		<l=on><l=aller><l=dire><l=ça><l=comme><l=ç a>:: docMeta(pubdate)>="1980"
permets-moi de te dire	permettez-moi de vous dire	8\50 (52)	8	<l=permettre><l=moi><l=de><w=te vous><l=dir e>:: docMeta(pubdate)>="1980"
pour le dire en un mot	pour le dire en un mot	1\1		<l=pour,c=PREP,#1>&&<l=le,c=PRON,#2>&&< l=dire,c=VERB,#3>&&<l=en,c=PREP,#4>&&<l =un,c=DET,#5>&&<l=mot,c=NOUN,#6>:::(DET ERM,6,5) (OBJ,3,2) (PREPOBJ,3,1) (PRE POBJ,6,4) (VMOD_POSIT1,3,6)&& docMe ta(pubdate)>="1980"
puisque je te le dis	puisque je vous le dis	24\24		<l=puisque><l=je><l=te vous><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"

quand je te le disais	quand je vous le disais	0\0		<l=quand><l=je><w=te vous><l=le><w=disais>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=quand,c=CONJ,#1>&&<l=je,c=PRON,#2>& &<l=te vous,c=PRON,#3>&&<l=le,c=PRON,#4> &&<l=dire,c=VERB,#5>::(CONNECT,5,1) (OBJ,5,4) (SUBJ,5,2) (VMOD,5,3)&& docMe- ta(pubdate)>="1980"
que veux-tu que je te dise	que voulez-vous que je vous dise	43\50		<l=que><l=vouloir><l=tu vous><l=que><l=je><l =te vous><w=dise>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ ou : <l=que><l=vouloir><w=-tu - vous><l=que><l=je><w=te vous><w=dise>:: docMeta(pubdate)>="1980"
que dire	que dire	5\50 ( 418)	42	<l=que><w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
que dis-je	que dis-je	45\50 ( 97)	87	<l=que><w=dis><w=-je>:: docMeta(pubdate)>="1980"
que tu dis	que vous dites	2\50 ( 499)	20	<l=que><w=tu vous><w=dis dites>:: docMeta(pubdate)>="1980"
que voulez-vous dire	que veux-tu dire	49\50 (538)	527	<l=que><l=vouloir><w=-tu -vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'en dira-t-on	qu'en dira-t-on	0\0		<w=qu'><w=en><w=dira-t-on>:: docMe- ta(pubdate)>="1980" \ <l=que><l=en><l=dire><l=-t><l=on>:: docMe- ta(pubdate)>="1980" \ <l=que><l=en><l=dire><l=-t><l=on>:: docMe- ta(pubdate)>="1980" \ <w=qu',#1>{1}+<{0,2}<w=en,#2>{1}+<{0,2}<w=dira-t-on,#3> \ <l=que><l=en><w=dira-t- on>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'en dis-tu	qu'en dis-tu	50\50 ( 92)	92	<l=que><l=en><l=dire><l=tu>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'est-ce à dire	qu'est-ce à dire	0\0		<l=qu'><l=est-ce><l= à><l=dire> :: docMe- ta(pubdate)>="1980" \ <l=qui est-ce><l= à><l=dire> :: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=qu'est-ce><w= à><w=dire> :: docMe- ta(pubdate)>="1980" \ <w=qu'><w=est- ce><w=à><w=dire>:: docMe- ta(pubdate)>="1980"
qu'est-ce que ça veut dire	qu'est-ce que ça veut dire	45\50 (231)	208	<l=qui est-ce qui><l=ça><l=vouloir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'est-ce que je dis	qu'est-ce que je dis	17\23		<l=qui est-ce qui><l=je><w=dis>:: docMeta(pubdate)>="1980"

qu'est-ce que je voulais dire	qu'est-ce que je voulais dire	1\2		<l=qui est-ce qui><l=je><w=voulais><w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'est-ce qu'on dit	qu'est-ce qu'on dit	3\9		<l=qui est-ce qui><w=on><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'est-ce qu'on peut dire	qu'est-ce qu'on peut dire	2\4		<l=qui est-ce qui><l=on><l=pouvoir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si je puis dire	si je puis dire	50\50 (153)	153	<l=si><l=je><w=puis><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si j'ose dire	si j'ose dire	50\50 (149)	149	<l=si><l=je><l=oser><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si le cœur vous en dit	si le cœur vous en dit	0\0		<l=si><l=le><l=cœur><l=vous> <l=en><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=si><w=le><w=cœur><w=vous> <w=en><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si on m'avait dit	si on m'avait dit	6\35		<l=si><l=on><l=me><l=avoir><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	si on te demande tu diras que tu n'en sais rien	0\0		<l=si><l=on><l=te><l=demander><l=tu><l=dire> ><l=que><l=tu><l=ne><l=en><l=savoir><l=rien> >:: docMeta(pubdate)>="1980"\ <w=si><w=on><w=te><w=demande><w=tu><w=diras><w=que><w=tu><w=n'><w=en><w=sais> ><w=rien>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si tu le dis	si vous le dites	47\50 (100)	94	<l=si><w=tu vous><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
si tu vois ce que je veux dire	si vous voyez ce que je veux dire	50\50 (220)	220	<l=si><w=tu vous><l=voir><l=ce><l=que><l=je> ><l=vouloir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
soit dit en passant	soit dit en passant	50\50 (109)	109	<l=être><l=dire><l=en><l=passer>:: docMeta(pubdate)>="1980"
soit dit entre nous	soit dit entre nous	7\9		<l=être><l=dire><l=entre><l=nous>:: docMeta(pubdate)>="1980"
soit dit entre parenthèses	soit dit entre parenthèses	1\1		<l=être><l=dire><l=entre><l=parenthèse>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tiens-toi le pour dit	tenez-vous le pour dit	9\10		<l=tenir><l=toi vous><l=le><l=pour><l=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tout est dit	tout est dit	32\33		<l=tout><l=est><l=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"

tu crois pas si bien dire	vous ne croyez pas si bien dire	24\26		<l=tu vous,c=PRON,#1>&&<l=croire,c=VERB,#2>&&<l=pas,c=ADV,#3>&&<l=si,c=CONJ,#4>&&<l=bien,c=NOUN,#5>&&<l=dire,c=VERB,#6>::(OBJ,2,5) (OBJ_COORD,2,6) (SUBJ,2,1) (VMOD_POSIT1,2,3)&& docMeta(pubdate)>="1980" et <l=tu vous><l=croire><l=pas><l=si><l=bien><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu dis	vous dites	9\50(1725)	311	<w=TU Vous><w=dis dites>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=tu vous><w=dis dites>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=tu vous><w=dis dites>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu l'as dit bouffi	tu l'as dit, bouffi	0\0		<l=tu><l=le><l=as><l=dire><w=bouffi>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=tu><l=le><l=as><l=dire><l=bouffir>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=tu><w=l'><w=as><w=dit><w=bouffi>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=tu><l=l'><l=as><l=dire><l=bouffi>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu me dis	tu me dis	2\50 ( 203)	8	<l=tu><l=me><w=dis>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu me disais	tu me disais	3\50 (70)	4	<l=tu><l=me><w=disais>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu m'en diras des nouvelles	vous m'en direz des nouvelles	16\18		<l=tu vous,c=PRON,#1>&&<l=me,c=PRON,#2>&&<l=en,c=PRON,#3>&&<l=dire,c=VERB,#4>&&<l=de,c=PREP,#5>&&<l=nouvelle,c=NOUN,#6>::(OBJ,4,2) (PREPOBJ,6,5) (SUBJ,4,1) (VMOD,4,3) (VMOD_POSIT1,4,6)&& docMeta(pubdate)>="1980"
tu m'en diras tant	vous m'en direz tant	21\21		<l=tu vous><l=me><l=en><l=dire><l=tant>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu peux le dire	vous pouvez le dire	48\50 (74)	71	<l=tu vous><w=pouvez peux><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu sais pas ce que tu dis	tu ne sais pas ce que tu dis \ vous ne savez pas ce que vous dites	32\32		<l=tu vous><l=savoir><l=pas><l=ce><l=que><l=tu vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" et <l=tu vous><l=ne><l=savoir><l=pas><l=ce><l=que><l=tu vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu veux dire	vous voulez dire	33\50 ( 1792)	1183	<l=tu vous><w=veux voulez><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu veux que je te dise	vous voulez que je vous dise	18\50 ( 183)	66	<l=tu vous><w=veux voulez><l=que><l=je><l=te vous><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"

tu vois ce que je veux dire	vous voyez ce que je veux dire	50\50 ( 358)	358	<l=tu vous><w=vois voyez><l=ce><l=que><l=je>><l=vouloir><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
va pas dire	n'allez pas dire	2\50 ( 54)	2	<l=ne><l=aller><l=pas><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" et <l=aller><l=pas><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
voilà qui est dit	voilà qui est dit \ voilà qui est bien dit	8\8		<l=voilà><l=qui><l=être><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" et <l=voilà><l=qui><l=être><l=bien><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu m'as dit	vous m'avez dit	1\50 ( 493)	10	<l=tu vous><l=me><w=as avez><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
comme on dit	comme on dit	23\50 ( 591)	272	<l=comme><l=on><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
cela est bientôt dit	cela est bientôt dit	0\0		<l=cela ça><l=être><l=bientôt><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=cela><w=est><w=bientôt><l=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
c'est beaucoup dire, trop dire	c'est beaucoup dire, trop dire	0\0		<l=ce><l=être><l=beaucoup><l=dire><l=trop><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=ce><l=être><l=beaucoup><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <l=c'><l=être><l=beaucoup><l=dire><l=trop><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
cela vous plaît à dire	cela vous plaît à dire	0\0		<l=cela><l=vous><l=plaire><l=à><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=cela><w=vous><w=plait><w=à><w=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
soit dit sans vous offenser ( fâcher)	soit dit sans t'offenser ( fâcher)	2\3		<l=être><l=dire><l=sans><l=te vous><l=offenser fâcher>:: docMeta(pubdate)>="1980"
ce que j'avais pas dit!	ce que j'avais pas dit	0\1		<l=ce><l=que><l=je><l=avoir><l=pas><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980" \ <w=ce><w=que><w=j'><w=avais><w=pas><w=dit>:: docMeta(pubdate)>="1980"
qu'on se le dise	qu'on se le dise	16\21		<l=que><l=on><l=se><l=le><l=dire>:: docMeta(pubdate)>="1980"
tu n'as qu'à dire	vous n'avez qu'à dire	0\13		<l=tu vous><l=ne><l=avoir><l=que><l=à><l=dir e>:: docMeta(pubdate)>="1980"

# Table des matières

Introduction.....	7
Partie 1 - Cadre théorique .....	10
Chapitre 1. État de l'art sur les phrases préfabriquées.....	11
1. Autour la notion de phraséologie .....	11
2. La phrase préfabriquée.....	13
2.1. Les paramètres principaux .....	14
2.2. Sous - classes des phrases préfabriquées.....	15
3. Les phrases préfabriquées et leurs typologies.....	17
3.1 Dostie (2019) - Typologie des phrases préfabriquées .....	17
3.1.1. Phrases représentationnelles.....	18
3.1.2. Phrases structurelles et interpersonnelles .....	19
3.1.3. Phrases expressives .....	21
3.2. Classement des phrases préfabriquées des interactions (PPI) Agnès Tutin (2019) .....	21
4. Les « Actes de Langage Stéréotypés » (Les ALS).....	27
4.1. Critères définitoires des ALS .....	27
4.2. ALS et acte de langage.....	29
4.3. Des ALS contextualisés .....	30
4.4. Statut théorique des ALS.....	31
4.4.1. Statut de phraséologismes .....	31
4.5. LES ALS OU LES PRAGMATÈMES ?.....	32
5. Les particularités des phrases préfabriquées .....	33
5.1. Les PPI ne sont pas des locutions.....	33
5.2. Le défi de la description du sens de PPI.....	33
5.3. Problèmes de lemmatisation des PPI.....	34
5.4. La typologie .....	35
6. Autour la fonction métalinguistique .....	35
Chapitre 2. Autour de verbe <i>dire</i> .....	39
1. Le sens de Dire .....	39
2. Construction verbale et sémantisme de Dire.....	42
2.1 Les collocations en <i>dire</i> .....	43
2.2 La construction verbale complète (standard).....	43
3. Les marqueurs formés sur Dire .....	44
4. Les fonctions de Dire .....	46
Partie 2 - Méthodologie et corpus .....	49
Chapitre 3. Choix des phrases préfabriquées et du corpus .....	50
1. Constitution du corpus des phrases préfabriquées .....	51
2. Étapes du traitement linguistique.....	52
2.1. Ajout des définitions .....	55
2.2 Les Étapes suivantes de codage des formules .....	57
3. Corpus choisis.....	64
3.1 Phraseorom( français langue source ) .....	64
3.2 Lexicoscope.....	65
4. Recherche dans le corpus.....	65
4.1 Formulation de la requête.....	66
Partie 3 - Analyse et résultats.....	72
Chapitre 4. Analyse quantitative .....	73
1. Phrases préfabriquées les moins fréquentes .....	73
2. Phrases préfabriquées les plus fréquentes .....	78
3. Type pragmatique de phrases préfabriquées .....	81
3.1 Analyse approximative de 5 phrases préfabriquées .....	90
1. on dirait .....	90
2. c'est beaucoup dire .....	91
3. c'est bien ce que je disais.....	92
4. ce que j'en dis .....	93
5. comme tu dis .....	94

Conclusion.....	97
Bibliographie .....	100
Dictionnaires et grammaires .....	104
Sitographie .....	104
Table des illustrations.....	105
Table des annexes.....	106
Annexe 1 Liste complète des phrases préfabriquées.....	107
Table des matières .....	160

**MOTS-CLÉS** : phraséologie, linguistique du corpus, phrase préfabriquée, fonction pragmatique, fonction métalinguistique

### **RÉSUMÉ**

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre du projet *Constructions des phrases PREFABriquées dans les interactions langagières (PREFAB)*. Ce projet a pour ambition de recenser et de modéliser les expressions préfabriquées les plus productives dans les interactions en français, en s'appuyant sur une étude approfondie d'un corpus exhaustif. L'objectif de ce travail est l'étude lexicographique et syntaxique d'un ensemble des phrases préfabriquées à fonction métalinguistique autour du verbe *dire*, basée sur la recherche sur corpus *Phraseorom (français langue source)* et d'autres ressources lexicographiques. Nous nous concentrons ensuite sur l'analyse linguistique des expressions les plus productives dans notre corpus afin de pouvoir comprendre leur type pragmatique et indiquer leur fonction pour ensuite les regrouper.

**KEYWORDS** : phraseology, corpus linguistics, prefabricated sentence, pragmatic function, metalinguistic function

### **ABSTRACT**

This thesis is part of the project « Constructions of PREFABricated sentences in language interactions (*PREFAB*) ». The aim of this project is to identify and model the most productive prefabricated expressions in French interactions, based on an in-depth study of an exhaustive corpus. The objective of this work is the lexicographic and syntactic study of a set of prefabricated phrases with a metalinguistic function around the verb *dire*, based on research on the *Phraseorom* corpus (*French as a source language*) and other lexicographic resources. We then focus on the linguistic analysis of the most productive expressions in our corpus, in order to understand their pragmatic type and indicate their function, thus grouping them together.

